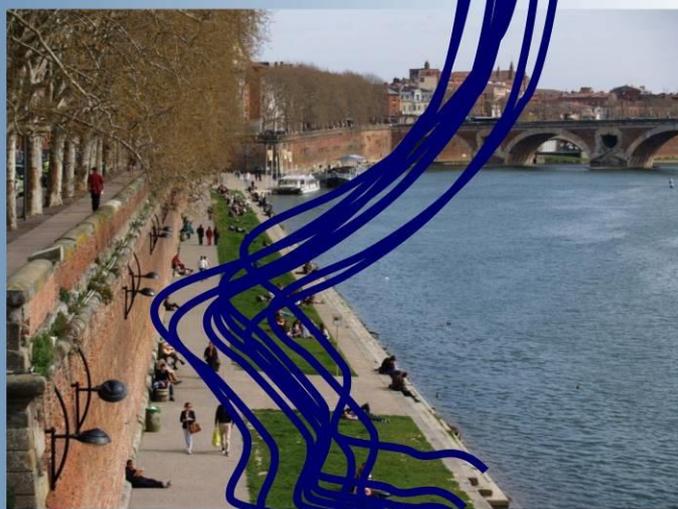
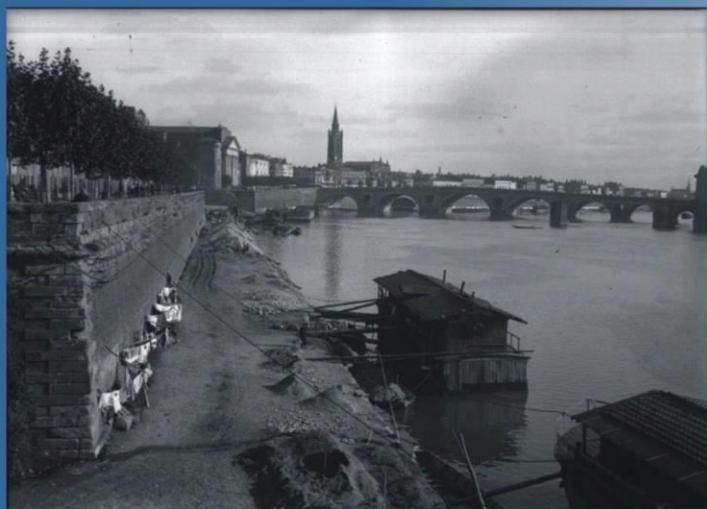
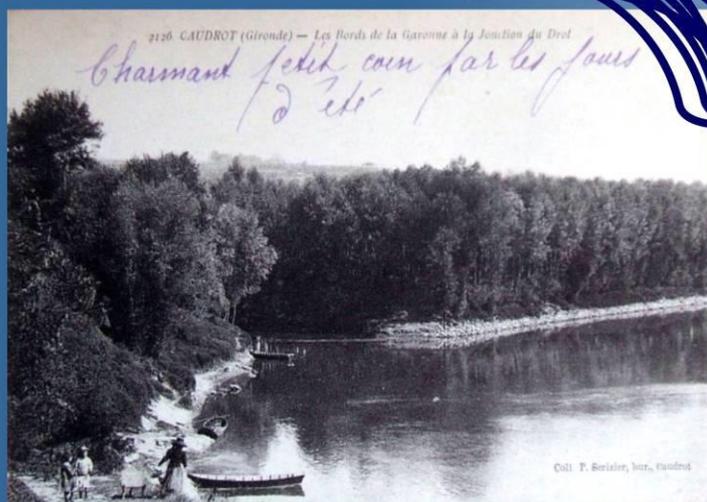


Rephotographier, Analyser, Valoriser.



Mars 2020

Éléments de méthodes pour :

Rephotographier,

Analyser le changement,

Valoriser les observatoires

(exemples d'expériences de valorisation).

Philippe Valette

GEODE UMR 5602 CNRS, Université Toulouse Jean Jaurès

Comité de rédaction :

Pascale Cornuau, Ambre Girou

Mars 2020

Photographies de couverture :

En haut : confluence du Dropt et de la Garonne au début du XXe siècle et aujourd'hui.

En bas : les quais de la Garonne à Toulouse à la fin du XIXe siècle (fond Trutat) et aujourd'hui.

Source : observatoire des paysages de la Garonne (<http://opgaronne.univ-tlse2.fr/>).

Sommaire

Introduction	p 2
<u>Première partie :</u> Rephotographier à partir d'images anciennes et actuelles	p 3
<u>Deuxième partie :</u> Analyser le changement à partir de couples de photographies.	p 24
<u>Troisième partie :</u> Expériences de valorisation d'observatoires de paysage.	p 45
Conclusion	p 110
Bibliographie	p 111
Table des figures	p 113
Table des matières	p 116

Introduction

L'objectif de ce livret est de promouvoir la participation et l'investissement de tout un chacun à l'outil de l'observatoire photographique des paysages. Différentes structures (communautés de communes, communes, parcs naturels régionaux, associations,...) peuvent s'engager dans la démarche d'un observatoire des paysages. Favoriser l'échange et la participation des riverains, d'habitants ou d'utilisateurs peut être une voie à explorer...

Il s'agit donc, à travers ces quelques pages, de donner les clefs de compréhension et de méthode pour essayer de rendre un observatoire pérenne. Trois aspects sont particulièrement fouillés et présentés dans ce livret documentaire.

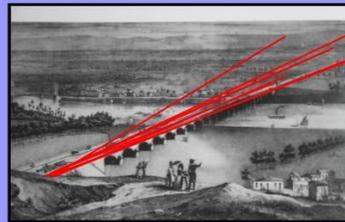
Le premier aspect développe la méthodologie pour savoir faire une rephotographie à partir d'une image ancienne ou actuelle. Photographier à l'identique un paysage à partir d'une image est un acte de rephotographie. L'exercice n'est pas compliqué mais demande un minimum de matériel, d'organisation et de rigueur. La partie 1 de ce livret documentaire traite de cet aspect.

La partie 2 s'intéresse à l'analyse du changement à partir d'une série de photographies constituées lors de campagnes de rephotographies. Plusieurs méthodes existent pour traquer les informations contenues dans les différents clichés. L'intérêt est ici de montrer qu'une image enregistre un contenu et qu'il faut savoir le décrypter. Il faut donc dépasser la simple vision des photographies pour traquer les informations contenues dans les images afin de montrer les évolutions d'un cliché à l'autre. Prendre conscience du changement et des évolutions permet d'orienter les opérations de gestion dans le sens souhaité.

Pour terminer, la partie 3 montre différents exemples de valorisations d'observatoires des paysages. Ces exemples sont pris en France et ils montrent une diversité d'expériences. Cet inventaire n'est pas exhaustif mais il montre un champ des possibles pour celui qui souhaite valoriser d'une manière ou d'une autre une série d'images.

Première partie:

Rephotographier à partir d'images anciennes et actuelles.



Orientation du pont sur les différentes photographies



Position de la Garonne sur les différentes photographies

Le pont canal à Agen du XIXe siècle à aujourd'hui à travers la succession de photographies (Observatoire des paysages de la Garonne, Philippe Valette)



Introduction

La mise en place d'un observatoire photographique des paysages impose d'être capable, à partir d'une photographie (ancienne et/ou actuelle) ou à partir d'une fiche identifiée d'un point de vue, de photographier la même vue. La multiplication des clichés à des dates différentes permet ainsi de passer d'une image à l'autre. L'acte photographique qui consiste à reprendre la même photographie peut être qualifié de rephotographie. La rephotographie n'est pas un exercice difficile mais elle impose un certain nombre de règles à respecter afin de reproduire à l'identique le cadrage et le point de vue initial. Le principe de la rephotographie s'appuie sur des images identifiées et localisées avec précision (fiches de l'observatoire). Il s'agit donc de reproduire le même cadrage en essayant au maximum de respecter les conditions de lumières.

1- Le matériel nécessaire

La rephotographie est un travail de terrain qui nécessite une préparation en amont.

1-1 Choisir son appareil photographique.

Tous les appareils photographiques numériques actuels peuvent permettre d'effectuer des rephotographies.

Il existe trois familles d'appareils photographiques numériques : compact, bridge, réflex (fig 1). Les appareils photographiques compacts sont de petite taille et légers. Les appareils photographiques bridge sont de taille plus importante et offrent des fonctions avancées avec un objectif puissant (non interchangeable) et surtout une bonne polyvalence. Les appareils photographiques réflex sont de plus grande taille et mono-objectif qui permettent de changer d'objectif en fonction de ce que le photographe souhaite réaliser. Ce matériel est lourd mais il est aussi celui qui permet de faire les plus belles photographies. Le meilleur compromis entre ces trois familles semble être les appareils photographiques bridge dont certains possèdent la fonction de mire quadrillée et parfois de GPS, indispensables pour la rephotographie.



Compact



Bridge



Reflex

Figure 1 – Les différents appareils photographiques numériques.

Les smartphones actuels possèdent tous un appareil photographique intégré qui permet de regarder les photographies prises sur l'écran tactile (figure 2). Les images recueillies sont d'une qualité moindre par rapport aux appareils photographiques classiques. Néanmoins, les

smartphones peuvent être des outils intéressants à utiliser lors d'ateliers pédagogiques ou sur le terrain pour visualiser l'image à rephotographier.



Figure 2 – Les smartphones : outils complémentaires aux appareils numériques classiques.

1-2 Le livret terrain.

Sur le terrain, pour rephotographier les lieux, il est indispensable d'avoir avec soi les images à rephotographier. Il existe deux possibilités : intégrer les photographies à rephotographier dans son smartphone (photographies macro, téléchargement) ou alors utiliser un livret de terrain. Les deux solutions ne sont pas contradictoires et peuvent se compléter.

Le livret de terrain est un document de travail qui reprend l'ensemble des documents nécessaire à la rephotographie. En fonction de l'objectif de rephotographie, il peut s'agir d'un livret de terrain d'images anciennes et/ou d'un livret de terrain des fiches observatoire.

- Livret terrain d'images anciennes (figure 3).

Le livret de terrain d'images anciennes est un document qui reproduit l'ensemble des photographies anciennes classées (cartes postales anciennes par exemple) par commune sur le territoire d'étude. Ce livret est destiné à faire des rephotographies à partir d'images anciennes. Chaque photographie imprimée sur le papier permet de resituer le site sur le terrain et permet également de travailler le cadrage de la rephotographie.



Figure 3 – Exemples de livrets terrain d'images anciennes et exemples de couverture.

Le territoire étudié est présenté dans son ensemble avec la liste des communes (différenciées en fonction de leur appartenance à la rive droite ou la rive gauche) et une

cartographie générale de localisation de chacune d'entre elles. Ces éléments permettent de se situer rapidement sur le terrain (figure 4).

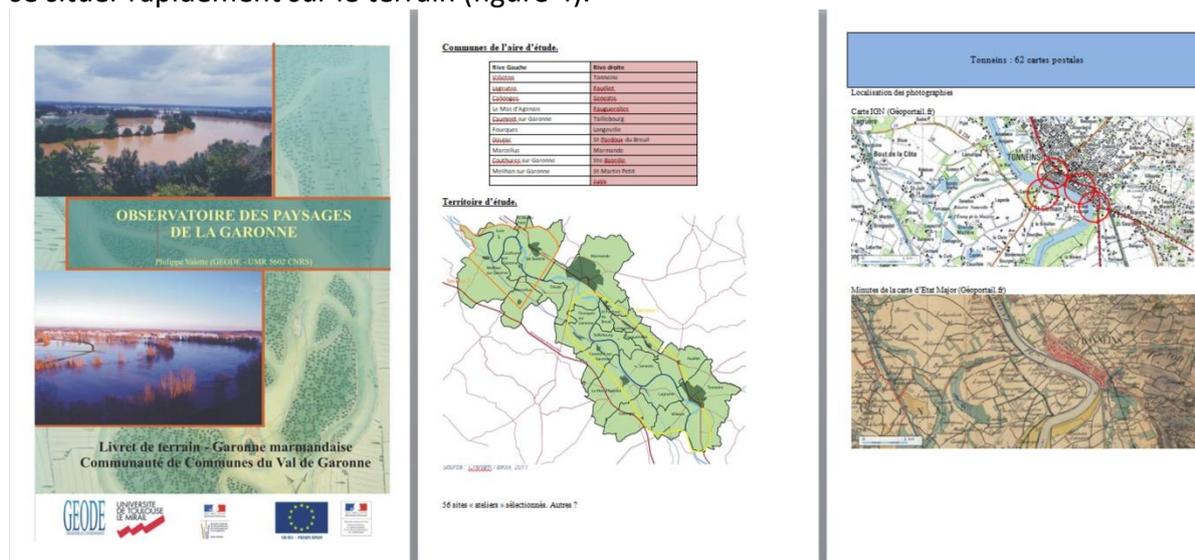


Figure 4 – Exemple du livret terrain Garonne marmandaise : liste des communes et localisation.

Chaque commune du territoire étudié fait l'objet d'un dossier dans lequel sont répertoriés les images anciennes (figure 5). Ces dernières sont classées par communes et pour chaque commune deux extraits de cartes topographiques complètent le dossier. Il s'agit d'un extrait de la carte IGN au 1/25 000^e et un extrait sur le même territoire des minutes de la carte d'Etat-major datée de la fin du XIXe siècle (disponibles sur géoportail.fr, dans la rubrique remonter le temps). Ces deux cartes permettent de localiser les points de vue, de se diriger sur le terrain et parfois d'identifier les images anciennes grâce aux minutes de la carte d'Etat-major. Cette carte ancienne décrit les paysages à la fin du XIXe siècle, soit peu de temps après la généralisation des cartes postales anciennes du début XXe siècle. Certains paysages non identifiables peuvent l'être en comparant la carte postale ancienne et la carte d'Etat-major ancienne (disparition d'îles, assèchement de bras,...). Cette carte est un outil précieux pour se replacer à la fin du XIXe siècle et connaître les différents accès, chemins, routes qui ont été pris par les photographes des cartes postales anciennes.

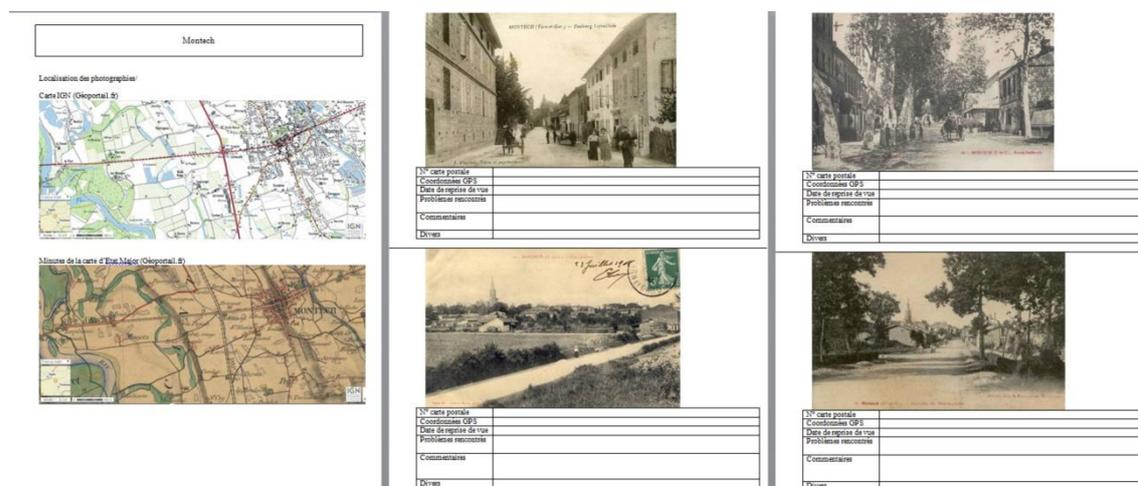


Figure 5 – Exemple du dossier de la commune de Montech (Tarn-et-Garonne).

D'autre part, le livret de terrain est un document de travail qui permet de prendre des notes avec plusieurs rubriques identifiées à remplir :

- N° de carte postale, image ancienne.
- Les coordonnées GPS : utilisation d'un GPS sur le terrain. Si, la personne qui rephotographie n'a pas de GPS, il faut localiser le point de vue sur la carte communale afin de trouver le point GPS sur Google Earth ultérieurement ou d'une autre manière (GPS sur smartphones). La récupération du point GPS sur Google Earth permet de gagner en précision par rapport aux autres outils.
- La date de la prise de vue.
- Les problèmes rencontrés : difficulté de retrouver le même cadrage, problèmes liés à la météo,...
- Commentaires : éléments d'explication du paysage rephotographié, prise de notes lors des enquêtes orales (figure 6). Cette étape est importante et il faut prendre le temps de discuter avec les riverains du fleuve, les personnes âgées du territoire étudié. Cela permet de recueillir des informations qui seront importantes pour saisir l'évolution du paysage. Il s'agit donc de travailler sur le contenu de l'évolution du paysage à travers des entretiens oraux et en fonction de ce qui est observable sur le terrain.

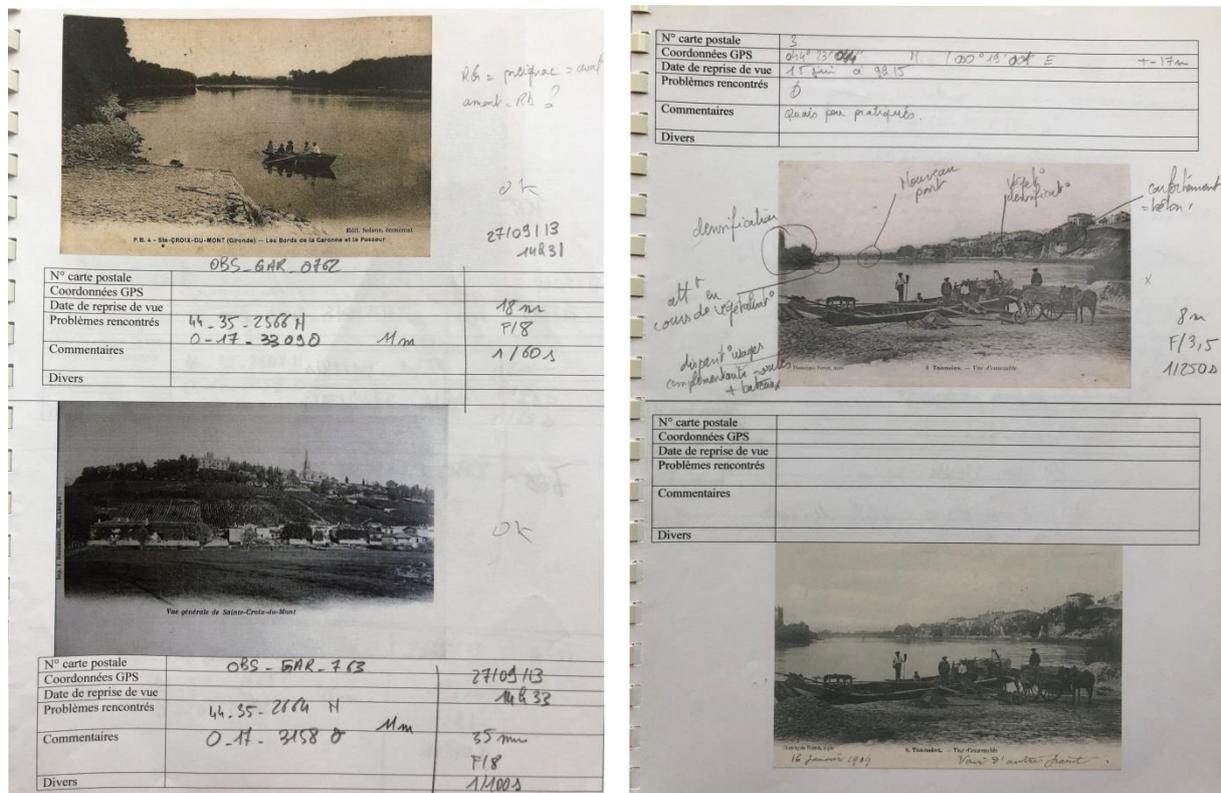


Figure 6 – Exemples de prises de notes sur le terrain.

Dans le cadre de rephotographies à partir d'images anciennes, quelques recommandations sont à prendre en compte. Il s'agit de veiller à capter la vie et les hommes au travail sur ces clichés (circulation, piétons, travaux agricoles, vélo, promeneurs,...) afin d'en garder la trace. Ces usages socio-économiques sont également porteurs de sens sur le paysage du quotidien en question.

- Livret terrain des fiches observatoire (figure 7).

Dans le cadre de la démarche d'observatoire des paysages de la Garonne, des itinéraires photographiques sont définis en collaboration avec différentes structures (associations, collectivités territoriales,...). Ces itinéraires photographiques définissent des sites avec des

enjeux prioritaires à observer. Chacun de ces sites a fait l'objet du remplissage de fiches signalétiques de l'observatoire des paysages de la Garonne. L'élaboration de ces fiches a fait l'objet de nombreuses réflexions et d'un inventaire bibliographique par rapport à des travaux d'autres observatoires en France. Ces fiches, une fois remplies, sont regroupées dans un livret et servent de base pour les rephotographies ultérieures (suivi régulier). La personne en charge du suivi possède alors toutes les données pour rephotographier sur le terrain le site défini.

OBSERVATOIRE DES PAYSAGES DE LA GARONNE				
Titre : Tonneins 22 (rive gauche, en face des quais)				
SITE – COMMUNE(S)	CODE	ALTITUDE	LATITUDE/LONGITUDE	HEURE ET DATE DE LA PRISE DE VUE
Tonneins	OBS_GAR_0048	27 m	N 44°23 1731 E 00°18 387	15 juin 2012, 11h45
LIEU DE LA PRISE DE VUE	APPAREIL PHOTO REPHOTOGRAPHIE	LONGUEUR FOCALE	OUVERTURE	TEMPS D'EXPOSITION
St Germain	Sony Dsc-HX100V	5 mm	F/2,8	1/1250 secondes
METEO	PROBLEMES POUR LA REPHOTOGRAPHIE ?	PHOTOGRAPHIE A RENOUVELER (mauvaises conditions, mauvaise heure,...)		
Soleil				
LOCALISATION			MOTS CLEFS	
 <p>Source : geoportail.fr</p>			Moyenne Garonne marmandaise, Lot-et-Garonne, Tonneins, Garonne, drague, extraction de granulats, quais, ripisylve, densification de la végétation, fermeture visuelle.	
PHOTOCOMPARAISON				
 <p>Debut XXe siècle</p>		 <p>Juin 2012 (Source Ph Valette)</p>		
COMMENTAIRE				
<p>Les bords de la Garonne sur la rive gauche, au niveau du quartier St-Germain, ont connu une métamorphose des paysages entre le début du XXe siècle et aujourd'hui. Vers les années 1910 les berges sont occupées par une entreprise qui exploite les granulats de la Garonne à l'intérieur du lit mineur. Le bateau dans la Garonne est une drague qui prélève des sables et les galets dans l'eau du fleuve. Ces matériaux sont ensuite entreposés sur d'autres bateaux, puis déchargés sur la berge grâce à une grue. Cette dernière prélève les matériaux dans les bateaux pour les déposer dans des wagonnets, qui eux-mêmes sont ensuite entreposés ailleurs en vue de leur triage et calibrage. Cette activité extractive est déjà d'une ampleur que l'on peut qualifier d'industrielle à une époque où on parle plutôt d'une activité artisanale de « pêcheurs de sables ».</p> <p>Aujourd'hui, les activités extractives se sont déplacées en lit majeur car plusieurs décennies d'extractions en lit mineur ont eu comme conséquence d'abaisser le lit de la Garonne. Il ne reste plus de traces de cette activité industrielle si ce n'est quelques photographies anciennes rares comme celle de Tonneins. L'abandon de cette activité se traduit par une densification de la végétation et une fermeture visuelle forte qui a tendance à masquer le balcon que constitue la ville de Tonneins sur le fleuve.</p>				

Figure 7 - Exemple de fiche signalétique de l'observatoire des paysages de la Garonne. Les fiches signalétiques de l'observatoire des paysages sont doubles (figure 7) :

- Avec d'un côté une description technique du site pour la rephotographie (titre, site-Commune, code, altitude, longitude et latitude, date, lieu de la prise de vue, appareil photographique utilisé, longueur focale, ouverture, temps d'exposition, météo, problèmes pour la re-

photographie, cartes de localisation, mots clés, enjeux, préconisation de reconduction).

- Et de l'autre un compte-rendu iconographique (photographies) et un commentaire de l'évolution du paysage.

Toutes les fiches signalétiques regroupées dans un livret permettent à n'importe qui de s'emparer de la démarche et de rephotographier pour faire un suivi régulier.

Toutes les fiches signalétiques ont été regroupées dans un site internet dédié (<http://opgaronne.univ-tlse2.fr/>; figure 8).

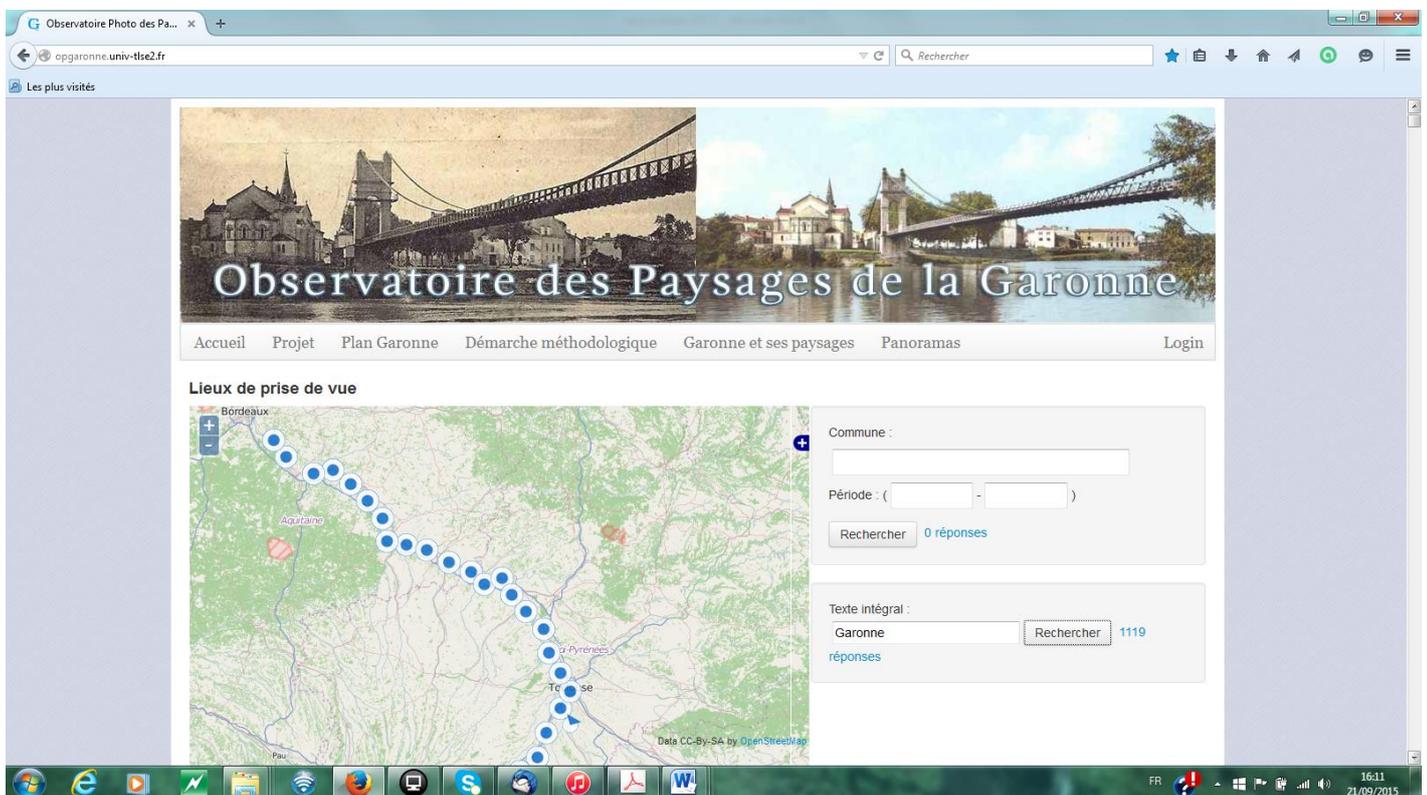


Figure 8 -Page d'accueil du site internet de l'observatoire des paysages de la Garonne (<http://opgaronne.univ-tlse2.fr/>)

L'ensemble des sites à rephotographier font l'objet d'une carte générale qui permet à celui qui rephotographie de se localiser et d'organiser sa campagne de terrain (figure 9).

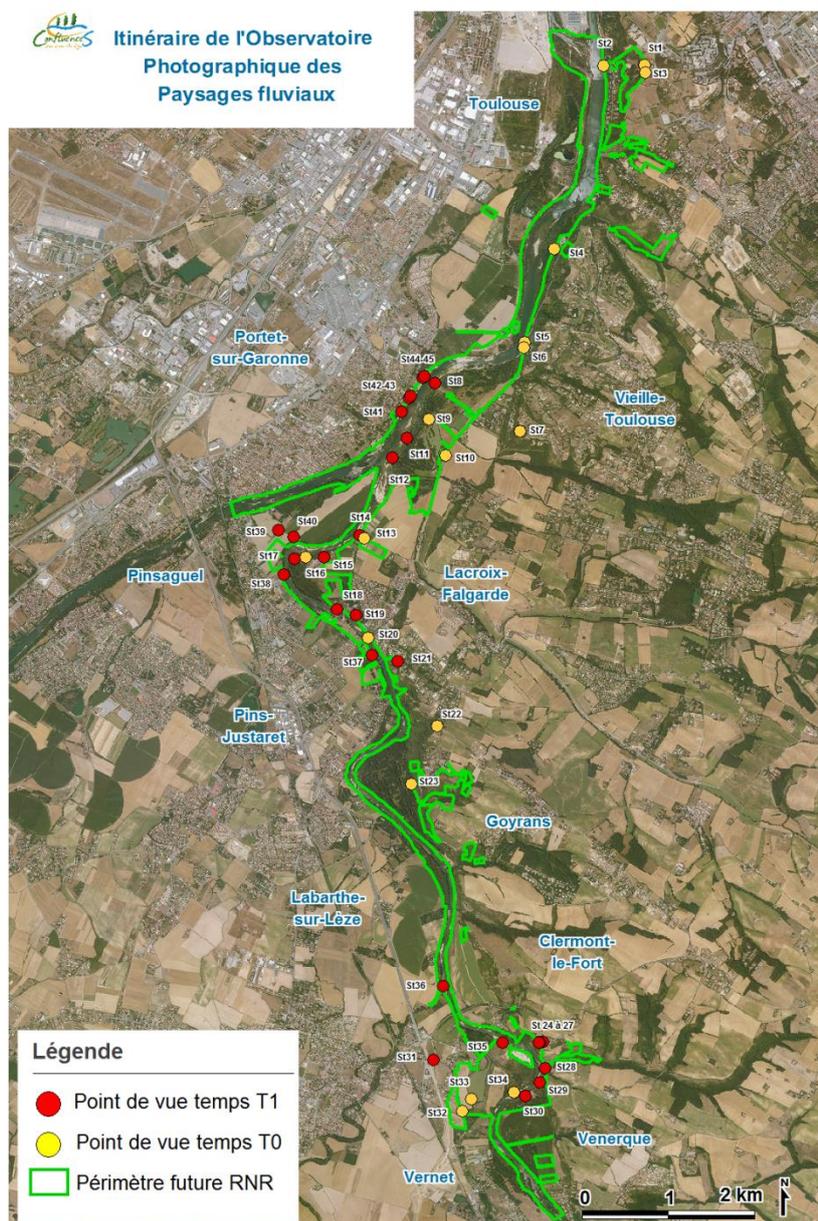


Figure 9 - Localisation des sites-ateliers de l'observatoire de la réserve naturelle régionale Confluence Ariège-Garonne (source : Confluences Ariège-Garonne)

1-3 Autres.

Le travail de rephotographie sur le terrain nécessite de disposer d'un véhicule motorisé ou non (voiture, vélo,...) pour se déplacer le plus vite possible d'un site à l'autre. Une fois sur le site, la marche à pied est privilégiée pour retrouver d'abord le point de vue, puis procéder aux rephotographies.

Le travail nécessite également d'amener avec soi un crayon à papier et une gomme afin de noter les modifications éventuelles sur la prise de vue initiale, des commentaires sur les modifications paysagères ou tout autre information utile. L'utilisation d'un GPS peut s'avérer nécessaire afin de retrouver avec précision le point de vue. Certaines applications sur smartphone permettent d'accéder à une localisation GPS.



Figure 10 – Le matériel et les outils nécessaires à la rephotographie.

2- Comment rephotographier ?

La campagne de rephotographie sur le terrain se prépare en amont à travers la sélection du matériel adéquat et la réalisation d'un livret où sont répertoriés et identifiés les sites à rephotographier. Une fois sur le terrain, le premier travail consiste à se repérer et se localiser par rapport aux images anciennes ou par rapport aux fiches signalétiques de l'observatoire des paysages de la Garonne.

2-1 Se repérer par rapport aux images anciennes

Plusieurs difficultés sont à surmonter pour effectuer une rephotographie réussie par rapport à une image ancienne. La première d'entre elles est liée à la localisation du point de vue. Très souvent les lieux ne sont pas localisés sur les clichés anciens. La seule mention est souvent celle du nom de la commune et lorsque le photographe ne connaît pas le terrain, le repérage devient essentiel. Localiser une image ancienne par rapport aux paysages actuels demande une certaine pratique et un sens de l'observation. Coupler l'image ancienne avec un extrait de carte topographique actuelle et ancienne (cf chapitre livret de terrain) permet d'y voir un peu plus clair. La phase de repérage doit aussi être couplée avec une phase d'entretien avec les riverains et les habitants, qui connaissent mieux les lieux.

OBSERVATOIRE DES PAYSAGES DE LA GARONNE				
Titre : Baris 1. Place de l'église				
SITE - COMMUNE(S)	CODE	ALTITUDE	LATITUDE/LONGITUDE	HEURE ET DATE DE LA PRISE DE VUE
Baris	3	13 m	N 44° 34 210 W 009° 06 932 +/-17 m	4 juillet 2011, 16h30
LIEU DE LA PRISE DE VUE	APPAREIL PHOTO REPHOTOGRAPHIE	LONGUEUR FOCALE	OUVERTURE	TEMPS D'EXPOSITION
Place de l'église de Baris, sur la route.	Olympus E 500	16 mm	F/8	1/125 secondes
METEO	PROBLEMES POUR LA REPHOTOGRAPHIE ?	PHOTOGRAPHIE A RENOUVELER (mauvaises conditions, mauvaise heure,...)		
Soleil	Aucun	A refaire l'hiver car la photographie ancienne a été prise l'hiver (pas de feuille sur les arbres).		
LOCALISATION	MOTS CLEFS			
	Baris, village, place de l'église, architecture, rues, route.			

PHOTOCOMPARAISON	
Début XXe siècle	Juillet 2011 (Source Ph.Valette)
COMMENTAIRE Au début du XXe siècle, la place de l'église est un espace de vie avec la présence du « café du centre ». Les cahèches et charrettes sont arrêtées et à l'arrêt sur la place du village. La maison sur la droite du cliché est bâtie sur un « terrat » pour se protéger des principales inondations de la Garonne. La place de l'église est plantée d'arbres et parsemée de bancs. En 2011, les voitures prennent la place des charrettes mais la fonction du paysage reste la même : un espace de parking. Les arbres ont grandi et grossi et la place s'est vue agrémentée d'une bascule pour peser les marchandises. Le café n'existe plus et les bâtiments du centre du village ont connus des modifications. Si le bâtiment sur la droite est toujours sur son « terrat », il est difficile de retrouver sa forme antérieure. Baris n'a pas connu d'extension de l'habitat car le village est situé en zone inondable. Seules les formes architecturales ont été modifiées. A l'arrière-plan, un bâtiment agricole s'est implanté ce qui témoigne de la mutation de la région : passage d'un village polyculturel à un village voué à l'agriculture intensive (maïs, céréales).	

Figure 14 – Localiser le point de vue avec les fiches signalétiques de l'observatoire des paysages de la Garonne.

Les fiches signalétiques de l'observatoire des paysages de la Garonne décrivent le nom de la commune concernée par le point de vue, le point GPS, une description du lieu de prise de vue, deux cartons de localisation du point de vue et son orientation (carte et image aérienne) et permettent d'avoir un visuel du paysage à rephotographier (figure 14).

2-3 Le cadrage de la rephotographie

Une fois, le point de vue identifié, la deuxième difficulté concerne la rephotographie et son cadrage.

Deux techniques peuvent être utilisées :

- La première consiste à utiliser les points de repères identifiés sur les images anciennes pour la localisation du point de vue, en ajoutant le repère de la limite entre le sol et le ciel. Une rephotographie réussie doit tenir compte de cette limite ciel/sol en intégrant au moins en plus deux points de repères dans le paysage (figure 15).

Les points de repères

La ligne d'horizon

184 - TOULOUSE - La Garonne
A l'arrière-plan, l'Hôpital de la Grange

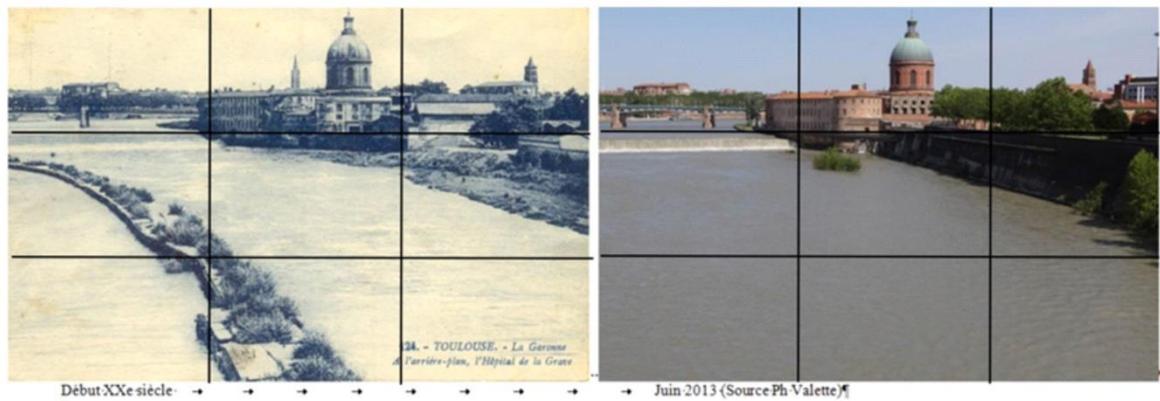
Début XXe siècle

Juin 2013 (Source Ph.Valette)

1- Recherche de points de repères et de la ligne d'horizon

Figure 15 – Rephotographier à l'aide de points de repères.

-La seconde consiste à utiliser une mire quadrillée à la fois sur les images anciennes et sur l'appareil photographique numérique. Certains appareils numériques possèdent cette option mire quadrillée. Cette seconde technique est à privilégier car elle permet de meilleurs résultats dans le cadrage de la rephotographie.



2- Utilisation de la mire quadrillée
Figure 16 – Rephotographier à l'aide d'une mire quadrillée.

Il faut ajouter au cadrage, la profondeur de champ repérable sur les fiches signalétiques à travers la rubrique (longueur focale). Cette dernière est difficilement reproductible à l'identique, car les optiques des appareils anciens ne sont pas les mêmes que ceux des appareils actuels. Il faut donc essayer de se rapprocher le plus possible de la profondeur de champ de l'image ancienne en jouant sur le zoom. Au final de légers décalages peuvent apparaître, ce qui n'est pas préjudiciable à partir du moment où le cadrage général est respecté.

D'autre part, chaque site de rephotographie doit faire l'objet de 3 à 4 clichés en prenant soin à chaque fois de mettre en place les réglages du cadrage et de la profondeur de champ. Cela permet d'éviter les erreurs et de faire un choix ensuite de la meilleure prise de vue sur ces 3/4 clichés.

La rephotographie s'effectue également à hauteur d'homme, ce qui évite l'utilisation d'un trépied parfois encombrant sur le terrain.

2-4 Recommandations pour la rephotographie

Cela a été évoqué précédemment, il faut veiller à capter la vie et les hommes au travail afin d'en garder la trace. Il est également important de se caler dans la mesure du possible sur la même saison. L'impact de la végétation est important sur ce que l'on peut observer et donc sur l'évaluation de l'évolution des paysages. Sur certains sites, il peut être préconisé de prendre la photographie à différentes saisons (phénologie). Les conditions météorologiques peuvent aussi être importantes, notamment pour caractériser les conditions lumineuses de la photographie. Les conditions météorologiques sont notées sur les fiches signalétiques de l'observatoire des paysages de la Garonne (figure 16).

OBSERVATOIRE DES PAYSAGES DE LA GARONNE				
Titre : Barie 1, Place de l'église				
SITE - COMMUNE(S)	CODE	ALTITUDE	LATITUDE/LONGITUDE	HEURE ET DATE DE LA PRISE DE VUE
Barie	7	13 m	N 044° 34 210 W 000° 06 932 ±:17 m	4 juillet 2011, 16h00
LIEU DE LA PRISE DE VUE	APPAREIL PHOTO REPHOTOGRAPHIE	LONGUEUR FOCALE	OUVERTURE	TEMPS D'EXPOSITION
Place de l'église de Barie, sur la route	Olympus E 500	16 mm	F 8	1/125 secondes
METEO	PROBLEMES POUR LA REPHOTOGRAPHIE ?	PHOTOGRAPHIE A RENOUELER (mauvaises conditions, mauvaise heure,...)		
Soleil	Aucun	A refaire l'avant car la photographie ancienne a été prise l'avant (pas de feuille sur les arbres).		
LOCALISATION		MOTS CLEFS		
		Barie, village, place de l'église, architecture, rues, route.		

PHOTOCOMPARAISON



Debut 20e siecle

Juillet 2011 (Source Ph Vianna)

COMMENTAIRE
 Au début du XXe siècle, la place de l'église est un espace de vie avec la présence du « café du centre ». Les calèches et charrettes sont arrêtées et à l'arrêt sur la place du village. La maison sur la droite du cliché est bâtie sur un « terrat » pour se protéger des principales inondations de la Garonne. La place de l'église est plantée d'arbres et parsemée de bancs. En 2011, les voitures prennent la place des charrettes mais la fonction du paysage reste la même : un espace de parking. Les arbres ont grandi et la place s'est vue agrémentée d'une bascule pour peser les marchandises. Le café n'existe plus et les bâtiments du centre du village ont connus des modifications. Si le bâtiment sur la droite est toujours situé sur son « terrat », il est difficile de retrouver sa forme antérieure. Barie n'a pas connu d'extension de l'habitat car le village est situé en zone inondable. Seules les formes architecturales ont été modifiées. A l'arrière-plan, un bâtiment agricole s'est implanté ce qui témoigne de la mutation de la région : passage d'un village polyculturel à un village voué à l'agriculture extensive (maïs, céréales).

Figure 17 – Eléments à prendre en compte pour les conditions de luminosité des images à rephotographier.

2-5 Mauvais et bons exemples de rephotographies

La plupart des erreurs de rephotographies sont liées à des problèmes de cadrages et de mauvaise identification du point de vue. L'erreur la plus fréquente concerne la hauteur de la ligne d'horizon et la profondeur de champ. Pour vous aider à progresser dans la rigueur de la photographie, vous trouverez ci-dessous plusieurs exemples montrant les erreurs les plus fréquentes.

-Exemples de décalages de la ligne d'horizon.

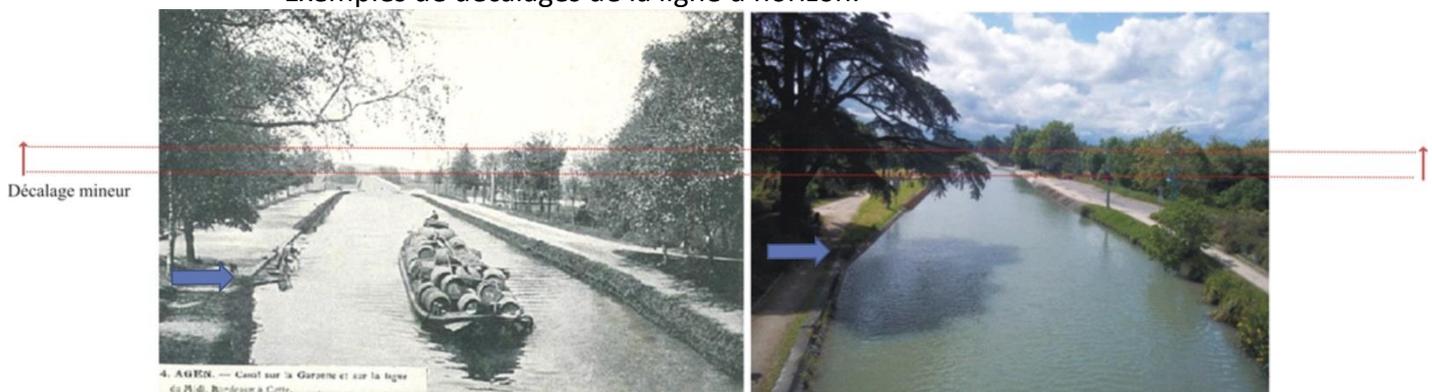


Figure 18 – Décalage mineur de la ligne d'horizon et des points de repère (Pont canal d'Agen, Lot-et-Garonne).

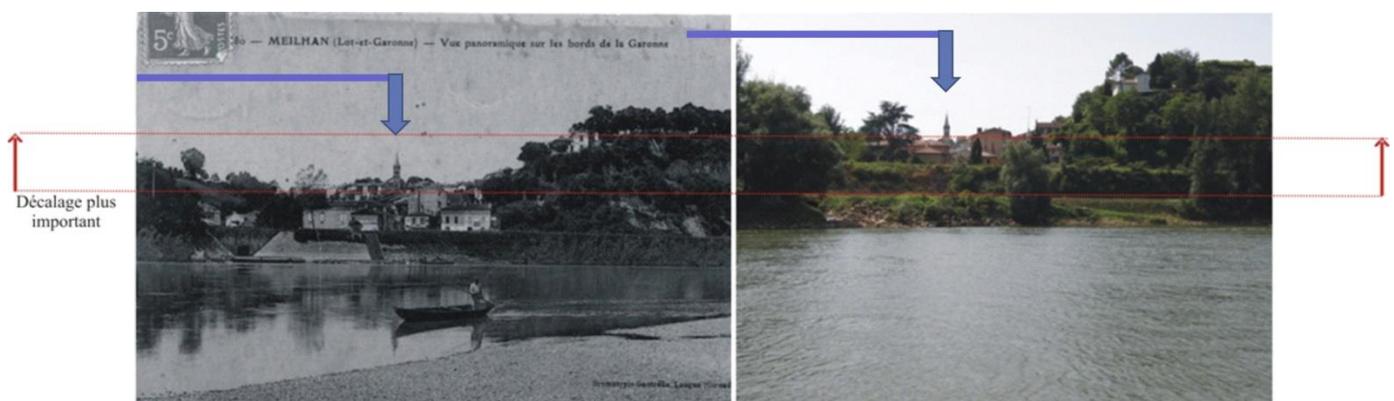


Figure 19 – Décalage vers le haut (plus important) de la ligne d'horizon et décalage du point de repère (Meilhan-sur-Garonne, Lot-et-Garonne).



Figure 20 – Décalage vers le bas (important) de la ligne d’horizon et décalage du point de repère (Couthures-sur-Garonne, Lot-et-Garonne).

Ces trois exemples montrent des décalages plus ou moins important de la ligne d’horizon soit vers le haut soit vers le bas. La rephotographie doit respecter au maximum la ligne d’horizon (limite entre le ciel et la terre) pour permettre une comparaison optimale des clichés entre eux.

Ces trois exemples montrent aussi des décalages plus ou moins important des points de repères. L’utilisation de la mire quadrillée à la fois sur le livret terrain et sur l’appareil photographique doit pouvoir aider à minimiser ces erreurs. D’autre part, les images contenues dans le livret terrain doivent faire l’objet d’une analyse des points de repères et de la ligne d’horizon qu’il faut mentionner sur l’image d’une couleur spécifique afin d’aller plus vite sur le terrain.

-Mauvaise utilisation de la focale (zoom).

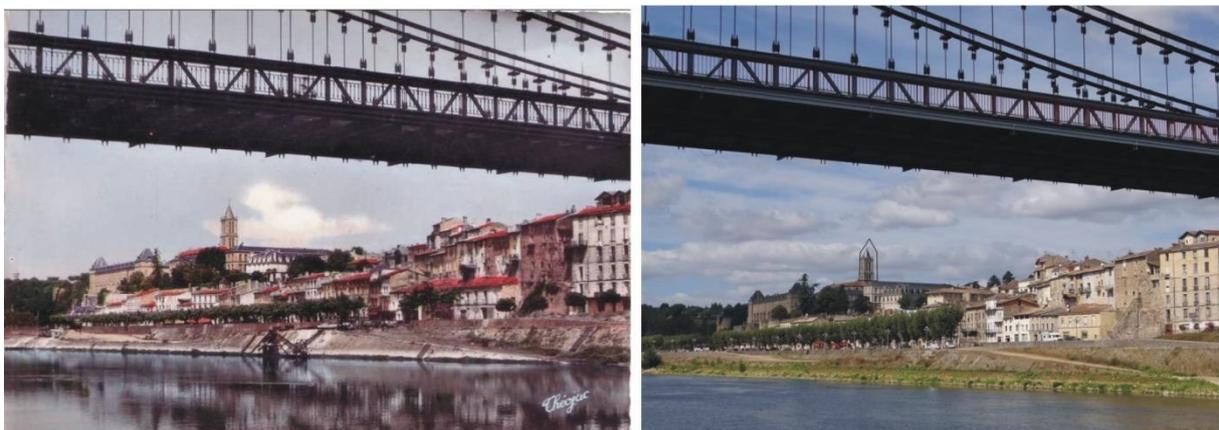


Figure 21 – Focale trop éloignée (La Réole, Gironde).

Une focale trop éloignée ou trop rapprochée a comme conséquence d'agrandir ou de diminuer le paysage observable sur la photographie. Sur l'exemple ci-dessus, la ligne d'horizon connaît un léger décalage vers le bas mais les points de repères sont respectés. Par contre la focale n'est pas respectée par rapport à l'image d'origine et le clocher apparaît en plus petit sur l'image de 2012.

-Mauvaise saison pour la rephotographie.

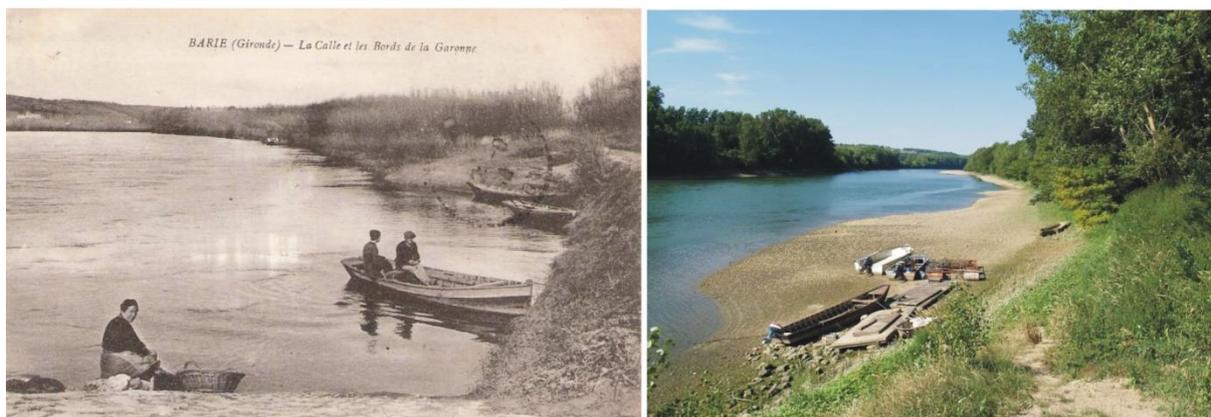


Figure 22 – Mauvaise saison (Barie, Gironde).

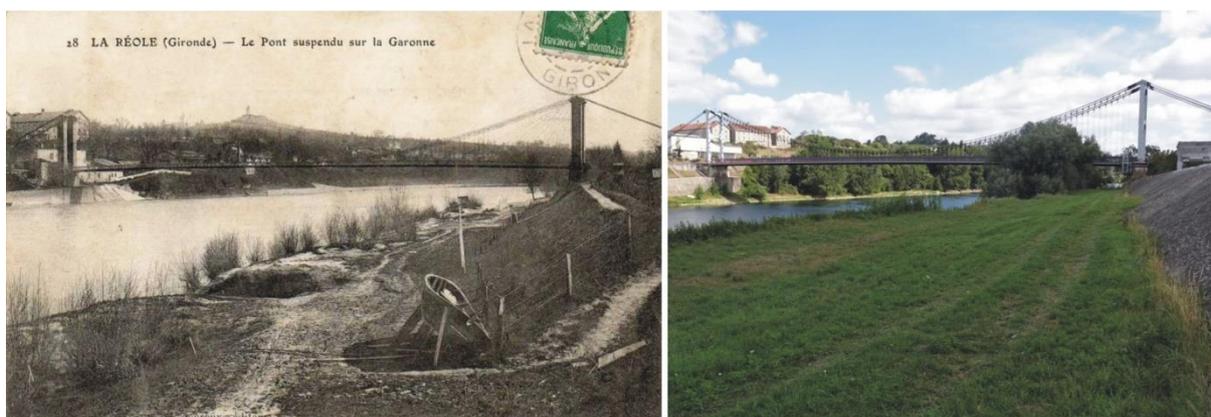


Figure 23 – Mauvaise saison (La Réole, Gironde).

Les deux couples photographiques ci-dessus respectent à peu de choses près à la fois la ligne d'horizon et les points de repères. Par contre, ils ont été pris à une saison différente puisque les deux images anciennes ont été prises en hiver (pas de feuilles sur les arbres) alors que les photos actuelles (2012) ont été prises en juin, juillet. Ce type de prise de rephotographie est à reprendre en hiver sauf si un travail spécifique sur la phénologie (alternance des saisons) est engagé.

-Mauvaise identification du lieu de prise de vue.

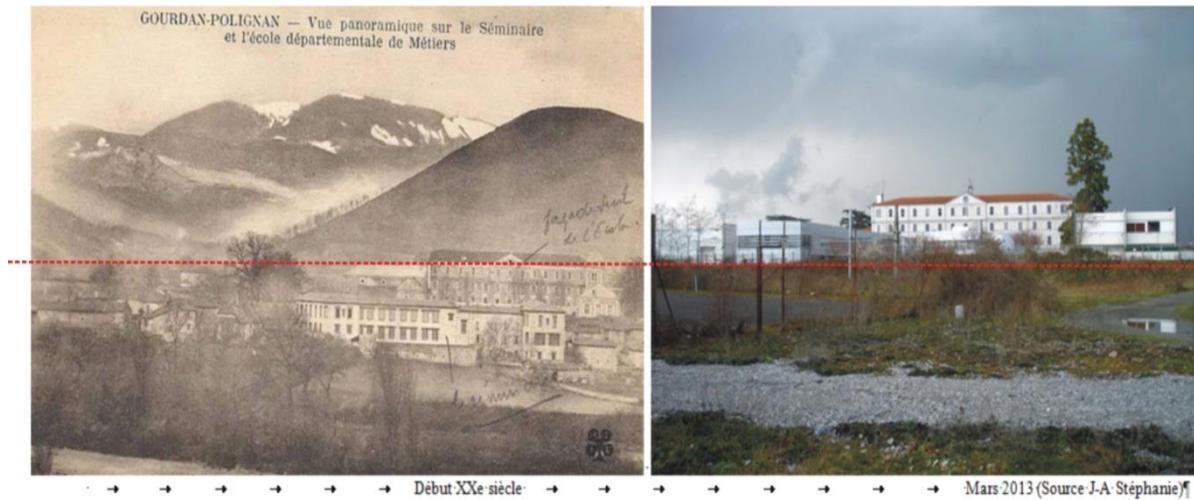


Figure 24 – Mauvaise identification du point de vue (Gourdan Polignan, Haute-Garonne).

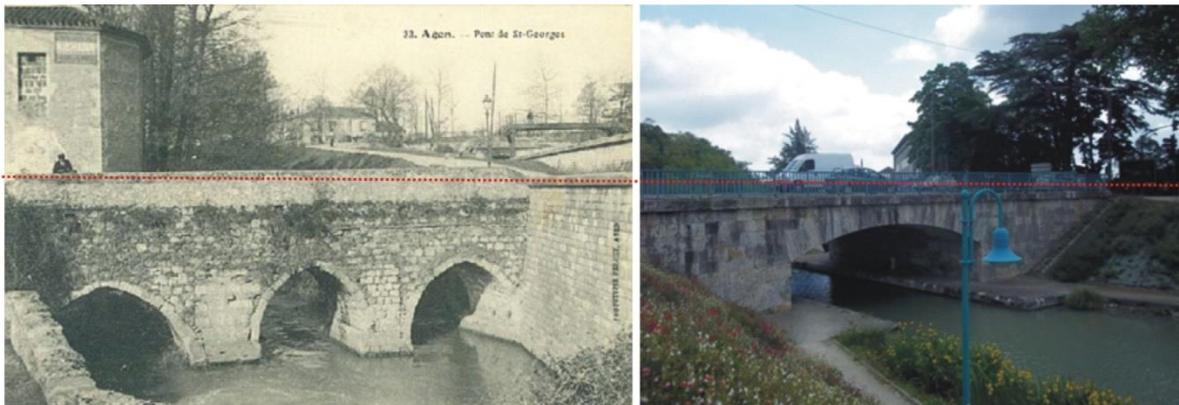


Figure 25 – Mauvaise identification du point de vue (Agen, Lot-et-Garonne).

Les deux exemples ci-dessus montrent une mauvaise identification du point de vue. Pour le premier, celui de Gourdan Polignan, le bâtiment identifié est le bon. Par contre, la rephotographie a été prise en regardant vers Montréjeau alors que la carte postale ancienne est prise de Montréjeau vers les Pyrénées. La personne qui a rephotographié la carte postale ancienne se trouve avec les Pyrénées dans le dos. Par conséquent, cette rephotographie est fautive d'autant plus que la ligne d'horizon n'est pas respectée.

Pour le second exemple, l'erreur est plus subtile car la ligne d'horizon et le cadrage pourrait laisser penser que le lieu est le bon. La carte postale ancienne représente un pont sur la Masse alors que la rephotographie a été prise sur le pont canal d' Agen. Le bon point de vue n'est pas celui-là et il est situé à une centaine de mètres de ce couple.

-Bon exemple.



Juin 2013 (Source H De Bideran, VGA)



Mai 2018 (Source Club Photo de Lagnière)

Figure 26 – Bonne rephotographie (Marmande, Lot-et-Garonne).



Figure 27 – Bon calage de la ligne d’horizon et des points de repère (Ariège, réserve naturelle régionale Ariège-Garonne).



Figure 28 - Bon calage de la ligne d’horizon et des points de repère (St Macaire, Gironde).

-Bon ou mauvais ?

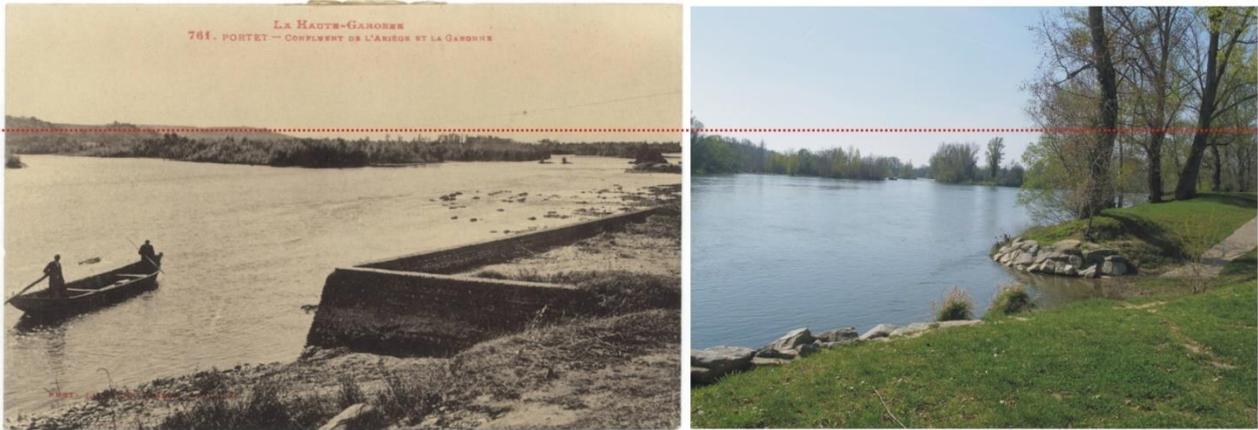


Figure 29 – Rephotographie de la confluence entre l’Ariège et la Garonne (Portet-sur-Garonne, Haute-Garonne).

Ce couple photographique pourrait laisser penser à une bonne rephotographie. La ligne d’horizon est correcte même si elle connaît un léger décalage vers le bas. On trouve sur les deux photographies la confluence entre l’Ariège et la Garonne. A y regarder de plus près, le coteau au dernier plan peut servir de point de repère. On le retrouve sur les deux photographies. Par contre, on ne retrouve pas le point de repère lié à l’angle du mur.

En fait, ce couple photographique n’est pas bon car il ne s’agit pas du même lieu. Le bon point de vue se situe plus d’une centaine de mètres en aval de l’endroit où la rephotographie a été prise. En soit, ici, les deux images représentent la confluence entre l’Ariège et la Garonne. Hors entre les deux dates, la confluence entre les deux cours d’eau s’est physiquement déplacée et prendre la confluence comme point de repère est une erreur. Le bon point de repère correspond au mur en angle.

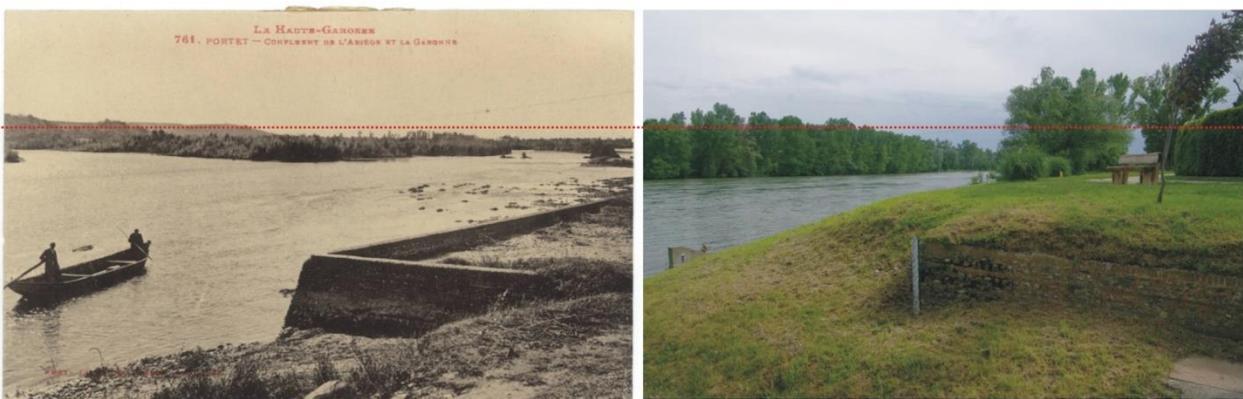


Figure 30 – Rephotographie de la confluence entre l’Ariège et la Garonne (Portet-sur-Garonne, Haute-Garonne). Bonne rephotographie.

Entre les deux images, le paysage a connu une forte modification et le seul point de repère est l’angle du mur alors que le couple précédent pouvait laisser croire à une identification du point de vue correcte. Ce n’est pas le cas, le bon point de vue correspond au couple ci-dessus qui respecte la ligne d’horizon et le cadrage.

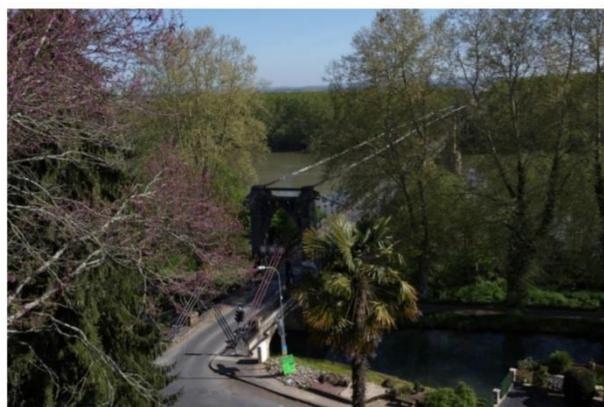


Figure 31 - Rephotographie à St Pardoux-du-Breuil (Lot-et-Garonne).

L'évolution paysagère entre ces deux photographies pourrait laisser penser qu'il ne s'agit pas du même lieu. Pourtant, il s'agit bien du même lieu sur lequel tous les points de repères initiaux ont été supprimés : passage d'une prairie à une parcelle de maïs. D'autre part, la rephotographie récente est mal réalisée et la ligne d'horizon n'est pas respectée. Par conséquent, ce couple photographique représente un bon lieu mais une mauvaise rephotographie.



Juin 2012 (Source Ph Valette)



Avril 2018 (Source Club Photo de Lagrèze)

Figure 32 – Rephotographie au Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne)

Cet exemple de rephotographie est bon avec la ligne d'horizon et le point de repère (piliers du pont) respectés. Une petite erreur néanmoins est à soulever : le toit de la maison en bas à droite n'apparaît plus (second point de repère) et la photographie est légèrement décalée sur la gauche.

Conclusion

Beaucoup d'erreurs de rephotographies par rapport à des images anciennes sont liées à la difficulté d'accès au point de vue, par enrichissement, fermeture végétale des berges. Dans ce cas-là, plutôt que d'éliminer le point de vue, l'idée est de proposer un nouveau cadrage afin de conserver l'archive de l'évolution et de la fermeture des paysages. Les campagnes de rephotographies ultérieures doivent alors se caler sur l'image récente et le nouveau point de vue (nouveau cadrage).

D'autres erreurs fréquentes sont liées au décalage de la ligne d'horizon et des points de repères. L'exercice de la rephotographie n'est pas un exercice compliqué mais il nécessite une rigueur lors de la prise de vue. L'image initiale qui sert de base à la rephotographie doit faire l'objet d'une analyse de la ligne d'horizon et des points de repères identifiés sur le livret terrain. Les points de repères sont ceux encore présents sur le terrain et un aller-retour visuel entre la photographie sur le livret et le paysage observé sur le terrain est un préalable avant toute rephotographie.

La rephotographie doit faire l'objet d'une démarche rigoureuse, à la fois dans l'identification du point de vue et dans le cadrage. Une fois arrivé sur les lieux de prise de vue, la démarche méthodologique de la rephotographie doit passer par plusieurs étapes :

- 1- Identifier le point de vue et son orientation (point GPS, cartes de localisation, image de référence).

- 2- Une fois le point de vue identifié : faire des allers-retours entre l'image du livret terrain et celle de visu. La confrontation entre les deux permet d'identifier le cadre de l'image, la ligne d'horizon et les points de repères.

- 3- Positionner son appareil photographique face au paysage à rephotographier en utilisant soit la mire quadrillée, soit en positionnant à l'intérieur du cadre de l'appareil photographique la ligne d'horizon et les points de repères.

- 4- Refaire la même démarche de rephotographie 3 ou 4 fois avec la même rigueur de manière à choisir le meilleur résultat.

- 5- Prendre soin dans chaque rephotographie à enregistrer les activités humaines.

- 6- Prendre une photographie du point de vue et du paysage hors du cadre de la rephotographie (à droite, à gauche et derrière).

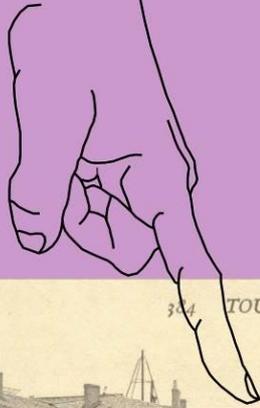
- 7- Se déplacer au point de vue suivant.

- 8- De retour chez soi : choisir les meilleures rephotographies et les intégrer dans la suite des photographies précédentes en mentionnant la date et le nom de l'auteur (format word, excel, powerpoint).

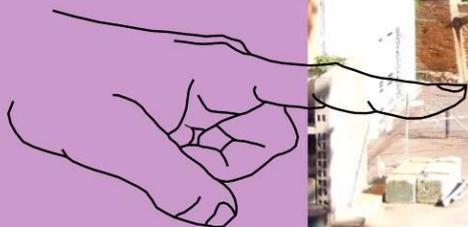
Cependant, malgré toutes les précautions prises, certaines rephotographies ne possèdent pas un cadrage à l'identique. Le parti pris dans l'observatoire des paysages de la Garonne est de conserver les clichés malgré leurs imperfections.

Deuxième partie:

Analyser le changement à partir de couples de photographies.



La Garonne à Toulouse entre le début du XX e siècle et aujourd'hui (Observatoire des paysages de la Garonne, Philippe Valette)



Introduction

La démarche d'observatoire photographique des paysages consiste à partir d'un point de vue à reprendre une photographie selon le même cadrage par rapport à l'image qui sert de référence selon différentes temporalités. L'idée est donc de suivre l'évolution du paysage dans le temps à travers la photographie. Par conséquent, comprendre l'évolution d'un paysage à partir d'une série d'images revient à savoir lire et comprendre une photographie.

L'objectif de cette seconde partie est de décrire des éléments méthodologiques pour lire et comprendre les paysages à partir d'une série d'images. Dans un premier temps, l'analyse des changements paysagers dans une série de photographies revient à jouer au jeu des sept erreurs en repérant ce qui change et ce qui ne change pas, d'une photographie à l'autre. Cet aspect ludique est celui que les observateurs apprécient le plus dans la démarche d'observatoire des paysages. On retrouve ce jeu des sept erreurs dans les différentes expositions photographiques des observatoires, là où les visiteurs font des allers-retours permanents entre les différentes images d'un même lieu.

Au-delà de cet aspect ludique qui constitue la première méthode, il est possible de proposer d'autres éléments de méthode pour structurer la démarche et lire le changement sur les images. Il est possible d'utiliser deux autres méthodes, l'une plus complexe et rigoureuse que l'autre. Après le jeu des sept erreurs, la deuxième concerne l'observation du changement à travers le repérage d'une stabilité ou d'un changement entre plusieurs images. La troisième s'intéresse à la structuration de l'observation par l'élaboration d'une grille de lecture qui permet de ne rien oublier dans le paysage étudié.

1- Quelle préférence pour lire une image ?

Pour lire une image, il existe trois possibilités : par problématique, par plans et par unités (figure 33).

La première, l'analyse par problématique, s'intéresse aux enjeux d'observation qui ont été définis dans le cadre de l'observatoire des paysages de la Garonne. La liste des thèmes se retrouve dans le rapport « Eléments de méthodologie pour construire un observatoire des paysages de la Garonne » (Ph Valette, 2014, pp 27-32). Il s'agit donc à travers le regard porté dans l'analyse de l'évolution de se focaliser uniquement sur les enjeux où les thèmes d'observation (ou problématique) définis précédemment. Ces problématiques sont extrêmement diversifiées et concernent par exemple l'urbanisation, la place de la publicité, la fermeture des paysages, la place des voies de communication, l'impact de l'agriculture,... Lire une image par problématique identifiée permet de se focaliser sur un seul thème et de comparer les points de vue entre eux afin de dégager des tendances d'évolution.

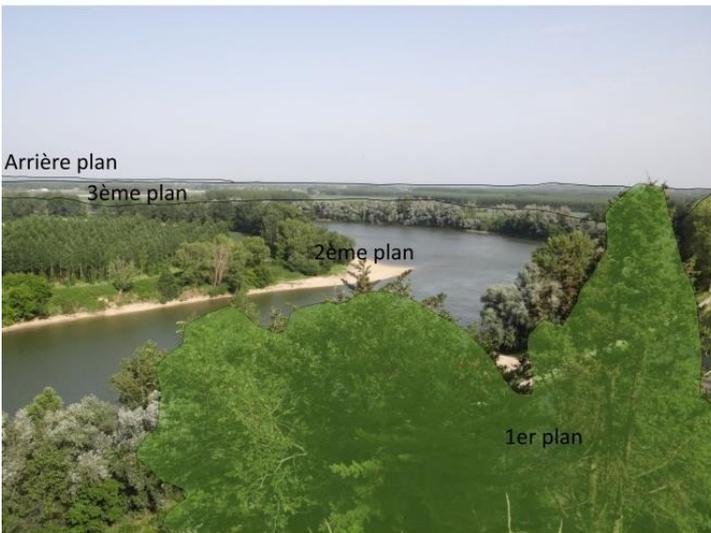
L'analyse par plans consiste à découper l'image en différentes parties qui correspondent aux différents plans (1^{er} plan, 2^{ème} plan, arrière-plan). Chaque plan identifié fait ensuite l'objet d'une analyse de ce qui a changé ou non. L'analyse par plans a le mérite de se focaliser sur certaines parties du territoire et permet de lire l'image de façon globale et précise en fonction de toutes les thématiques et problématiques.

STRUCTURER L'OBSERVATION...



... Par problématiques.

- Développement et place des peupleraies.
- Relation entre la Garonne et le canal latéral.
- Enrichissement et fermeture visuelle du point de vue de Meilhan.
- ...



... par plans.

Cette photographie est composée de quatre plans.

Le premier plan a tendance à masquer le deuxième plan, qui est celui qui contient le plus d'informations à observer.

Le troisième plan et l'arrière plan, du fait de leur éloignement, laissent entrevoir peu d'informations.



... par unités paysagères.

Cette photographie est composée de quatre unités paysagères.

En vert clair: les paysages du canal latéral à la Garonne.

Sans couleur: les paysages des bords de la Garonne.

En bleu: les paysages de la plaine inondable.

En vert foncé: les paysages des terrasses alluviales (hors d'eau d'inondation). Peu d'éléments y sont observables.

Figure 33 – Structurer l'observation des images : faire un choix.

L'analyse par unités paysagères ressemble à la lecture par plans car elle se focalise sur certaines parties du territoire. Cependant, elle demande d'abord un travail de découpage des photographies par unités paysagères ou grands ensembles paysagers. Une fois ces unités définies, le travail d'analyse de l'évolution se fait successivement d'une unité à l'autre. Travailler à l'échelle des unités paysagères permet ensuite, en comparant les points de vue entre eux, d'avoir une vision globale de l'évolution des paysages par unités paysagère ou grand ensembles paysagers.

Chacune de ces trois façons de lire une image est correcte et il n'existe pas de hiérarchisation entre elles. Chacune possède des objectifs variés, mais il faut bien faire un choix ! La lecture par plans semble être celle où la plupart des personnes sont à l'aise, mais il ne faut pas négliger les deux autres en fonction des objectifs initiaux. Enfin, pour terminer, la lecture d'une image doit se prémunir de l'effet de masse. Une photographie ne montre pas tout et certaines parties du paysage sont cachées par différentes masses dans le paysage : un relief, des bâtiments, la végétation,... Cet aspect doit être présent à l'esprit avant toute analyse d'une image. Avant l'analyse détaillée de l'image, la première question à se poser est : qu'est-ce que je ne vois pas ? Quelles sont les parties du paysage que je ne vois pas à partir du point de vue d'observation ?

2-Le jeu des sept erreurs.

Le jeu des sept erreurs revient à analyser ce qui change ou pas entre deux photographies. Il faut donc faire un aller-retour entre les images et noter les modifications. Cette façon de lire une évolution entre deux images va de soi et il est possible de le faire en fonction des problématiques, plans et unités paysagères. Tout travail d'analyse de l'évolution commence par le jeu des sept erreurs, jeu qu'il faut ensuite consolider par une grille de lecture (point 3 – observer le changement).

2-1 Un jeu des sept-erreurs rapide

Très souvent, l'analyse de l'évolution du paysage par le jeu des sept erreurs est très rapide et elle s'attache aux signes immédiatement visibles. Il s'agit de faire un aller-retour entre les différentes images et de noter les différences qui apparaissent entre les deux dates. Ce jeu est très ludique et beaucoup de personnes trouvent un réel intérêt à ce jeu. C'est également un jeu très didactique pour comprendre l'évolution.

Voici ci-après deux exemples de couples photographiques pris dans le cadre des travaux de l'observatoire des paysages de la Garonne : un exemple à Bègles en Gironde et un exemple à Mauvers dans le Tarn-et-Garonne.

Exercice

Couple A

Notez les différences que vous pouvez observer sur ce couple de photographies entre le début du XXe siècle et aujourd'hui.



Couple B

Notez les différences que vous pouvez observer sur ce couple de photographies entre le début du XXe siècle et aujourd'hui.

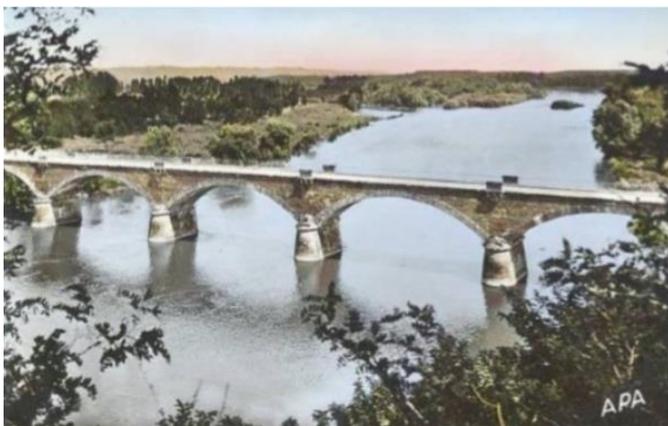
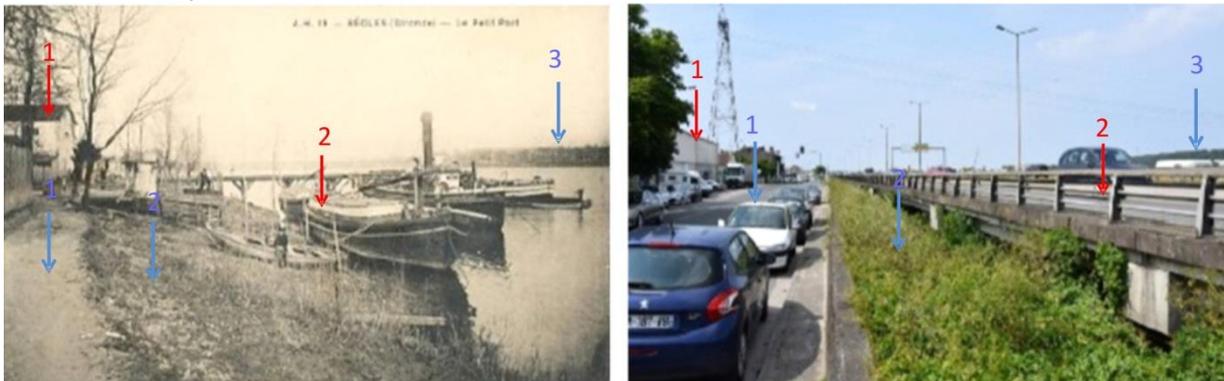


Figure 34 – Couples photographiques de Bègles et Mauvers

Correction

Couple A



En rouge = changements forts

1-Entrepôts de l'ancien port transformé en zone industrielle.

2-Disparition de l'ancien port transformé en voie sur berge.

En bleu = changements "faibles"

1-Chemin de halage transformé en route de circulation (parking). La physionomie change mais pas l'usage.

2-Les berges sont toujours végétalisées et en pente douce.

3-Horizon du coteau de la rive droite: seul point de repère.

Ce couple représente une métamorphose des paysages à travers la disparition d'un port fluvial au profit d'une zone de transit (voie sur berge) et d'une zone industrielle.

Couple B



En rouge = changements forts

1-Densification de la végétation sur les bords de la Garonne.

2-Fermeture du point de vue par densification de la végétation sur le rebord de la terrasse.

En bleu = changements "faibles"

1-Pont de Mauvers.

2-Débouché de l'ancien bras de Mauvers (ancien bars de la Garonne).

3-Horizon du coteau de la rive droite.

Ce couple représente une perte de visibilité du paysage. Le point de vue initial se referme par densification de la végétation à la fois sur les berges et le rebord de terrasse. Certains éléments paysagers sont toujours présents comme le débouché de l'ancien bras et le pont.

Figure 35 – Evolution des paysages à Bègles et Mauvers entre 1910 et 2018.

2-2 Le jeu des sept-erreurs en détail

A condition de passer plus de temps dans le jeu des sept erreurs, le résultat de l'analyse peut être très détaillé. Un exemple à travailler ci-dessous.

Exercice



Figure 36a – Evolution des paysages à Portet-sur-Garonne entre 1910 et 2011.

Correction

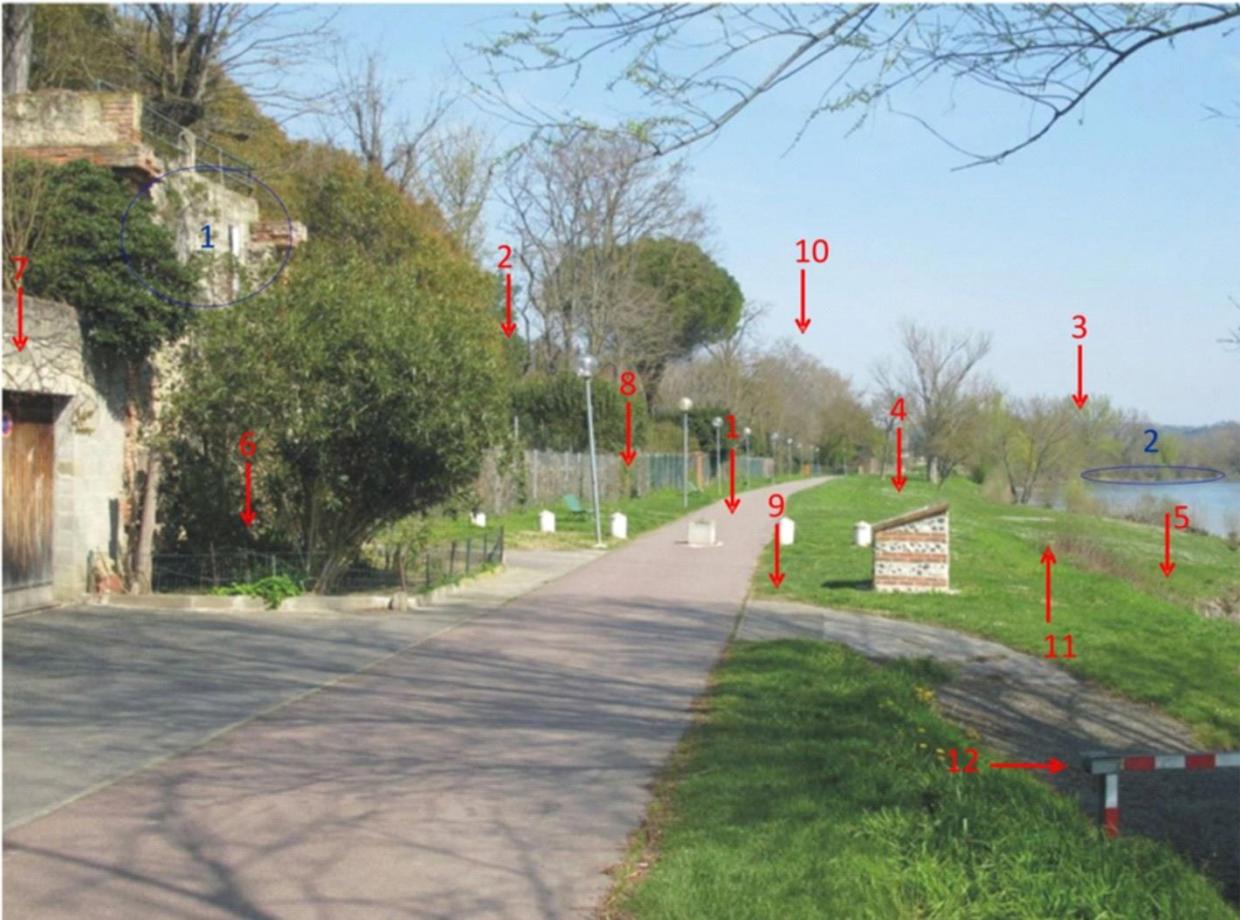
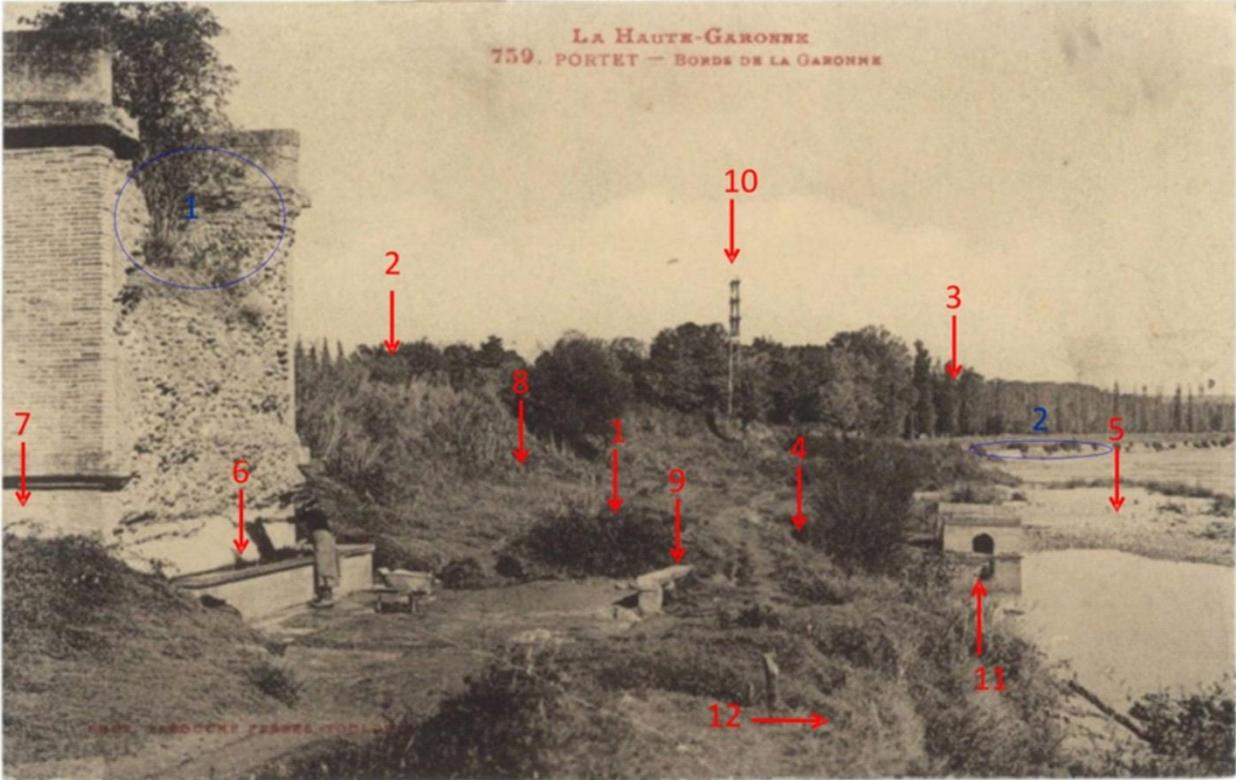


Figure 36b – Résultats du jeu des sept erreurs à Portet-sur-Garonne entre 1910 et 2011.

En rouge = changements

1-Chemin de halage transformé en chemin de promenade (goudron), 2- Végétation arbustive transformée en jardins de particuliers, 3- Ripisylve en port en fuseau (pratique de l'émondage) se transforme en ripisylve dense et épaisse, 4- Apparition d'un panneau pédagogique, 5- Atterrissement transformé en terre ferme (approfondissement du lit), 6- Abreuvoir, lavoir disparaît et devient un espace vert, 7-Implantation d'un garage d'un particulier, 8- Aménagement des barrières des jardins et lampadaires, 9- Suppression du banc, 10- Disparition du pylône électrique, 11- Disparition du petit pont, 12- Aménagement d'une voie d'accès à la Garonne (barrière).

En bleu = peu de changements

1-Pile du pont détruit par la crue de 1875.

2-Enrochement de rive gauche.

•Au début du XXe siècle, la rive gauche à Portet-sur-Garonne laisse entrevoir les traces de l'ancien chemin de halage. Les berges y sont visuellement fermées à cause d'une ripisylve dense. En aval, les peupliers alignés en forme de fuseau montrent la fréquence de l'utilisation de l'émondage. Au premier plan, sur la gauche l'ancienne pile du pont, détruit par le passage des crues et inondations successives, a vu l'aménagement d'un lavoir, qui est devenu un espace de travail (lavandière, banc). Le lavoir serait aujourd'hui sous terre. Dans la Garonne s'est formé un atterrissement en cours de végétalisation.

•En 2013, le paysage a connu de profondes mutations : les berges sont devenues un espace public de loisirs pour la contemplation et la promenade. Le cheminement ainsi créé permet d'accéder au bac de Portet pour rejoindre le Parc du Confluent sur la berge d'en face. L'atterrissement s'est agrandi et est devenu une « esplanade » engazonnée. Enfin, à l'arrière du chemin, la ripisylve a laissé la place à l'espace privé et l'urbanisation, où se succèdent grilles et haies végétales diverses.

La pile de pont a connu le même processus puisque elle fait partie intégrante d'un jardin privé et sert de terrasse. Sur son parapet sont inscrites sur plaques la hauteur de chacune des inondations. En face d'elle, la stèle faite de briques et de galets a également une vocation patrimoniale, elle remémore l'histoire de l'ancien pont.

Le jeu des sept erreurs est celui qui connaît le plus d'engouements auprès des personnes qui s'intéressent aux observatoires des paysages. Cette manière de lire les paysages peut être plus ou moins détaillée et offre des résultats intéressants à condition d'y consacrer du temps. Plus de 5 minutes sont nécessaires à l'analyse du dernier couple photographique de Portet-sur-Garonne. Il est possible d'aller un peu plus loin que ce simple jeu des sept erreurs à travers l'observation du changement entre plusieurs photographies.

3- Observer le changement entre deux photographies

Le jeu des sept erreurs consiste à répondre aux questions : qu'est ce qui a changé ? Qu'est ce qui n'a pas changé ? Dans le cadre de l'analyse d'un changement entre deux photographies, l'analyse doit être un peu plus poussée.

Deux couples de mots ambivalents permettent de détailler un peu plus cette évolution : disparition Vs apparition et régression Vs progression. S'agit-il d'une disparition ou d'une apparition entre les deux images ? Par exemple, la destruction d'une maison est une disparition alors qu'une construction est une apparition. S'agit-il d'une régression ou d'une progression ? Par exemple, la friche est le signe d'une progression de la végétation et d'une régression de l'espace cultivé. Pour chacun de ces changements : apparition, destruction, régression, progression, il est possible d'évaluer l'intensité du changement en spécifiant si ce changement est léger, modéré ou fort. Dans le cadre d'un fort changement, nous observons une métamorphose du paysage.

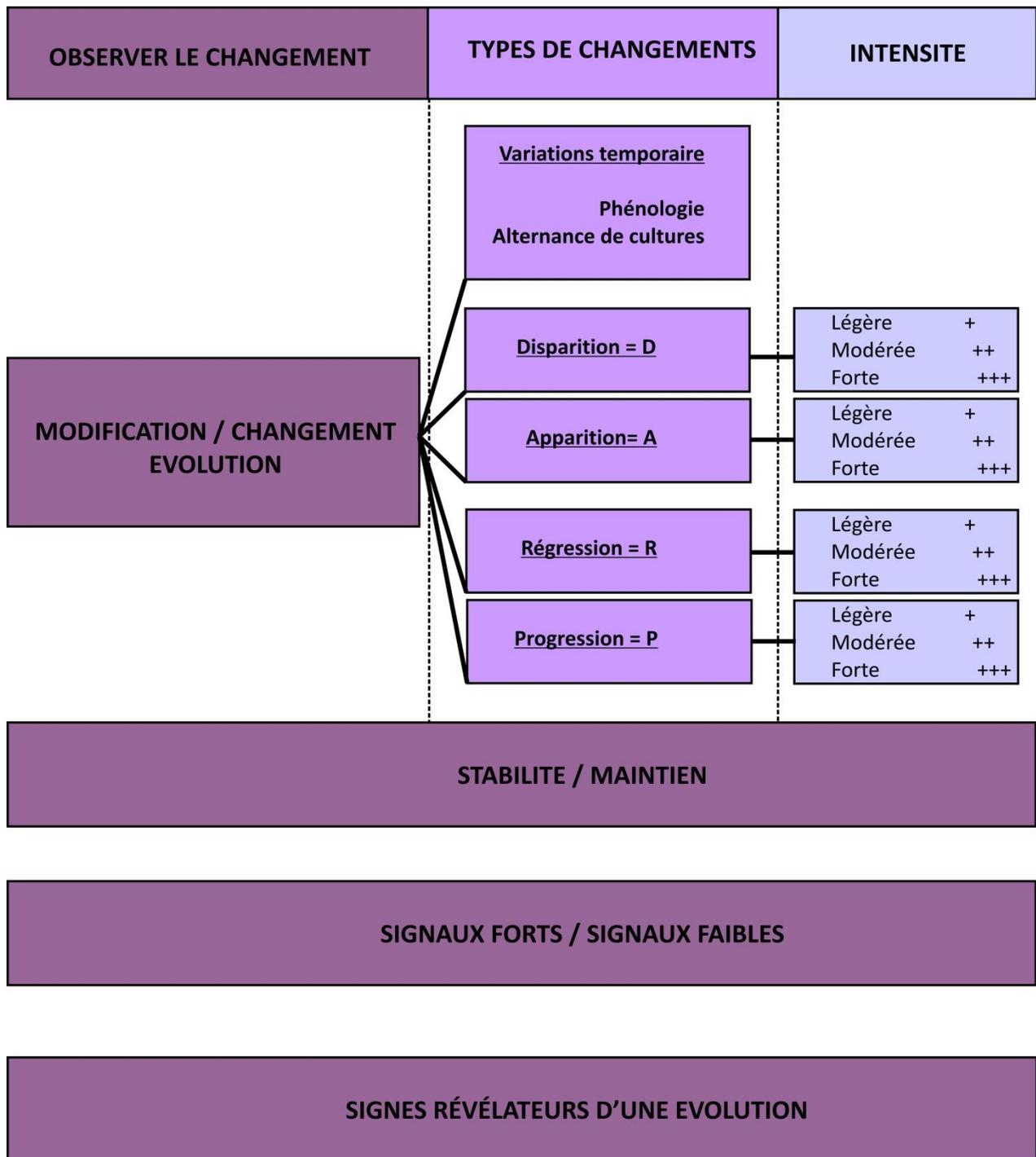


Figure 37 – Observer le changement entre deux photographies.

3-1 Disparition (D) Vs apparition (A) et régression (R) Vs progression (P).

Il est possible de prendre plusieurs exemples en ce qui concerne les réflexions autour des termes disparition (D) Vs apparition (A) et régression (R) Vs progression (P). Ce travail d'analyse correspond à peu de choses près à celui du jeu des sept erreurs en intégrant une évaluation de l'intensité du changement (+, ++, +++).

Sur l'exemple de Marmande, la disparition de la grue est le témoignage de l'arrêt de l'activité d'extractions de granulats en lit mineur. Entre les deux photographies, la végétation riveraine apparaît avec plus de force de sorte qu'elle est en progression. Ces deux éléments témoignent de berges abandonnées où la végétation reprend ses droits. Cette progression engendre la régression de la lisibilité des paysages riverains.

Sur l'exemple de Rions, l'usage de la navigation disparaît et le bras secondaire de la Garonne s'est peu à peu comblé ou colmaté (Apparition). La végétation riveraine s'est considérablement épaissie (Progression) de sorte que les paysages ne sont plus visible (Régression).

Sur l'exemple de St Pardoux du Breuil, l'activité de l'élevage disparaît entre les deux dates (Disparition). Cette disparition se traduit par un enrichissement (Apparition). De cette manière, les surfaces pâturées sont en régression alors que les friches progressent.



Disparition +++. Grue.
Apparition ++. Végétation.
Régression +. Lisibilité des paysages.
Progression ++. Végétation.

Marmande (Lot-et-Garonne). 1920 et 2012. Progression de la fermeture végétale



Disparition +++. Navigation.
Apparition ++. Colmatage du bras.
Régression ++. Lisibilité des paysages.
Progression ++. Végétation.

Rions (Gironde). 1910 et 2012. Progression + de la friche.



Disparition ++. Elevage.
Apparition ++. Friche.
Régression +. Pâturage.
Progression ++. Friche.

St Pardoux (Lot-et-Garonne). 2000 et 2012. Progression + de la friche.

Figure 38 – Exemples de Disparition Vs Apparition, Régression Vs Progression pris dans les travaux de l'observatoire des paysages de la Garonne (exemples pris dans : <http://opgaronne.univ-tlse2.fr/>).

3-2 Variations temporaires.

Il existe, également, entre deux photographies des changements que l'on peut qualifier de temporaires. Il s'agit ici de changements liés à l'alternance des saisons (phénologie) ou pour ce qui concerne l'activité agricole, l'alternance de pratiques culturales sur une même surface de parcelles. Ces éléments sont liés à des variations temporaires qui ne changent pas la structure du paysage. A partir du moment, où la parcelle en question change de taille

(agrandissement ou réduction), il ne s'agit plus d'une variation temporaire mais d'une régression ou d'une progression.

Oeuvre d'art temporaire (Land art) en 1996.



Clermont Le Fort (Haute-Garonne).
1996 et 2013

Figure 39 – Exemple d'une Variation temporaire dans un paysage (exemples pris dans : <http://opgaronne.univ-tlse2.fr/>).

L'exemple de la variation temporaire d'un paysage (figure 39) est lié à la mise en place d'une œuvre d'art de land art en 1996 à Clermont le Fort. L'artiste a créé un damier de parcelles de céréales. Le paysage connaît assez peu d'évolutions si ce n'est sur la grande parcelle où a été mise en place l'œuvre d'art.

3-3 Stabilité /maintien, signaux forts/signaux faibles / signes révélateurs d'une évolution.

Un regard attentif doit aussi être porté sur les signaux faibles et les signaux forts. Les signaux faibles ne sont pas immédiatement visibles dans la photographie. Ils sont identifiables sur le terrain lors des campagnes de rephotographies ou lors de discussions avec les riverains. Les signaux faibles, ce sont des parties de paysages dont on sait qu'ils vont connaître dans le futur des valorisations (projet d'aménagements) ou des dégradations (extraction de granulats). Les discussions en cours sur la mise en place d'une Ligne Grande Vitesse (LGV) dans la vallée de la Garonne pour relier Toulouse à Paris est actuellement un signal faible. Pourtant, si sa mise en place se confirme, l'impact paysager sera grand.

A l'inverse, il existe des signaux forts qui sont immédiatement visibles d'une image à l'autre. Ils permettent de qualifier les modifications et les changements. Parmi eux, il est possible de citer : l'enfrichement, les destructions d'habitats (ruines), la périurbanisation, la valorisation patrimoniale,... Ces signaux forts doivent être identifiés pour chaque sites-atelier.

Il existe aussi d'une photographie à l'autre des éléments qui sont stables et se maintiennent. Ils révèlent une stabilité du paysage. Il ne faut pas oublier de réfléchir aux éléments qui ne changent pas (stabilité, maintien) en appréciant les raisons de cette permanence. Dans les exemples pris dans la figure 40, la stabilité paysagère nous est révélée par le maintien ou la stabilité de l'église, du cimetière et de la maison en face au niveau du village de Casseuil. Si

les bâtiments sont stables, tout le reste change et la vigne est en régression et le cyprès du cimetière a disparu.

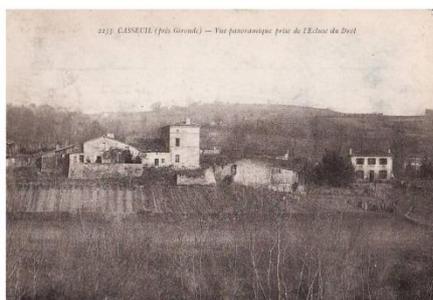


Casseuil (Gironde). 1910 et 2012.

Stabilité. Bâtiments.

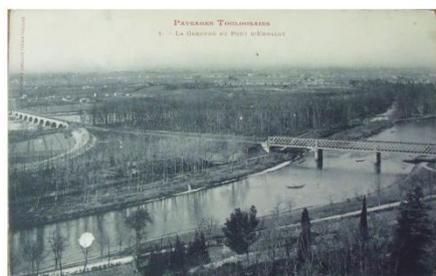
Régression +++ . Vigne.

Disparition ++. Cyprès.



Casseuil (Gironde). 1910 et 2012

Signal fort. Fermeture des points de vue.



Toulouse (Haute-Garonne). 1910 et 2011

Signes révélateurs.

Urbanisation.

Figure 40 - Exemple d'une Stabilité, et signes visibles dans un paysage (exemples pris dans : <http://opgaronne.univ-tlse2.fr/>).

La figure 40 montre également le signal fort ou les signes révélateurs dans un paysage à travers l'enfrichement et la fermeture visuelle à Casseuil, éléments que l'on retrouve aussi au premier plan du couple de Toulouse. Sur ce dernier, le signe révélateur est celui du dernier plan lié à l'urbanisation forte de la ville entre les deux dates.

Exemple d'utilisation de cette méthode (Meilhan-sur-Garonne)

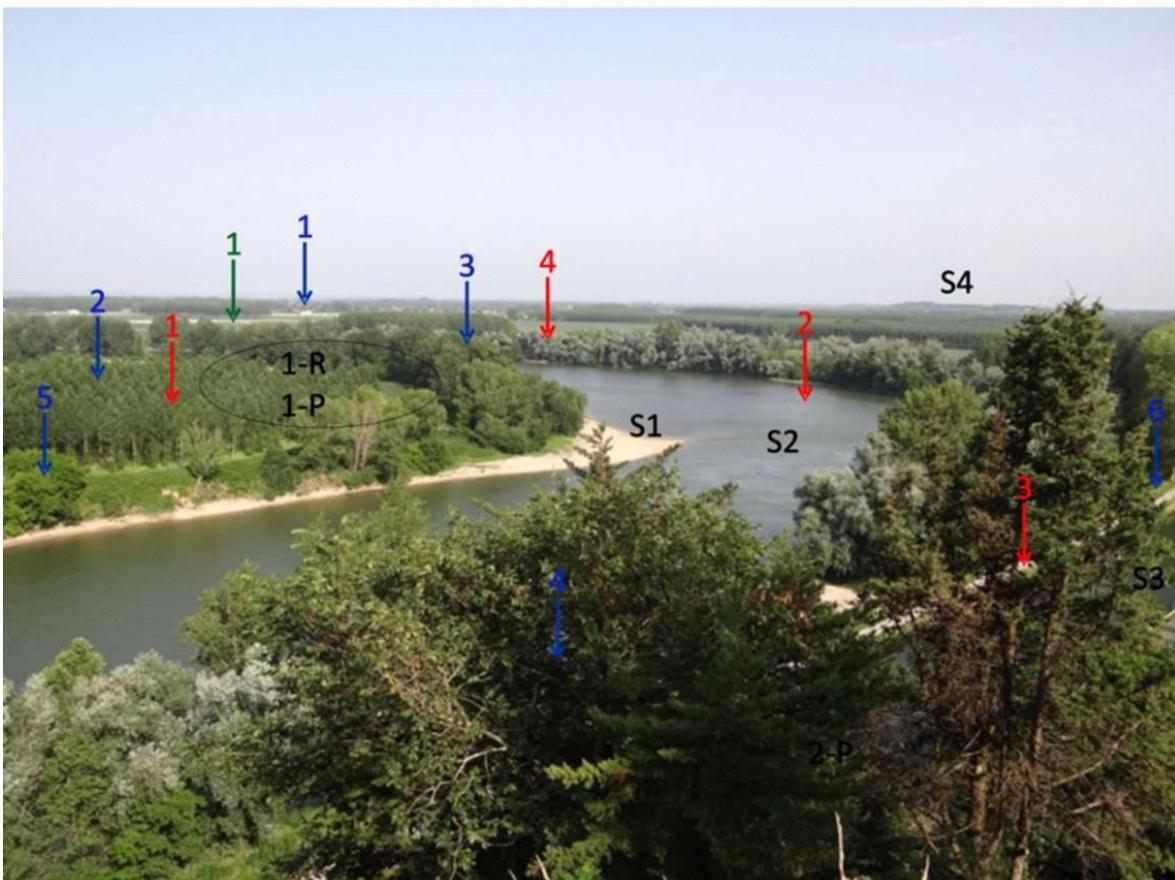
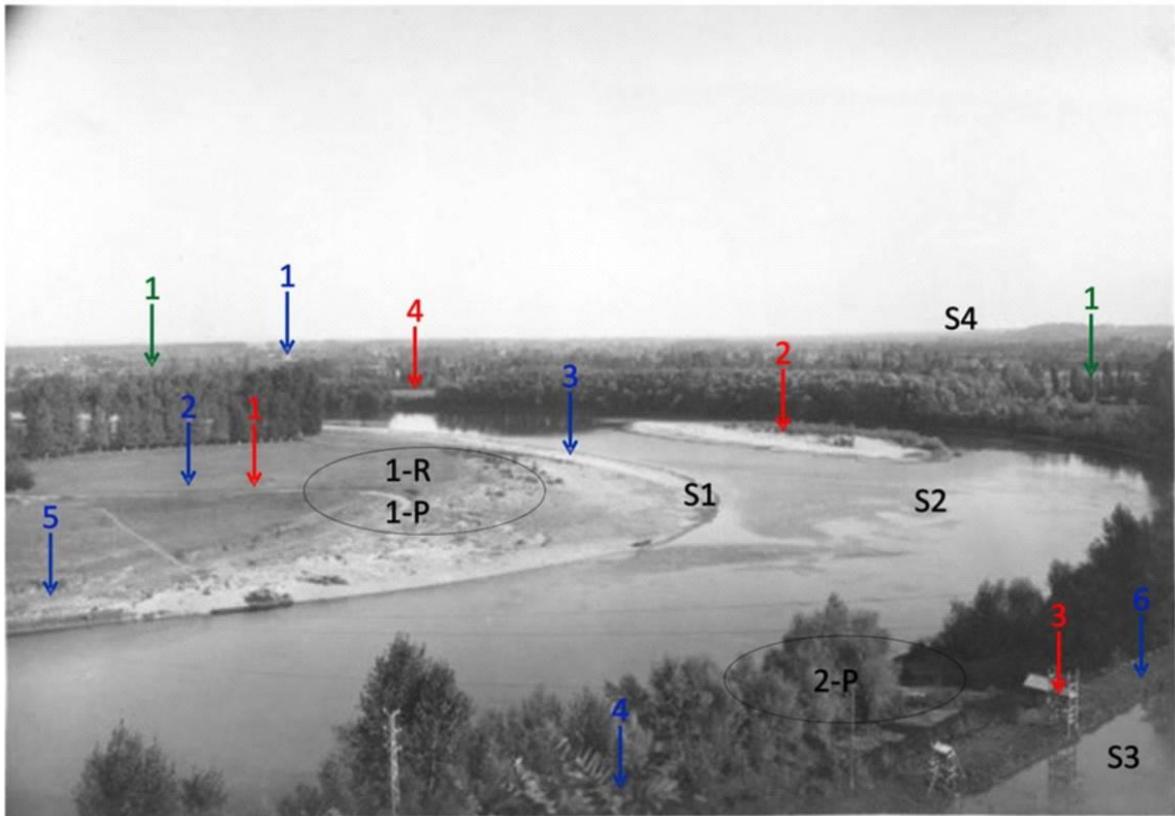


Figure 41 – Observer le changement à Meilhan-sur-Garonne.

Légende

En vert = variation temporaire du paysage

1-Cultures de céréales (à peine suggérées dans le paysage).

En rouge = les disparitions

1- Disparition des parcelles de pâturages pour les animaux d'élevage en bord de Garonne, 2- Disparition de l'îlot en cours de végétalisation, 3- Disparition de structures en bord de canal latéral, 4- Disparition des fenêtres sans végétation en bordure du fleuve (visibilité).

En bleu = les apparitions

1- Tâches blanches des serres liées au maraîchage, 2- Apparition des peupleraies en bord de fleuve, 3- Densification de la ripisylve, 4- Densification de la végétation (rebord du point de vue), 5- Espèces invasives (érables négundo), 6- Aménagement d'un chemin de promenade sur les bords du canal.

En noir = Régression / progression

1R-Régression des pâturages, 1P- Progression des peupleraies, 2P- Progression de la végétation (densification végétale et perte de visibilité).

Stabilité

S1-Attérissement en bord de fleuve, S2Fleuve, S3 Canal, S4 -Coteaux (horizon)

Synthèse de l'évolution

Le tertre de Meilhan-sur-Garonne révèle un point de vue remarquable sur la vallée de la Garonne. Le fleuve décrit dans la vallée un méandre dont la pointe de la courbure rejoint la cale de Meilhan. En fonction du niveau d'eau les paysages changent de physionomies. La crue de juin 2000 a envahi les parties de la plaine alluviale les plus basses et elle révèle le réseau de digues (construit à la fin du XIXe siècle). L'étiage de juillet 2003 révèle, quant à lui, la présence d'attérissements à l'intérieur du lit mineur. L'image de 1945 montre un paysage constitué de plages de galets étendues en rive gauche, des pâturages sur les parties fréquemment inondées et une ripisylve émondée (port en fuseau des arbres). La situation de 1945 montre néanmoins une tendance à la végétalisation des plages de galets et attérissements (végétation pionnière). Des années 2000 à aujourd'hui, les pâturages ont disparu et ont été remplacés par une agriculture intensive (parcelles de maïs, maraichage), qui elle-même a laissé la place à une peupleraie en 2012. Les paysages se ferment donc peu à peu, ce qui est confirmé par le premier plan où la végétation s'est progressivement densifiée jusqu'à ne plus voir le canal latéral à la Garonne situé au pied du village.

4- Structurer l'observation du changement grâce à une grille de lecture.

La grille de lecture est une autre manière d'analyser l'évolution des paysages (figure 42). Elle revient à identifier différentes thématiques à l'intérieur des paysages fluviaux et de les analyser une à une en fonction des images à disposition. La grille de lecture permet de ne pas oublier un élément ou une composante du paysage. Chaque thématique est interprétée en fonction soit d'une structuration en plan, soit d'une structuration en unités paysagères. L'analyse de l'observation du changement s'opère ensuite selon la méthode d'observation du changement (figure 37) en identifiant les variations temporaires, les apparitions, disparitions, régressions, progressions, stabilités, maintiens, signaux forts, signaux faibles et signes révélateurs d'un changement.

OBSERVER LE CHANGEMENT - GRILLE DE LECTURE		1945	2000	2003	2012
					
Exemple de Meilhan-sur-Garonne (Lot-et-Garonne). Http://opgaronne.univ-tlse2.fr					
CRITERES					
Agriculture	Observer le changement				
	Structurer l'observation <small>Problématiques et/ou Plans et/ou Unités paysagères</small>				
	Variations temporaires	+++	+++	+++	+++
	Disparition - D.	+++	+++	+++	+++
	Apparition - A.	+++	+++	+++	+++
	Régression - R.	+++	+++	+++	+++
	Progression - P.	+++	+++	+++	+++
	Stabilité / Maintien	=			
	Signaux forts / Signaux faibles				
	Signes révélateurs évolution				
		Variations temporaires	+++	+++	+++
		Disparition - D.	+++	+++	+++
		...			
		Variations temporaires	+++	+++	+++
		Disparition - D.	+++	+++	+++
		...			
		Variations temporaires	+++	+++	+++
		Disparition - D.	+++	+++	+++
		...			
		Variations temporaires	+++	+++	+++
		Disparition - D.	+++	+++	+++
		...			
		Variations temporaires	+++	+++	+++
		Disparition - D.	+++	+++	+++
		...			
		Variations temporaires	+++	+++	+++
		Disparition - D.	+++	+++	+++
		...			
		Variations temporaires	+++	+++	+++
		Disparition - D.	+++	+++	+++
		...			

Figure 42 - Structurer l'observation. Exemple à travers le point de vue de Meilhan-sur-Garonne (Lot-et-Garonne). (source : Ph Valette, 2019).

Pour les paysages fluviaux, plusieurs catégories composent la grille de lecture :

- Le fleuve (lit mineur),
- la végétation, les boisements, la ripisylve, les peupleraies,
- les milieux naturels,
- l'agriculture,
- l'urbanisme, les villes et villages,
- l'industrie, l'extraction de granulats,
- les commerces et services,
- les infrastructures, les voies de communications,
- les aménagements de protection, de valorisation,
- les loisirs,
- l'habitat,
- les vestiges et les traces anciennes.

D'autre part, la grille de lecture permet d'analyser l'évolution de l'ensemble des éléments qui composent un paysage entre deux images. Elle fait l'objet d'un tableau qui est rempli en fonction des évolutions observées entre deux états photographiques qui correspondent à deux dates. Si la série temporelle est composée de 3 photographies, deux analyses doivent être menées, entre les photographies 1 et 2, puis entre les photographies 2 et 3. Ce type d'approche est beaucoup moins ludique que le jeu des sept erreurs et demande beaucoup plus de temps pour analyser les clichés. Son avantage est de ne rien oublier et d'être rigoureuse.

Exemple :

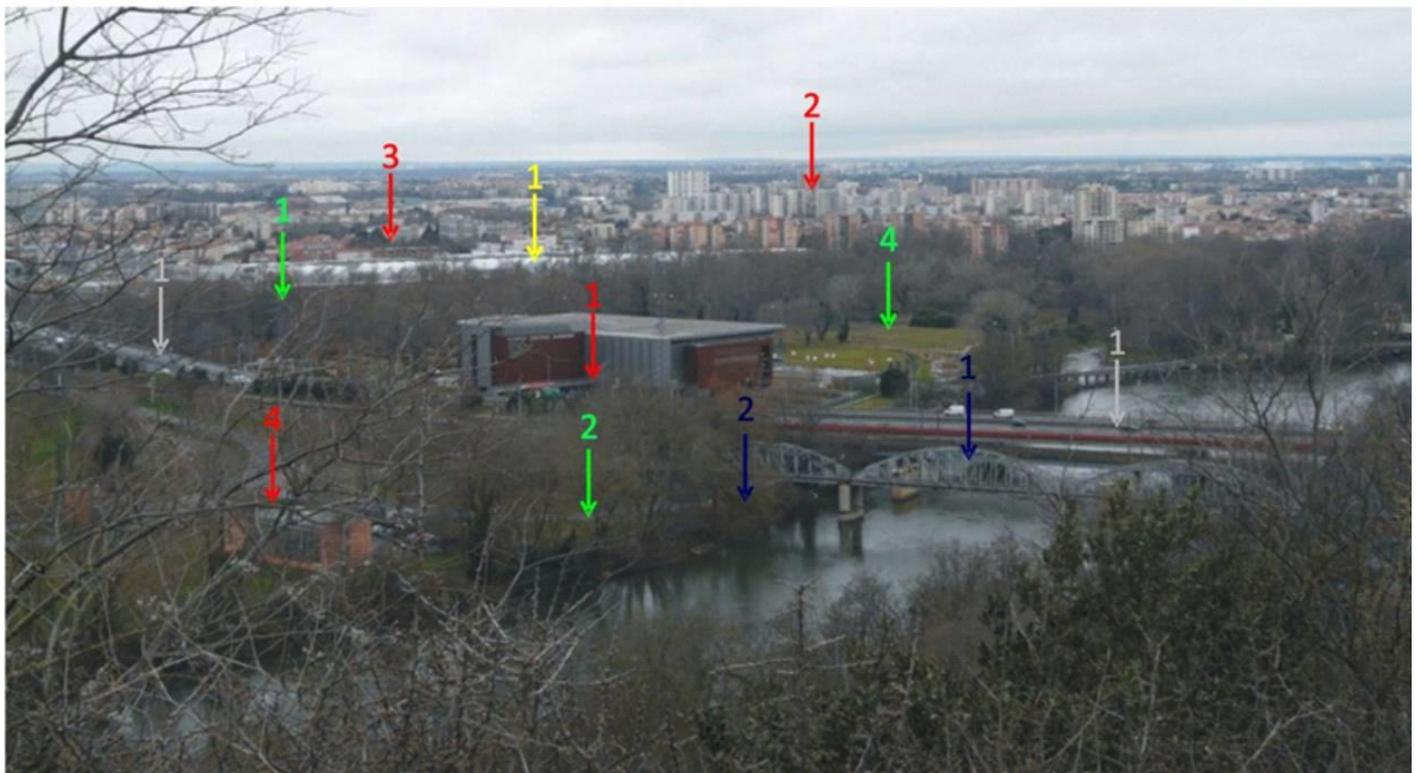
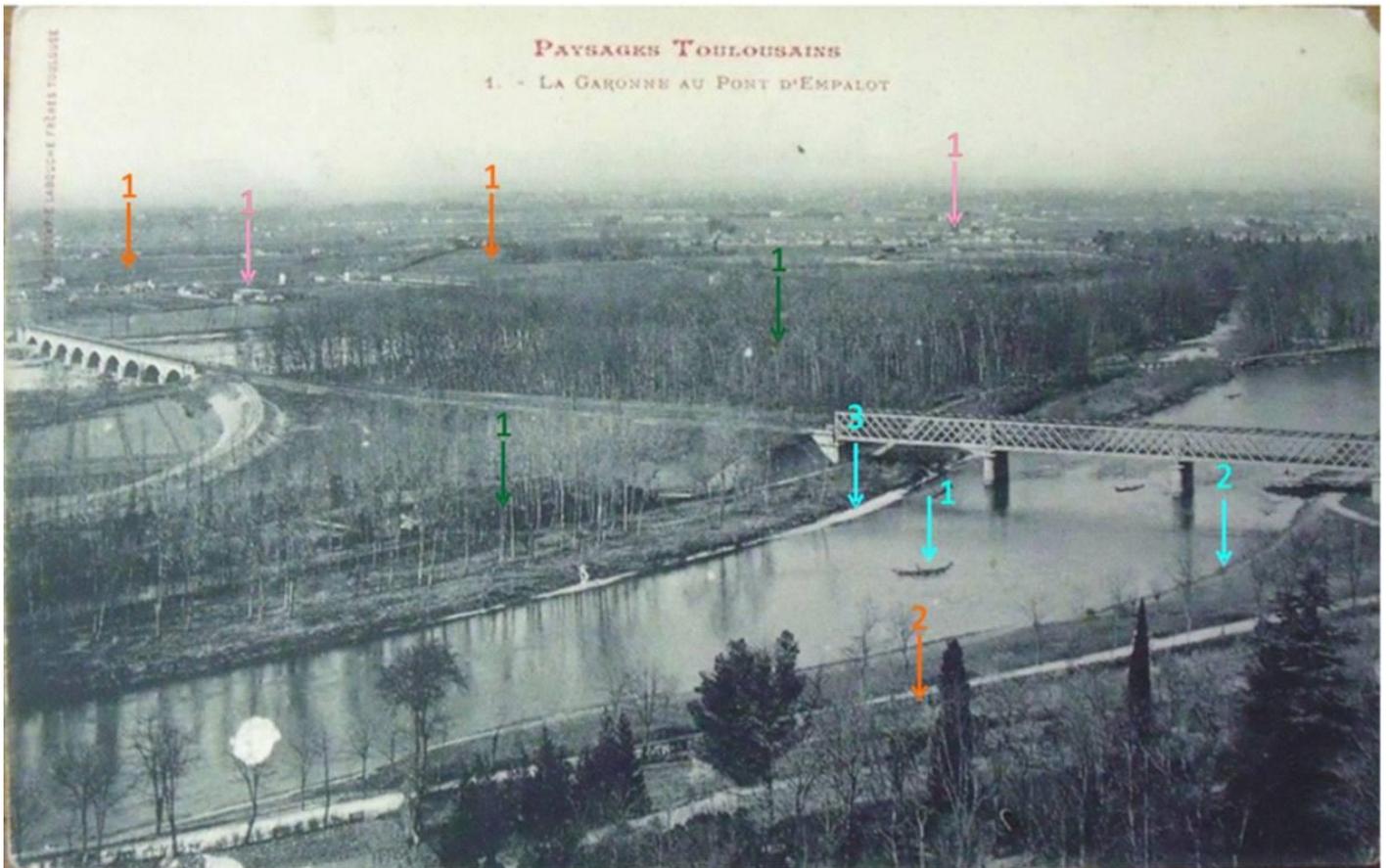


Figure 43 – Analyser le changement à l'aide d'une grille de lecture. Exemple de Toulouse entre 1910 et 2011

Légende

Thème fleuve et ses abords:

En bleu foncé = apparitions

1- Pont SNCF et pont du périphérique, 2- Berges aménagées.

En bleu clair = disparitions

1- Navigation, 2- Chemin de halage, 3- Atterrissements.

Thème végétation et boisements

vert foncé = disparitions.

1-Peupleraies.

vert clair = apparitions

1-Densification de la ripisylve du bras inférieur, 2- Densification de la ripisylve bord des berges (2ème plan),

3-Densification de la végétation bord du coteau de Pech David, 4- Espace vert (jardin).

Thème urbanisme et habitat

Rouge clair = disparition

1- Habitat rural.

Rouge foncé = apparition

1- Casino Barrière, 2- Immeubles (habitats collectifs), 3- Maisons individuelles, 4- Parking et bâtiments industriels.

Thème activités économiques (agriculture, industrie,...)

Orange = disparition

1- Parcelles agricoles, 2-Pâturages en bord de Garonne.

Jaune = apparition

1-Bâtiments industriels.

Thème réseaux et voies de communication

Noir = disparition

Gris = apparition

1- Périphérique.

Synthèse de l'évolution

Ce paysage révèle une urbanisation massive de la plaine inondable de la Garonne au cours du XX^e siècle et une diminution de l'agriculture (passage d'un paysage agricole à un paysage urbain). L'urbanisation se double de la mise en place de réseaux (périphérique) qui vient s'ajouter à la voie SNCF. La végétation s'est considérablement densifiée et le point de vue perd en lisibilité. Les activités industrielles se sont développées à proximité du fleuve. La Casino Barrière est situé à proximité du périphérique et de la Garonne sur le site de l'ancienne école de chimie.

Cette synthèse de l'évolution entre deux ou plusieurs images correspond au texte qui doit, au final, intégrer les fiches signalétiques de l'observatoire des paysages de la Garonne sous l'intitulé : Commentaire.

5- La nécessité d'une synthèse (figure 44).

Une fois l'analyse des séries photographiques réalisée d'une manière ou d'une autre (jeu des sept erreurs, observer le changement, grille de lecture) l'ensemble des réflexions doit être répertorié dans un tableau de type excel ou dans un document de type word. Ces analyses se font pour chacun des sites identifiés de l'observatoire des paysages de la Garonne. Tous les éléments recueillis par l'une ou l'autre des méthodes de l'analyse de l'évolution permettent ensuite de faire une synthèse sous la forme d'une fiche par site constituée de séries photographiques (2 images, 3 images, ...).

Cette fiche de synthèse peut s'organiser de différentes manières et doit regrouper l'ensemble des informations contenues dans les séries de photographies. Il est possible de proposer un modèle composé de quatre rubriques à renseigner par des éléments textuels et iconographiques.

Parmi elles, la première rubrique correspond à l'identification du paysage étudié à travers :

- les coordonnées Gps du point de vue,
- le n° de fiche signalétique et son titre,
- les thèmes d'observation,
- les caractéristiques de la série photographique avec le nombre d'images anciennes et le l'utilisation de documents anciens ou non.

Cette première rubrique doit être réalisée par la structure porteuse à partir des informations contenues dans chacune des fiches signalétiques de chaque point de vue identifié pour les rephotographies. Dans cette rubrique se trouve la série des images à partir du point de vue identifié. Par exemple, dans le cas de la série d'images liée au site de Meilhan, elle est composée de 7 images et 2 extraits de cartes anciennes (figure 44). La rubrique iconographique de la fiche de synthèse reprend quatre images : 1945, 2000, 2003 et 2012 (figure 44).

La deuxième rubrique est divisée en deux parties et elle est réalisée par la structure porteuse. Il s'agit de décrire les caractéristiques dominantes du paysage à travers une rapide description textuelle, à partir de la série d'images à disposition. La seconde rubrique traite des pressions visibles dans l'évolution c'est-à-dire les grandes pressions que le paysage a subi à travers le temps. Cette description textuelle est réalisée en lien avec les grands enjeux d'observation identifiés dans les fiches signalétiques de l'observatoire.

La troisième rubrique est une description textuelle des grandes évolutions constatées entre toutes les images qui composent la série photographique. Il s'agit d'écrire une synthèse en quelques lignes à partir de tous les éléments identifiés lors de l'analyse (jeu des sept erreurs, grilles de lecture,...). La personne en charge de ce travail de synthèse n'est pas forcément la structure porteuse et peut être celle qui est chargée des rephotographies sur le terrain. Les missions de rephotographies sur le terrain permettent de percevoir des éléments d'évolution qui peuvent ensuite alimenter la synthèse.

La dernière rubrique s'intéresse aux objectifs de valorisation. Face aux pressions, le paysage analysé peut-être valorisé et il s'agit de décrire les grandes lignes de cette valorisation pour les années futures. Ce travail est une prise de recul par rapport aux évolutions constatées et doit être réalisé par la structure porteuse.

EVOLUTION DU PAYSAGE - FICHE DE SYNTHÈSE													
<p>Réalisation: structure porteuse de l'observatoire en lien avec les informations contenues dans les fiches OPG.</p>	<table border="1"> <tr> <td> <p>Latitude - Longitude 44.5208451653709 - 0.0381592823567334</p> </td> <td> <p>OBS-GAR-0022 Meilhan-sur-Garonne 3 (Lot-et-Garonne). Vue générale du méandre de la Garonne.</p> </td> </tr> <tr> <td> <p>Thèmes d'observation: patrimoine fluvial, lien entre canal et Garonne, paysages agricoles, ripisylve, accès Du public, points de vue, dynamique fluviale.</p> </td> <td> <p>Série photographique: 7 photographies (1910, 1936, 1945, 2000, 2003, 2003, 2012) Deux extraits de cartes anciennes : 1730, 1868.</p> </td> </tr> </table>	<p>Latitude - Longitude 44.5208451653709 - 0.0381592823567334</p>	<p>OBS-GAR-0022 Meilhan-sur-Garonne 3 (Lot-et-Garonne). Vue générale du méandre de la Garonne.</p>	<p>Thèmes d'observation: patrimoine fluvial, lien entre canal et Garonne, paysages agricoles, ripisylve, accès Du public, points de vue, dynamique fluviale.</p>	<p>Série photographique: 7 photographies (1910, 1936, 1945, 2000, 2003, 2003, 2012) Deux extraits de cartes anciennes : 1730, 1868.</p>								
<p>Latitude - Longitude 44.5208451653709 - 0.0381592823567334</p>	<p>OBS-GAR-0022 Meilhan-sur-Garonne 3 (Lot-et-Garonne). Vue générale du méandre de la Garonne.</p>												
<p>Thèmes d'observation: patrimoine fluvial, lien entre canal et Garonne, paysages agricoles, ripisylve, accès Du public, points de vue, dynamique fluviale.</p>	<p>Série photographique: 7 photographies (1910, 1936, 1945, 2000, 2003, 2003, 2012) Deux extraits de cartes anciennes : 1730, 1868.</p>												
	<table border="1"> <tr> <td style="text-align: center;">1945</td> <td style="text-align: center;">2000</td> <td style="text-align: center;">2003</td> <td style="text-align: center;">2012</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="4" style="text-align: center;">Exemple de quatre états du paysage</td> </tr> </table>	1945	2000	2003	2012					Exemple de quatre états du paysage			
1945	2000	2003	2012										
													
Exemple de quatre états du paysage													
<p>Réalisation: structure porteuse de l'observatoire.</p>	<p style="text-align: center;">Caractéristiques dominantes du paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le paysage observé depuis le tertre de Meilhan offre un vaste panorama sur le méandre le plus grand de la Garonne. Le fleuve vient butter contre la terrasse alluviale ce qui détermine une dissymétrie de la vallée. La rive gauche (au 1er plan) est peu étendue et on y trouve la canal latéral. La rive droite correspond à la plaine inondable essentiellement agricole. - L'ensemble de la plaine est protégée des inondations par un réseau de digues. <p style="text-align: center;">Pression visibles dans l'évolution</p> <ul style="list-style-type: none"> - La disparition de l'élevage dans la vallée se traduit par une densification de la ripisylve sur les berges du fleuve et sur le rebord de la terrasse alluviale (1er et 2ème plan). - L'agriculture polyculturelle (élevage, céréaliculture, vergers) a disparu au profit de la céréaliculture remplacée peu à peu par la plantation de peupleraies (fermeture du paysage, 2ème plan). - La fréquence des inondations est une contrainte majeure dans ce paysage. 												
<p>Réalisation: personne qui analyse l'évolution.</p>	<p style="text-align: center;">Synthèse de l'évolution</p> <p>Le tertre de Meilhan-sur-Garonne révèle un point de vue remarquable sur la vallée de la Garonne. Le fleuve décrit dans la vallée un méandre dont la pointe de la courbure rejoint la cale de Meilhan. En fonction du niveau d'eau les paysages changent de physionomies. La crue de juin 2000 a envahi les parties de la plaine alluviale les plus basses et elle révèle le réseau de digues (construit à la fin du XIXe siècle). L'étiage de juillet 2003 révèle, quant à lui, la présence d'atterrissements à l'intérieur du lit mineur. L'image de 1945 montre un paysage constitué de plages de galets étendues en rive gauche, des pâturages sur les parties fréquemment inondées et une ripisylve émondée (port en fuseau des arbres). La situation de 1945 montre néanmoins une tendance à la végétalisation des plages de galets et atterrissements (végétation pionnière). Des années 2000 à aujourd'hui, les pâturages ont disparu et ont été remplacés par une agriculture intensive (parcelles de maïs, maraichage), qui elle-même a laissé la place à une peupleraie en 2012. Les paysages se ferment donc peu à peu, ce qui est confirmé par le premier plan où la végétation s'est progressivement densifiée jusqu'à ne plus voir le canal latéral à la Garonne situé au pied du village.</p>												
<p>Réalisation: structure porteuse de l'observatoire.</p>	<p style="text-align: center;">Objectifs de valorisation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ouverture du paysage par entretien de la végétation au 1er plan. - Favoriser la co-visibilité de la plaine d'inondation (mettre en place des fenêtres dans la ripisylve et les peupleraies). - Valoriser le patrimoine fluvial (quais de Meilhan et canal latéral). - Utiliser le réseau de digues comme espace de promenade. 												

Figure 44 – Exemple de fiche de synthèse d'observation des paysages de la Garonne : exemple de Meilhan-sur-Garonne (source : Ph Valette, 2020)

Troisième partie:

Expériences de valorisation d'observatoires de paysage.



La Garonne à Port-Ste-Marie (Lot-et-Garonne) entre le début du XX e siècle et aujourd'hui (Observatoire des paysages de la Garonne, Philippe Valette)



Introduction

La démarche d'observatoire photographique impose un suivi et la prise de photographies à intervalles réguliers sur des sites identifiés en fonction d'enjeux d'observation. Ce travail de rephotographie (partie 1) se traduit par une accumulation de photographies par points de vue identifiés, photographies qui enregistrent un certain nombre d'informations qu'il faut décrypter (partie 2). Une fois les clichés accumulés et analysés, il est possible de réfléchir à la façon de valoriser le travail de rephotographie et d'analyse (partie 3).

Cette troisième partie a pour objectif de dresser un inventaire, non exhaustif, d'actions de valorisation à partir des travaux d'observatoire des paysages. Comment transmettre le message de l'évolution des paysages ? Comment faire pour que les habitants prennent conscience des modifications paysagères ? Quel public viser ? Comment impulser des prises de décisions pour orienter l'évolution des paysages ? Quel support choisir pour transmettre l'information recueillie ? Autant de questions auxquelles différentes actions de valorisation peuvent apporter des réponses.

Il existe de multiples manières de valoriser les travaux d'un observatoire des paysages qui font appel à l'animation, à l'utilisation de l'outil internet, la publication « classique », la valorisation dans la presse ou scientifique. Chacune de ces différentes façons de valoriser peuvent s'additionner les unes aux autres. Une réflexion sur la façon de valoriser les travaux d'observatoire doit s'amorcer en lien avec les objectifs initiaux définis par l'observatoire tout en définissant le public visé (enfants, élus, ensemble de la population,...).

1- Valoriser l'observatoire par des actions d'animation

Les actions d'animation d'un territoire à partir des travaux d'un observatoire des paysages sont celles qui sont le plus fréquemment utilisées et elles sont très diversifiées : expositions, conférences, rencontres, concours,...

1-1 Les expositions

Les expositions permettent de montrer, de mettre en vue des travaux pour un public non averti. Dans le cadre d'un observatoire des paysages, l'objectif de l'exposition est donc d'expliquer, de développer et de faire connaître les évolutions paysagères d'un territoire. La plupart du temps, les expositions sont temporaires et se déroulent sur une période de temps déterminée. Cependant, les expositions peuvent également être permanentes, sans limite de temps, et dans un lieu fixe. D'autres expositions sont itinérantes sur une période de temps déterminée et dans différents lieux.

Les expositions peuvent montrer des couples de photographies à différentes dates mais aussi des photographies actuelles (archives de demain). Les explications sur l'évolution sont parfois succinctes et le visiteur doit s'approprier par la vision l'évolution du paysage. Parfois, des sons ou des paroles d'habitants sont associées au dispositif. Les supports sont diversifiés : grilles, panneaux, pupitres,... Il existe beaucoup d'exemples d'expositions relatives aux travaux d'observatoire des paysages. Elles peuvent prendre plusieurs formes et utiliser différents outils. Afin de toucher le plus grand nombre de public, mettre en place une exposition itinérante paraît être une bonne option car elle est reproductible en différents endroits. Vous trouverez ci-dessous des exemples d'expositions.

OBSERVATOIRE NATIONAL PHOTOGRAPHIQUE DU PAYSAGE

**RAYMOND
DEPARDON**
& le **CAUE 34**



EXPOSITION
**20 ans d'évolution
des paysages
dans le département**

**Parlons paysages...
autour d'une exposition**

Le CAUE de l'Hérault met gratuitement à votre disposition l'exposition itinérante réalisée à l'occasion des vingt ans de la première campagne photographique de Raymond Depardon dans le département, reconduite depuis par le CAUE de l'Hérault.

On peut y voir plus de 50 séries photographiques, chacune constituée de photos prises depuis le même emplacement et selon le même cadrage, à un rythme annuel.

Une présentation commentée peut être organisée à la demande.



Fiche technique

Exposition itinérante de 27 panneaux autoporteurs • Dimensions d'un panneau : 85x220 cm • Mise à disposition gratuitement sur demande écrite auprès du CAUE de l'Hérault et établissement d'une convention de prêt • Transport aller/retour et assurance à la charge d'emprunteur.

Contact : CAUE 34 - 19 rue Saint Louis - 34000 Montpellier
Tél. 04 99 133 700 - rosa.inacio@caue34.fr - www.caue-lr.fr



Expositions en 2001 composée de 22 panneaux PVC rigides 120 x 80 cm.

Exposition en 2013 composée de 27 panneaux autoportants 87x220cm. Cette exposition a été réalisée à l'occasion des 20 ans (1992-2012) de la première campagne des photographies de Raymond Depardon. Aujourd'hui, il existe le site Internet de l'observatoire où l'on peut consulter les photographies d'un même site à des dates différentes.

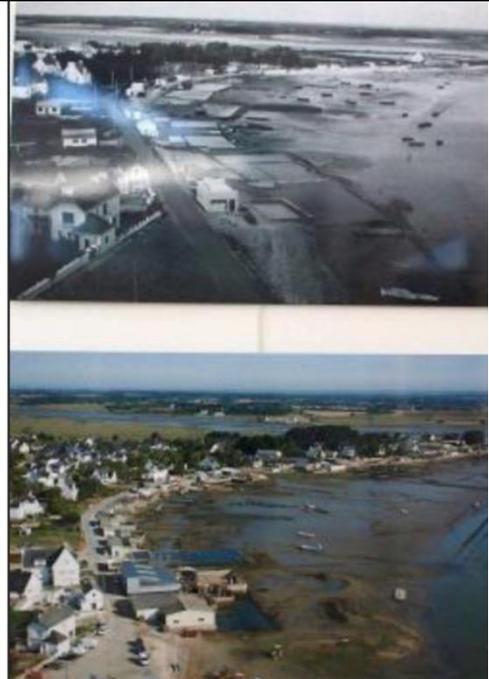
<http://mne-rene30.org/expositions-environnement/observatoire-photographique-du-paysageherault.html>

<https://www.caue34.fr/productions-caue/raymond-depardon-et-le-caue-34-regards-sur-lherault/>

<https://www.caue34.fr/actus/chronique-40-ans-9-observatoire-photographique-national-du-paysage/>

Exposition temporaire « Tous azimuts », Observatoire photographique des paysages du Golfe du Morbihan (Parc Naturel régional). 2014.

L'Observatoire Photographique des
Paysages du Golfe du Morbihan



Comment appréhender les transformations du territoire, révélées par le paysage ? Telle est la question posée par le parc naturel régional du Golfe du Morbihan.

Les paysages du Golfe, qu'ils soient ordinaires ou extraordinaires, évoluent sans que les habitants le perçoivent forcément. Le parc naturel régional a mis en place un observatoire photographique des paysages en 2004 pour suivre les transformations du cadre de vie et du travail au quotidien.

Pour célébrer les 10 ans de mise en place de l'observatoire, en 2014, le PNR partage grâce à une exposition avec tous les publics, sous différentes formes, les séries photographiques et les expérimentations qu'il a menées sur l'évolution des paysages. La collection comprend 60 points de vue et l'exposition est l'occasion de :

- rephotographier un point de vue toutes les heures, tous les ans, tous les 10 ans, tous les 50 ans, 100 ans,
- suivre la course d'une marée, observer les fonds marins,
- témoigner des pratiques et des usages rythmant le territoire,
- donner la parole aux habitants, aux scolaires, aux élus,
- mettre en réseau toutes ces initiatives.

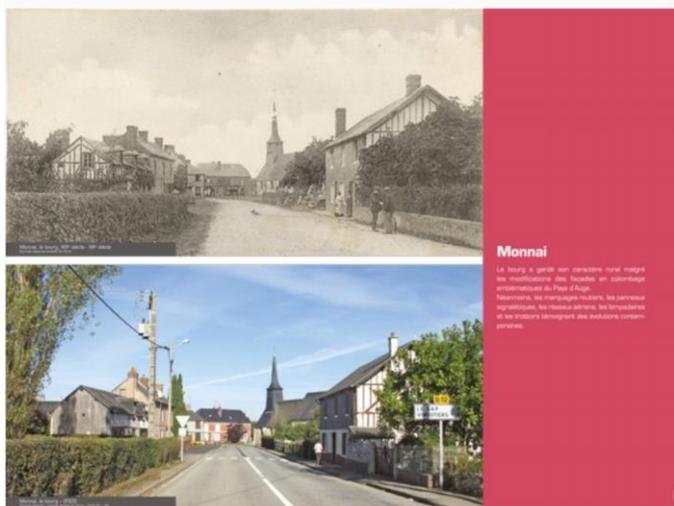
<http://www.parc-golfe-morbihan.bzh/>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/sarzeau-56370/tous-azimuts-une-exposition-10-ans-plus-tard-3028321>

https://popp.applis-bretagne.fr/sites/default/files/Fiche_H3.pdf

**Exposition temporaire “Créateur de paysages : un métier, des hommes, des réalisations”,
Direction régionale des affaires culturelles de Normandie et le Conseil départemental de
l’Orne. 2013.**

Photographes : Florence Morisot, Gérard Dalla Santa



Photographes : Florence Morisot, Gérard Dalla Santa



Le CAUE de l’Orne a mis en place un observatoire photographique du paysage, lié à l’arrivée de l’Autoroute A 28 dans le département (2002-2005). L’objectif de l’observatoire, au-delà de la constitution d’un fond photographique, est de permettre de créer un outil pédagogique support d’un débat sur le paysage.

Le fond photographique, consultable aux Archives départementales de l’Orne, comprend 211 vues initiales et 69 reconductions.

En 2013, une exposition temporaire est présentée dans le cadre de la manifestation « créateur de paysage : un métier, des hommes, des réalisations » qui permet de confronter et de comparer les images sur un même lieu.

<https://www.caue61.fr/paysages/paysages-patrimoines-identites-des-territoires/lobservatoire-photographique-sur-levolution-des-paysages-autour-du-passage-de-lautoroute-a28-dans-le-departement-de-lorne/>

Exposition temporaire « Observatoire photographique » de La Réunion, DEAL Réunion (Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement) et CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement). 2013.

La scénographie



IDEE DE SORTIE

De l'évolution des paysages réunionnais

Jusqu'au 13 novembre prochain, le CAUE abrite dans ses locaux de Saint-Denis une exposition de clichés en noir et blanc dont le thème s'articule autour des évolutions du paysage réunionnais.

Ces prises de vue réalisées par François-Louis Athénas pour le compte de la DIREN, qui, depuis 2005, a mis sur pied un Observatoire photographique des paysages réunionnais, permettent d'assister



Paysage Caprou en 2005 et en 2006.

aux mutations paysagères de notre territoire et d'en analyser les composantes.

Ce suivi photographique comporte aujourd'hui quatre campagnes d'une cinquantaine de clichés chacune, et commence donc à bien matérialiser des grands chambardements initiés par l'homme.

L'Observatoire photographique des paysages de la Réunion, jusqu'au 13 novembre au CAUE (21, rue de Beaux-Arts à Saint-Denis) : 0262 71.61.61.

Le livre d'or

« La image devient une information. Bravo ! »

« Oh ! ! ! Bravo ! »

« Au delà de la beauté des photos (et des maux la prise de conscience doit s'effectuer et tous les moyens de sensibilisation sont bons. Bravo : CAUE, DIREN... l'architecte. »

«Observatoire photographique des paysages » est le titre d'une exposition sur les paysages de La Réunion. À travers les photographies noir et blanc de François-Louis Athénas, chacun peut réfléchir sur le paysage et son évolution, sa résonance affective et culturelle. Elle donne à voir comment l'activité humaine modèle le paysage, comment cohabitent tradition et modernité. L'exposition montre aussi la banalisation des paysages et l'apparition de points noirs (panneaux publicitaires,...).

La scénographie de l'exposition est conçue comme un parcours à la fois à l'intérieur et ouverte sur l'extérieur. Un marquage au sol permet le rappel de ce parcours où les supports de clichés sont éclairés en fin de journée. Elle se poursuit dans l'entrée du bâtiment avec une ambiance de laboratoire photographique, et s'achève dans la salle d'exposition avec des panneaux et pupitres disposés au centre de la salle contenant des photographies reproduites spécialement sur support contrecollés. Description technique : 15 panneaux bâches h220x100cm, cartes postales, pieds flexibles.

http://www.martinique.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/observatoire_Reunion_cle7ef16e.pdf

<http://www.reunion.developpement-durable.gouv.fr/observatoire-photographique-des-paysages-de-la-a649.html>

Exposition temporaire « Paysages en mouvement », Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne. 2018.



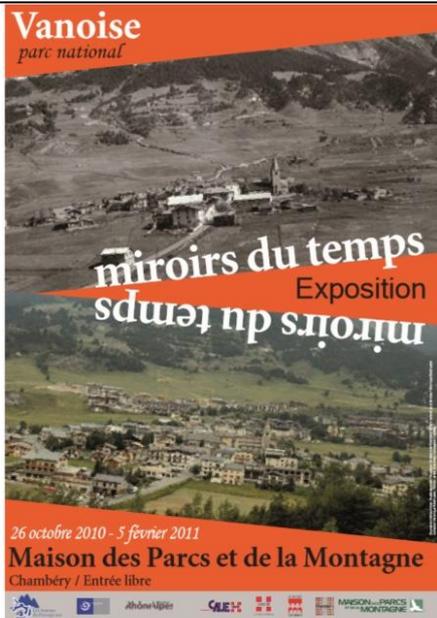
Photo: Guillaume Bonnel (Luxey)

L'exposition «Paysages en mouvement », de l'Observatoire photographique du Parc naturel régional des Landes de Gascogne a été présentée au Pavillon de l'écomusée de Marqueze en 2018. Elle regroupe 140 images réalisées par le photographe Guillaume Bonnel à trois années d'intervalle, en 2014 et 2017.

L'exposition est accompagnée d'une mise en scène sonore des paysages et des voix de celles et ceux qui vivent et font ce territoire au quotidien. Sur un espace de 220m², le parcours s'organise autour d'un axe majeur représentant une «route», à partir de laquelle les 5 thèmes se déploient. Cette route permet de pénétrer progressivement dans l'exposition (après un petit sas introductif) et dans les paysages, avec au départ du parcours des images de défilement à grande vitesse (vidéo), comme si le visiteur regardait à travers la fenêtre d'une voiture, puis des images plus lentes (vidéo), à l'instar du photographe se déplaçant à vélo, et enfin à pied (vidéo), rythme et temps nécessaires à l'observation fine des paysages. Cette route dessert les 5 espaces thématiques. L'accès à chacun de ces espaces se fait par un petit « sas », car le souhait est d'être dans le dévoilement du paysage, et non pas dans un accès direct depuis la route principale. Le paysage n'est pas donné d'emblée au visiteur, il faut pour cela qu'il décide de s'arrêter, de prendre les chemins de traverse, de le regarder autrement. L'idée du dévoilement peut se traduire par des voiles ou toiles imprimés que le visiteur doit traverser, ou par tout autre dispositif traduisant le dévoilement.

<https://www.marqueze.fr/le-blog/55-nouvelle-exposition-temporaire-a-l-ecomusee.html>

Exposition itinérante « Miroirs du temps », Observatoire photographique des paysages du parc national de la Vanoise. 2009-2019.



Chef-lieu, commune de Saint-Martin-de-Belleville, de ? à 2006

PEISEY vers 1910

Par sa composition, l'image rappelle l'origine picturale du pittoresque, dont les codes ont été repris par l'art photographique et popularisés par la carte postale souvenir. La convergence des diagonales et médianes est parfaite, et les dix secteurs délimités dans un rapport de signification symétrique. Au ciel (1+2), répond la terre (5) : à la campagne (G3, 4, 5+D5), la montagne (G2+D2, 3, 4) ; au religieux (G3), le profane (D4) ; et la division verticale ternaire, très chrétienne, sépare également l'espace céleste (1) de la condition terrestre (4+5), par la médiation de sanctuaires naturel (G2, 3) et spirituel (D2, 3).

Dans le paysage de 2007, la composition est rompue par des lignes et segments droits et courbes qui s'intersectent de manière discordante, tel un brouhaha visuel.

1729. - PEISEY et les Glaciers de Belle-Côte (3.421 m.)

A. L'importance du complexe paroissial (église, cure et cimetière), assez inhabituelle pour un terroir d'altitude, trahit l'essor minier et industriel du XVII^e au XIX^e siècle. Son implantation dominante par rapport au village figure les Sacré Montif, tout en l'écartant des risques d'incendie villageois.

B. L'omniprésence de la flèche d'ogive dans le tiers céleste, tout en pointant le divin, signale le lieu et le temps (heures, événements... et permanence), de maîtrise visuelle et sonore. Ce rôle de repère signalétique, sinon symbolique, tend à disparaître dans le paysage moderne, noyé par le voisinage.

C. Le damier des champs couverts, jusque très en amont, indique une grande richesse du sol et une vitalité agricole qui participent du beau paysage, non seulement par son dessin, mais aussi par sa consonnance cabellanaise de fertilité. La déprise agricole moderne a laissé le champ libre à la prairie, à la forêt et à l'urbanisation.

D. Avec la viabilisation et le mitage urbain, ont disparus du même coup les margers, murets de soutènement laits de l'épierrement des sols cultivés, qui structuraient le paysage rural.

E. Les anciens faisaient de l'urbanisme environnemental avant la lettre, en s'implantant au mieux par rapport au soleil, au terroir, à l'eau, au bois, aux risques naturels...

La photo récente montre, quant à elle, l'urbanisation des années 1970-1980 où on a construit plutôt en fonction des opportunités foncières et du diktat de la propriété individuelle.

L'exposition présente 50 couples de photographies «avant/aujourd'hui» de paysages de la Vanoise, réalisées sur les 29 communes (aire du Parc national de la Vanoise). L'exposition questionne la notion de paysage ainsi que l'impact des facteurs à la fois naturels et culturels sur le territoire de la Vanoise. Elle invite à s'interroger, entre autres, sur des phénomènes tels que la recolonisation forestière, la pression foncière, le changement climatique ou encore l'évolution du pastoralisme. Cette exposition a été réalisée en deux exemplaires et est empruntable auprès du CAUE 73 et du Parc National de la Vanoise.

<http://www.vanoise-parcnational.fr/fr/des-actions/gerer-et-protoger-les-patrimoines/lobservatoire-photographique-des-paysages>
https://www.chambery.fr/cms_viewFile.php?idtf=3059&path=journal-expo-Vanoise-miroir-du-temps.pdf

Exposition itinérante « Notre paysage c'est celui qu'on se construit ! », Parc naturel transfrontalier du Hainaut. 2010-2019

Observatoire
Photographique Transfrontalier
des **Paysages**



Claudine Rime
Bouvignies



EXPO
NOTRE PAYSAGE
DU ON SE
CONSTRUIT

La maison de famille de Claudine Rime, Bouvignies

“ Ces photographies représentent la maison de famille où je suis née et que j'habite toujours. ”

Qu'est-ce que le paysage pour vous ?

“ Le paysage, c'est l'environnement immédiat de chacun. Ici, ce sont les différentes vues que l'on peut avoir depuis la maison vers les vergers ou vers les champs. C'est le témoignage d'un environnement idéalisé pour moi. Au paysage se rattache souvent l'histoire d'une famille. ”



Beaucoup de générations s'y sont succédées. Dans les années 20, ma grand-mère, ses frères, sa femme, et moi-même à la retraite, ce qui était très rare pour une femme de cette condition sociale, vivaient réunies grâce à un labour acharné, à une récolte laborieuse et à de nombreux sacrifices. La première photo date des années 80 et la maison était tellement envahie de fleurs qu'on ne pouvait même pas aller à l'école grâce aux conditions de vie maitonnées. C'est un habitat caractéristique de l'habitat régional.

et nous avons toujours souhaité le conserver dans son état, avec ses fenêtres, ses portes fermées, ses moutons (la brebis, la vache flamande, la pierre bleue...). La photo ne reflète pas l'environnement agricole mais la configuration du jardin est également typique avec ses vergers, ses haies, deux arrières-cours, l'ensemble, ainsi que les fossés autour ! ”

Observatoire
Photographique Transfrontalier
des Paysages

Tous aussi, participez à l'observatoire et envoyez vos photographies sur le site www.observatoire-paysages.pnth.eu

Parc naturel transfrontalier du Hainaut

Patrick Duhem
Râches



EXPO
NOTRE PAYSAGE
DU ON SE
CONSTRUIT

Le pont de Râches

“ Il s'agit du pont de Râches, situé dans un secteur de cours d'eau et de marécages à la jonction de la Scarpe et de l'ancienne route nationale Paris-Lille. Le pont de Râches était stratégique et commandait l'entrée nord de Douai. ”

Qu'est-ce que le paysage pour vous ?

“ Le paysage pour moi, c'est la nature, les fleurs, les oiseaux... un paysage doux, apaisant, c'est le calme. ”



Au départ il s'agissait d'un pont tournant en bois, construit en 1827, qui devenait un pont fixe, mais un problème se créait. Aujourd'hui, il s'agit d'un pont levant géré par des cellules électroniques, tout automatique.

qui passe à cause de l'emplacement. Seuls, les petits bateaux de loisirs peuvent passer mais ce n'est pas facile. On peut remarquer l'ensemble bâti à gauche qui n'a pas été modifié, la maison de l'école qui servait pour le mécanisme du pont. A part l'évolution des ouvrages hydrauliques le même, peu de choses ont changé. ”

Observatoire
Photographique Transfrontalier
des Paysages

Tous aussi, participez à l'observatoire et envoyez vos photographies sur le site www.observatoire-paysages.pnth.eu

Parc naturel transfrontalier du Hainaut

L'exposition « Notre paysage c'est celui qu'on se construit » expose les témoignages de 20 habitants sur l'évolution des paysages, habitants photographiés par Samuel Dhote. Cette exposition réalisée dans le cadre de l'Observatoire photographique transfrontalier des paysages du Hainaut est itinérante et peut être prêtée par le parc naturel transfrontalier pour sensibiliser le public adulte.

Description technique : 20 panneaux rigides de 0.8 m x1m à suspendre sur grille ou cimaises (non fournies). Les panneaux peuvent être présentés ensemble ou individuellement.

<http://www.observatoire-paysages.pnth.eu/spip.php?article361>

Exposition itinérante « Paysages du parc », Parc naturel régional des Landes de Gascogne. 2019.



L'exposition itinérante du Parc naturel régional présente une trentaine de photographies qui montrent les lieux de vie de tous les jours. En s'intéressant au quotidien des habitants et des visiteurs, ces photographies ne donnent pas de vision esthétisante ou complaisante du territoire. Elles révèlent les espaces dans leurs caractères singuliers, leurs forces et leurs contrastes et soulignent parfois leurs fragilités.

Cette exposition itinérante est une invitation à explorer les paysages du Parc naturel régional des Landes de Gascogne avec un œil neuf, à exprimer les impressions suscitées par les images mais à stimuler son imagination quant aux évolutions futures.

L'objectif de cette exposition itinérante est d'interroger : elle opère, comme tout agent révélateur, en émouvant, quitte parfois à bousculer un peu.

www.parc-landes-de-gascogne.fr/Parc-Naturel-Regional-de-Gascogne/Votre-parc/Actus-du-Parc/L-expo-OPP-pose-ses-bagages-a-Commensacq

Exposition itinérante « Ecoute le paysage », Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes. 2019.



L'exposition montre une suite de constructions, de routes, de zones d'activités et aussi de villages pittoresques. Rien de sublime, que des visions quotidiennes des lieux que nous traversons sans plus les voir. Un parti pris iconographique assumé par le Parc naturel régional pour provoquer la parole sur ce qu'est un beau paysage et surtout comment faire un beau paysage.

Les photographies sont extraites de l'Observatoire photographique des paysages. En 2010 puis en 2014, des photographes ont photographié avec méthode des lieux choisis pour ce qu'ils reflètent de nos vies modernes.

Ces photographies sont accompagnées de témoignages d'habitants, enregistrés par l'Association Beau Bruit. A chacun et chacune de se faire une opinion et de l'exprimer.

<http://www.parc-pyrenees-catalanes.fr/vivre/collectivites/gestion-des-espaces/observatoire-des-paysages>

<http://www.beaubruit.net/2017/03/exposition-sonore-ecoute-le-paysage.html>

Exposition itinérante « Confluences entre regards et paysages », Réserve naturelle régionale Confluence Garonne-Ariège. 2019.



D'une rive à l'autre



Pierre Cassagnol, habitant de Portet-sur-Garonne

« Le bac fait partie de l'histoire des Portétois. Quand j'étais jeune, je le prenais pour aller au bahut, à Permet. C'était à la Libération. Bien plus tard, le muret derrière passait, le bac est devenu un service public avant d'être finalement abandonné. C'est là que je suis allé voir le maître, ce fat, catinotier de la retraite en service, car c'est un moyen à la fois bouillotte et écologiste de rejoindre le pays du confluent, qui fait partie de la commune. Pour les amoureux de la nature, c'était une idée de faire 20 minutes de voiture pour y rendre. Et puis il n'y a plus de moteur! Le bac est relié à un câble qui traverse toute la Garonne. C'est la puissance du courant qui l'entraîne. Le passager n'a qu'à gaffer de temps en temps.

Sur le photo, à côté du bac, on voit des pêcheurs de saïde. Ces gens pêchaient le saïde avec des pelles fixées au bout de longues perches, puis allaient le vendre à Toulouse en barque. Trouver la remontée à pied, en tirant leur barque avec des cordes le long du chemin de halage. C'est celui qui se voit sur le photo, et qui s'achève encore aujourd'hui, malgré le brouillard. Il y avait encore des pêcheurs de saïde dans les années 1980, puis les systèmes d'extraction mécaniques ont permis d'exploiter les saïdes de façon industrielle.

Ces types étaient tellement utiles qu'après le travail ils allaient jouer au rugby sur la place de la République. J'ai une photo ancienne prise de ma collection où on les voit tous ensemble. J'ai commencé à faire de la photo en Allemagne, durant mon séjour militaire. Ce retour à Toulouse, je suis tombé sur un bouquin qui s'appelait « Toulouse d'Yer et d'Aujourd'hui ». Ça m'a mis la puce à l'oreille et je me suis dit, voilà ce qu'il faut faire à Permet. J'ai donc commencé à rechercher des photos anciennes et à refaire la photo au même endroit. Quand on m'a sollicité pour l'Observatoire, c'est avec plaisir que j'ai partagé mes documents et mes connaissances.

La mémoire au fil de l'eau



Marie-Claire, présidente de l'association Mémoire AMAR

« Quand j'ai lu récemment qu'il y avait un atelier de reconstruction de photos anciennes, je me suis dit, bien, je vais reprendre en photo les bacs au fil de la Garonne avec la pile restante du pont en fond. C'est un lieu privilégié, étrange même. J'imaginais ce qu'il était devenu un homme. J'ai essayé de me positionner de manière à voir à quel endroit il se trouvait. C'était vraiment un plaisir d'argenter. Quand on voit cette photo, on prend vraiment conscience de l'évolution du paysage.

J'ai toujours été attirée par l'histoire du pont du bac, emporté par la crue de 1875. A partir de là, deux bacs ont été mis en place. Un pour les charrettes, un pour les personnes. C'était vital pour les habitants des deux rives. Pour la société, par exemple. Les enfants qui venaient de l'autre côté de l'eau — c'est comme cela qu'on dit — étaient à l'école par le bac. Non inséré pour la photographie remonte à quelques années. A l'époque où je travaillais sur le musée de la mémoire, je me suis mise à rechercher des cartes postales, et à prendre en photo des paysages en lien avec l'histoire locale. J'ai appris sur le tas. J'observais, je comparais l'ensemble, le cadrage... J'en ai tiré pas mal. J'ai appris aussi à faire intervenir des personnages, des activités humaines pour rendre l'image plus vivante, plus vivante.

À la cité du Médiéval, où j'agrandi, on avait tout au plan. On avait même la sculpture pour un baigneur, ce qui fait que j'ai connu la Garonne que bien plus tard. C'est devenu un lieu de promenade très agréable que j'ai plaisir à fréquenter... et à photographier, que la Garonne soit haute, basse, boueuse ou claire.

L'exposition « Confluences entre regards & paysages » poursuit la démarche participative mise en place pour l'observatoire en donnant la parole à des habitants et acteurs du paysage.

L'exposition est composée de 8 panneaux. Deux panneaux présentant le contexte : la Réserve naturelle et l'OPP ; et l'autre le processus de concertation qui accompagne l'observatoire (démarche participative, appel à participation et reconductions photographiques). Six panneaux concernent des « Portraits de paysages ». L'exposition laisse la parole à plusieurs personnes qui reflètent la diversité des activités humaines présente sur la Réserve : promeneurs, élus locaux, gardes champêtres, entrepreneurs, habitants jeunes et moins jeunes...

<http://rnr-confluence-garonne-ariège.fr/observatoire-des-paysages/>

http://www.portetgaronne.fr/core/modules/download/download.php?documents_id=381

Exposition de photographies temporaire « Paysages sur commande », Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie. 2014.

Gérard Dalla Santa et Daniel Quesney
Du 17 octobre au 20 décembre 2014



PAYSAGES SUR COMMANDE
Deux commandes photographiques dans l'Eure



L'exposition présente les réponses à deux commandes photographiques initiées par le Département de l'Eure. Deux points de vue et perceptions du paysage du territoire se font face : Daniel Quesney a observé le paysage des villes et villages eurois, Gérard Dalla Santa en a arpenté ses espaces naturels protégés. Les deux photographes se sont attachés à la description du réel et à la dimension d'archive de leurs images. Leur travail n'en est pas moins sensible et esthétique : Dalla Santa s'inspire des peintres paysagistes de plein air, Daniel Quesney se réfère aux cartes postales d'architecture du début du XXème siècle.

Par conséquent, l'exposition ne propose pas une comparaison de clichés mais une vision de deux photographes, visions qui constituent l'archive de demain. Lors de l'exposition, une carte postale ancienne est distribuée aux participants. À partir de celle-ci, l'objectif est de retrouver la photographie de l'exposition qui représente le même lieu et de réfléchir aux différences entre les deux époques.

<http://www.poleimagehn.com/images/agenda/DossierDePressePaysagesSurCommande.pdf>

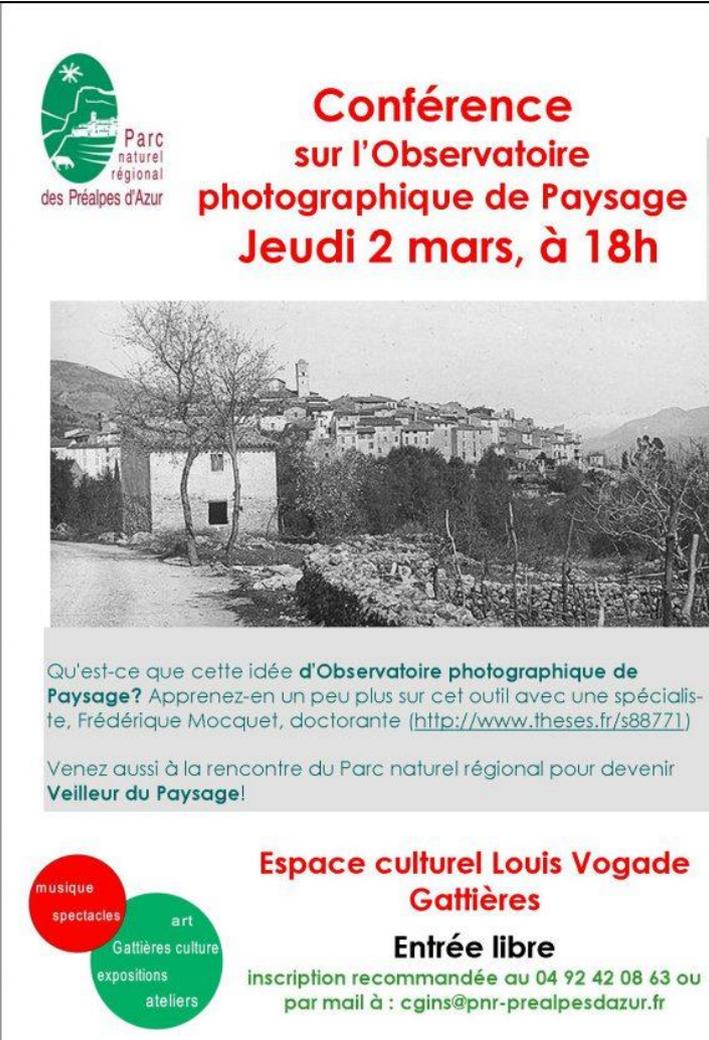
http://eculturel.spip.ac-rouen.fr/IMG/pdf/paysages_pdf_web.pdf

1-2 Les rencontres

Sous le terme rencontres, différents types d'animations peuvent être exposées en lien avec la thématique des observatoires photographiques de paysage. Il peut s'agir de conférences, de visites sur le terrain commentées à partir d'un site, de randonnées commentées, de soirée contée ou autres. Ces rencontres sont des animations courtes de l'ordre d'une durée de deux heures à la journée et elles permettent de rencontrer une diversité de personnes : curieux, touristes, habitants, acteurs,...

Dans le cadre de ces animations, une programmation à l'année peut-être définie de façon à permettre des rendez-vous réguliers. Vous trouverez-ci-dessous quelques exemples liés à ce type d'animation.

Conférence sur l'observatoire photographique des paysages du Parc naturel Régional des Préalpes d'Azur.

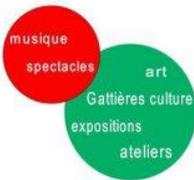


 **Conférence
sur l'Observatoire
photographique de Paysage
Jeudi 2 mars, à 18h**



Qu'est-ce que cette idée d'**Observatoire photographique de Paysage**? Apprenez-en un peu plus sur cet outil avec une spécialiste, Frédérique Mocquet, doctorante (<http://www.theses.fr/s88771>)

Venez aussi à la rencontre du Parc naturel régional pour devenir **Veilleur du Paysage!**

 **Espace culturel Louis Vogade
Gattières**
Entrée libre
inscription recommandée au 04 92 42 08 63 ou
par mail à : cgins@pnr-prealpesdazur.fr

Conférence de Frédérique Mocquet sur l'outil des observatoires photographiques de paysage.

https://gattieres.fr/?tribe_events=conference-lobservatoire-paysage-parc-naturel-regional-prealpes-dazur

Conférence, balade contée (« Confluences entre regards & paysages »), Réserve Naturelle régionale Confluence Garonne-Ariège.

Confluences
entre regards & paysages

Clermont-le-Fort
Mercredi 01 février
20h30 - Salle des fêtes

Conférence

Regards croisés sur les paysages de la RNR Confluence Garonne-Ariège

Le temps d'une soirée, Nature Midi-Pyrénées vous propose de (re)découvrir les paysages de la RNR à travers l'Observatoire photographique des paysages fluviaux. Chaque habitant étant témoin de l'évolution de ces paysages sculptés par la Garonne, l'Ariège et l'Homme au fil du temps, nous entretiendrons la mémoire collective en échangeant autour de clichés historiques et actuels saisis en divers points du territoire.

GRATUIT ET OUVERT À TOUS.

Paysages Evolution
Garonne Observatoire
nos Témoignages Participatif

Contact
Informations auprès de
Mickaël NICOLAS :
09 67 52 84 07
m.nicolas@naturemp.org

CLERMONT-LE-FORT

Programme soutenu par :

[WWW.RNR-CONFLUENCE-GARONNE-ARIEGE.FR](http://www.RNR-CONFLUENCE-GARONNE-ARIEGE.FR)

Pinsaguel
Samedi 6 octobre 2018
à partir de 18h

Balade contée
sur les sentiers de la réserve

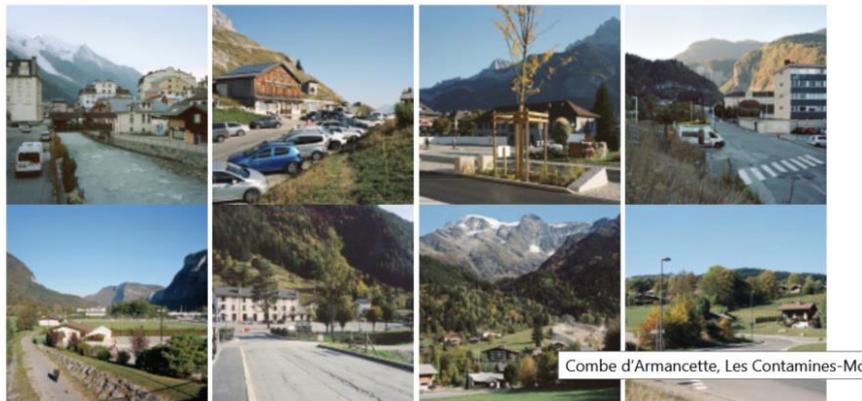
Plus vous progresserez le temps d'une soirée de votre balade dans un paysage fluvial et ses divers paysages de la Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège. Accompagnés de la troupe de contes « Les Rivières », vous redécouvrirez de vos balades les espaces étonnants. Partez, expérimentez et laissez-vous raconter qu'elles le récit de ce territoire d'exception jusqu'à la confluence de l'Ariège avec la Garonne.

Retour à l'écrit : l'unité de votre écrit participatif sera le thème de la conférence de mardi 13 octobre 2018 à 19h30 à la salle des fêtes de Pinsaguel.

La réserve naturelle régionale Confluence Garonne Ariège organise des journées de découverte du territoire : randonnée commentée, balade contée,... dans lesquelles la thématique de l'évolution des paysages est évoquée. La RNR organise aussi des conférences autour de la thématique de l'observatoire des paysages.

<http://www.naturemp.org/Conference-Observatoire-des.html>

Conférence « observatoire des paysages » en lien avec une exposition, CAUE de Haute-Savoie.



ACTUALITÉS DE L'OBSERVATOIRE DES PAYSAGES HAUT-SAVOYARDS

Conférence de Raphaële Bertho, Maître de conférences a été l'occasion de clôturer l'exposition « le territoire, le photographe & le paysage ». Thématiques abordées dans la conférence : pourquoi mettre en place un observatoire photographique quand une requête dans un moteur de recherche permet d'obtenir des centaines d'images de la Haute-Savoie ? Pourquoi faire appel à un photographe professionnel quand tout un chacun peut réaliser des clichés du paysage en dégainant son téléphone portable ?...

<http://www.paysages74.fr/paysages-de-nos-communes/conference-observatoire-photographique-des-paysages/>

Conférence Paysages, quels paysages pour mon village ? Parc naturel Régional des Landes de Gascogne.



CONFÉRENCE
PAYSAGES



> Quel paysage
pour mon village ?



Conférence organisée par le Parc naturel régional des Landes de Gascogne ouverte au grand public autour de « quel paysage pour mon village ? ».

Conférence associée aux travaux de l'Observatoire Photographique des Paysages du Parc naturel régional et notamment l'exposition itinérante « Paysages du Parc ».

www.parc-landes-de-gascogne.fr/Parc-Naturel-Regional-de-Gascogne/Votre-parc/Actus-anciennes-et-archivees/Observatoire-Photographique-du-Paysage-Expo-et-conference-a-Arue

Conférence Observatoire des paysages de la Camargue, Parc naturel Régional de Camargue.

Parc naturel régional
de **Camargue**

Inauguration
17 Septembre à 18h30 aux Marais du Vigueirat

du 15 septembre
au 1er octobre 2015

Exposition sur
l'évolution des
paysages
camarguais

réalisée dans le cadre
de l'Observatoire
Photographique
du paysage de Camargue

Marais du Vigueirat
Chemin de l'Etourneau
13104 Mas Thibert

Tous les jours
10h-17h
Entrée libre

Conférence
par Alain Dervieux

Contact : Lucile Linard
04 90 97 10 40
archi.paysage@parc-camargue.fr

©Alain Dervieux

Logo République Française: Liberté • Égalité • Fraternité
Logo Région Provence Alpes Côte d'Azur
Logo MARAIS du VIGUEIRAT
Logo 40 ans d'ambition pour le littoral
Logo Parc naturel régional de Camargue

Conférence donnée par Alain Dervieux en lien avec l'exposition itinérante de l'observatoire photographique du paysage de Camargue (Parc naturel régional de Camargue).

<http://www.soleilm.com/conference-sur-levolution-des-paysages-de-camargue-le-27-septembre/>

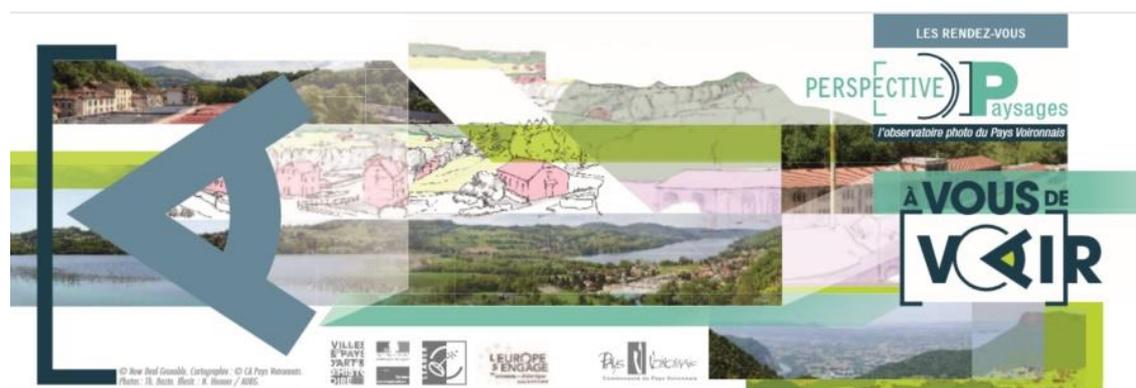
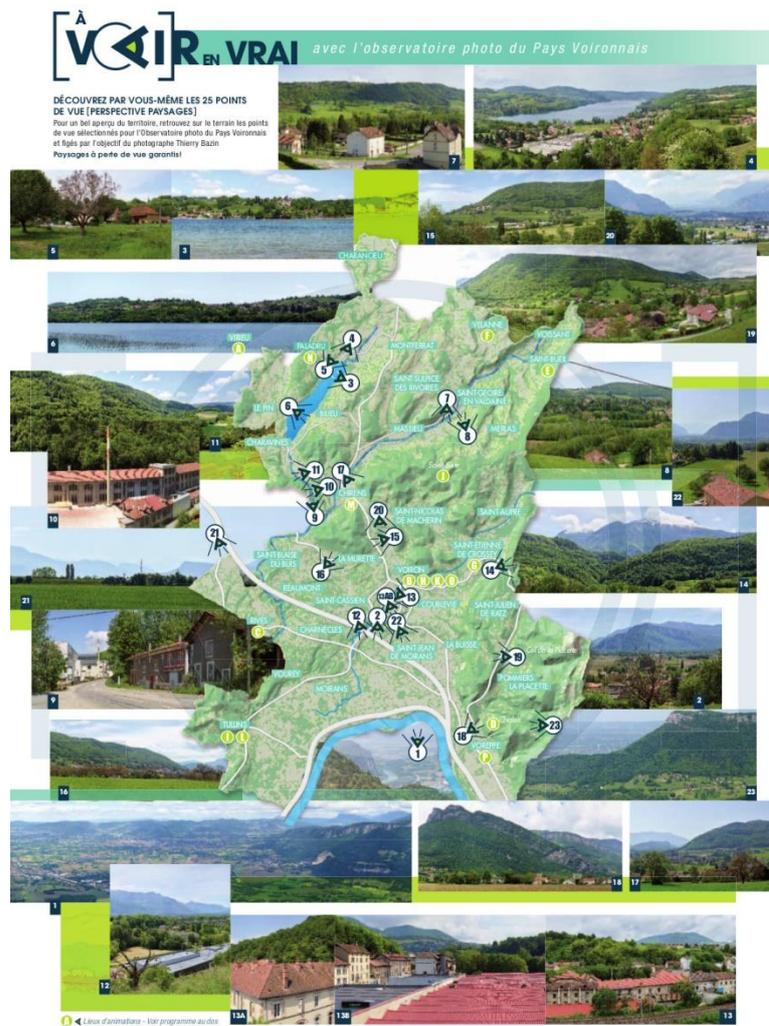
Randonnée en lien avec l'observatoire des paysages du Pilat, Parc Naturel régional du Pilat.



Le Parc Naturel régional du Pilat met à disposition deux sites internet : un sur des itinéraires de randonnée et l'autre sur le suivi photographique des paysages. La confrontation entre les deux permet de voir sur le terrain l'évolution des paysages.

<http://rando-loire.org/2017/07/pilat-2-nouveaux-sites-a-tester.html>

« A voir en vrai avec l'observatoire photo du pays voironnais », pays voironnais (Isère).



Le pays voironnais dans le cadre des travaux de l'observatoire des paysages a défini de nombreuses animations : balades paysages, balades d'écriture en paysage, croc'paysages (regards d'artistes), café bavards du paysage, enquêtes urbaines et paysagères, sketchcraw ou rando croquis.

<http://www.paysvoironnais.com/actualites-23/perspective-paysage-869.html?cHash=c616cc4b8eb4ddc7735e27775e443e96>

Programme de rencontres et d'animation : ateliers photographiques et randonnées thématiques, Petites fabriques du paysage, Parc Naturel Régional des Préalpes d'Azur.



Adoptez un point de vue et devenez veilleurs du paysage

Habitants, collectionneurs de cartes postales anciennes, photographes amateurs, vous êtes invités à participer à l'Observatoire Photographique des Paysages. Pour adopter un point de vue photographique, être formé à la reconduction avec un professionnel, venez nombreux aux rencontres des veilleurs.

Prochaines dates:

20 Octobre 2016 – 17h à **Caille**

2 mars 2017 - 18h à **Gattières** (Salle Vogade, en face de la mairie) - Conférence sur l'observatoire du paysage avec une architecte.

25 mars 2017 - 14h à **Cabris** (Salle Roumanille). Formation à la photographie de paysage et à la reconduction, avec un photographe professionnel.

22 juillet 2017 - 9h à **Bonson** (devant la mairie). Formation à la photographie de paysage et à la reconduction, avec un photographe professionnel.

Le paysage bouge, photographions-le pour en garder une trace!

Aigüisez votre regard et changez de perception sur votre territoire

Le paysage, c'est ce qui nous relie... Au fil des saisons, les « Petites fabriques du paysage » sont ouvertes à tous, le temps d'une demi-journée, pour ouvrir notre regard et partager les paysages... Par le dessin, la photographie, la marche...

Automne: 27 Novembre 2016 – 9h30 **Le Broc** (devant la mairie) Rando-croquis: Observer et dessiner les paysages aux couleurs automnales.

Hiver: 18 Février 2017 - **Caussols** à 14h (devant la mairie) Rando-photo: Observer et photographier les paysages d'hiver avec un photographe professionnel.

Printemps: 17 mai 2017 - **Pierrefeu** à 14h (devant l'église) Rando-sensorielle. Une immersion dans les paysages, pour petits et grands, à l'écoute de la nature en éveil.

Été: 09 juillet 2017 - **Séranon** 9 juillet à 9h (devant la mairie) Rando Land'Art: Récueillir des morceaux de nature tout au long de la balade pour construire une œuvre *in situ*

Dans le cadre des Petites fabriques du paysage du Parc Naturel Régional des Préalpes d'Azur, un programme d'animation a été mis en place pour faire connaître et valoriser les activités de l'observatoire des paysages.

Les animations proposées sont : atelier photographique lors de sorties nature, randonnées thématiques, conférences, etc.

<http://www.pnr-prealpesdazur.fr/Actualites/Le-paysage-dans-tous-ses-etats>

1-3 Etre acteur et participer aux travaux des observatoires des paysages

Dans le cadre de l'observatoire des paysages, il existe une autre forme d'animation qui consiste à faire participer les habitants du territoire (de tout âge : des plus jeunes aux plus anciens). Faire connaître les travaux d'un observatoire des paysages peut permettre à différentes personnes du territoire de s'investir à la construction et la pérennisation de l'observatoire. La démarche participative intervient à tous les niveaux : dans la collecte d'images anciennes, la prise de photographies actuelles, la rephotographie, la collecte d'avis,... L'ensemble se matérialise par des appels à participation, l'organisation de concours photo ou le parrainage d'un paysage. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples liés à l'aspect participatif au sein de démarches d'observatoire photographiques des paysages.

Exposition participative de l'observatoire photographique de la Vallée de la chimie, CAUE Rhône Métropole et la Mission Vallée de la chimie. 2019.



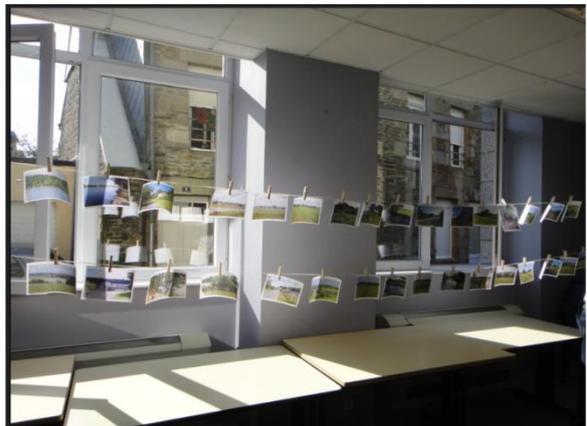
Le projet d'observatoire des paysages de la vallée de la chimie vise à mesurer l'évolution des paysages contrastés de cette vallée, à la fois industriels, urbains et naturels.

Une centaine de photographies sont mises au débat au travers de cette exposition participative. Le personnel d'IFPEN (Institut Français du Pétrole Energies Nouvelles) est invité à voter pour les trois points de vue qu'il trouve les plus pertinents.

En fonction des résultats une quarantaine de photographies seront sélectionnées pour être intégrées dans l'observatoire photographique et donc ainsi être rephotographiées chaque année.

<https://www.parc-naturel-brenne.fr/le-parc/le-parc-en-action/patrimoine-bati-paysage-urbanisme/paysages/1262-rejoignez-les-veilleurs-du-paysage>

Exposition participative et « lessive d'images », Observatoire participatif du bassin de la Sélune, Syndicat Mixte du bassin de la Sélune en collaboration avec l'ANR Reppaval. 2013.



L'observatoire participatif du bassin de la Sélune a organisé une exposition de photographies en 2013. Le public était invité à voter pour les photographies qui leur semblaient les plus intéressantes.

La méthodologie utilisée est la lessive d'images (déjà mise en place par le *PNR de la Brenne*). Elle tire son nom de la méthode de tri grâce à un fil et des pinces à linge. Cette lessive d'images a réuni une dizaine de personnes autour de 350 photographies dont des clichés du concours photo "*Paysages d'hier, d'aujourd'hui et de demain*". Des représentants du Syndicat Mixte du Bassin de la Sélune, du Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel, du SIVOM de Louvigné-du-Désert et de la Communauté de commune de Saint-James étaient présents. Les présidents et représentants d'associations locales (AAPPMA La Ducéenne, Les Amis du Barrage, Pierre et Patrimoine) se sont joints aux professionnels de l'environnement et de l'aménagement. Ensemble, ils ont sélectionné une vingtaine de photographies qui intègrent l'Observatoire afin d'être rephotographiées à intervalles réguliers. Les thèmes choisis vont des lacs et barrages à la Sélune et les milieux aquatiques en passant par la prise en compte du bâti (ancien ou nouveau) et des pratiques agricoles. Chaque photographie a fait l'objet d'un débat sur son intérêt au sein de l'OPPP.

<http://opp-selune.over-blog.com/lessivedimages>

<https://selune.hypotheses.org/tag/opp>

Projet « veilleurs de paysage », atelier sur le terrain de prise de photographies, Parc Naturel régional de la Brenne.

Notre paysage change. Suivons-le.

Les Ateliers de l'Observatoire photographique participatif des paysages : SAISON 2

Samedi 17 septembre 2011
Samedi 26 novembre 2011
Samedi 7 janvier 2012
Samedi 18 février 2012

Bibliothèque municipale de Saint-Gaultier
De 10h à 12h

Devenez des observateurs du paysage !

Renseignements et inscriptions
Claire Blain-Gourbille, chargée d'études paysages
Parc naturel régional de la Brenne
Maison de la Brenne - 36100 St-Gaultier
04 47 34 29 12
clain.gourbille@parc-naturel-brenne.fr
http://observatoire-parc-naturel-brenne.fr/

observatoire photographique du paysage

Parc naturel régional de la Brenne

Atelier photo paysage



Un atelier technique est organisé le vendredi 7 avril à Prissac pour permettre d'échanger avec des professionnels sur la photographie et les paysages. Lors de cet atelier, animé par Pierre Enjelvin (photographe) et Clément Briandet (paysagiste) vous apprendrez, en compagnie des photographes amateurs « les veilleurs » à construire le patrimoine visuel et photographique de demain et pourrez devenir à votre tour veilleurs du paysage.

L'observatoire photographique, la démarche de « reconduction », la technique de lecture paysagère seront abordés par la mise en pratique sur le terrain, dans les paysages du Sud du Parc.

RDV à 8h45 à la salle Gaston Chéreau de Prissac

Inscription gratuite mais obligatoire !

Le projet des « Veilleurs du paysage » est porté par le Parc Naturel régional de la Brenne et le CPIE Brenne Berry. Il poursuit le travail des premiers observateurs réalisé lors de la mise en place de l'observatoire photographique des paysages en 2010 (plusieurs ateliers ont été organisés pour cet observatoire participatif). Les « veilleurs » sont des habitants sensibles aux paysages et souhaitant les suivre dans le temps par le biais de la photographie.

Cet observatoire est un observatoire participatif dont l'objectif est de finaliser une plateforme collaborative pour permettre aux veilleurs de saisir leurs photographies en les géolocalisant. Ces photographies, associées au commentaire de leur auteur pourront ensuite être reconduites dans le temps par de nouvelles personnes. Cet outil participatif, rattaché au site du Parc, a pour but de faire connaître les paysages du Parc et d'observer les évolutions dans le temps.

<https://www.parc-naturel-brenne.fr/le-parc/le-parc-en-action/patrimoine-bati-paysage-urbanisme/paysages/1262-rejoignez-les-veilleurs-du-paysage>

Concours photos, Observatoire participatif du bassin de la Sélune, Syndicat Mixte du bassin de la Sélune en collaboration avec l'ANR Reppaval. 2013.

Concours photos

jusqu'au 15 juillet 2013

Paysages

d'hier, d'aujourd'hui et de demain



4 thèmes :

- le paysage de vos souvenirs
- le paysage que je préfère
- le paysage que je n'aime pas
- le paysage qui aura changé dans 15 ans

plus d'info sur :

oppp-selune.over-blog.com

Observatoire Photographique et Participatif du Paysage du bassin de la Sélune

En 2013, un concours photos est organisé par l'observatoire participatif du bassin de la Sélune. « Vous habitez le bassin de la Sélune ? Vous aimez vous promener aux alentours de la Sélune ? Vous pêchez sur les lacs ou sur la Sélune ? Vous appréciez ces paysages ? Vous pouvez contribuer à l'observatoire en nous soumettant vos photographies. »

Parmi les clichés recueillis certains permettent d'illustrer les paysages du territoire du bassin de la Sélune. Quatre thèmes étaient proposés pour le concours photos: le paysage d'hier (Vos souvenirs), le paysage d'aujourd'hui (le paysage que je préfère), le paysage que je n'aime pas, le paysage de demain (le paysage qui aura changé dans 15 ans).

Le concours était ouvert à tous, sans distinction d'âge. Les photographies ont été jugées sur leur capacité à illustrer le thème pour lequel elles concourent. Un maximum de deux photographies par thème était attendu (sauf pour le premier thème, "vos souvenirs", où le nombre était illimité). Pour chaque photographie, il fallait indiquer la localisation (commune, lieu-dit, route...), la date de prise de vue et les accompagner par un titre et un commentaire expliquant le choix.

<https://reppaval.hypotheses.org/676>

Regard sur le paysage, concours photos, Observatoire photographique des paysages du Queyras, Parc Naturel régional du Queyras. 2019.

Parc naturel régional du Queyras

Regard sur le paysage

**Concours
PHOTO**

21 juin - 21 sept. 2019

**Envoyez-nous vos
Photos de paysage !**

Que vous soyez habitant ou
de passage dans le Queyras,
partagez votre perception
du paysage.

Toutes les modalités du concours sur : www.pnr-queyras.fr/concours-photo

Suivez le concours au fil des jours : [paroduqueyras](https://www.facebook.com/paroduqueyras)

Biosphère
RÉGION SUD
Parc naturel régional du Queyras

En 2019, un concours photos est organisé par l'observatoire photographique du Parc Naturel du Queyras. Ce concours est lié au lancement de l'observatoire photographique du parc. Il est intitulé « Un regard sur le paysage » dont le but est de valoriser les paysages du territoire du Parc du Queyras en partageant un regard sensible, une vision du territoire, une ambiance ou un moment particulier autour des paysages du Queyras.

Le concours photos s'adresse aux habitants et aux touristes avec comme objectif de recueillir les perceptions des paysages photographiés.

<https://www.pnr-queyras.fr/concours-photo/>



Dans la continuité de la réhabilitation des quais, la Ville de Langon, a lancé un appel à la population, lors des Journées Européennes du Patrimoine, pour collecter des photographies ou cartes postales anciennes des quais de Langon et des bords de la Garonne.

L'objectif de cette collecte est de raconter l'histoire et la culture du fleuve Garonne qui peut être encore transmise par des anciennes familles langonnaises. Un suivi photographique du chantier des quais est également prévu.

La commune demande à la population langonnaise de participer activement à l'amélioration de la base donnée photographique de l'Observatoire des bords de Garonne de la commune. Les habitants sont invités à transmettre toutes les anciennes photographies, cartes postales, qui permettraient d'alimenter cette base de données au service communication de la municipalité.

<https://www.langon33.fr/observatoire-photographique>

« Paysages en mouvement » participez à l'OPP junior, Parc Naturel régional des Landes de Gascogne. 2018.

--- C'est dans le cadre de l'Observatoire Photographique des Paysages (OPP), que le Parc des Landes de Gascogne anime, que nous vous proposons de travailler avec les jeunes enfants sur leur environnement proche, les paysages du quotidien et leurs évolutions dans le temps.

L'OPP est présenté en tant qu'exposition temporaire au Pavillon de Marquèze jusqu'en novembre 2018. C'est donc une belle occasion pour plonger cette année dans le thème du paysage, d'en cerner les contours, de décrypter les mutations qui s'opèrent sur nos territoires et d'appréhender ceux à venir.



--- PROPOSITION PÉDAGOGIQUE

Les équipes pédagogiques du Parc, **Maison de la Nature du Bassin d'Arcachon, Pôle éducation et action culturelle et l'Écomusée de Marquèze**, vous proposent de choisir un paysage autour de votre établissement scolaire, de votre centre de loisirs.

Une sortie d'immersion permettra de « rentrer » dans ce paysage, les composantes, afin de mieux le connaître et le comprendre. L'apprentissage de la photographie est une approche proposée qui permettra d'en suivre les évolutions au cours de l'année scolaire. Il sera possible de travailler sur des dimensions scientifiques, littéraires, artistiques, ou historiques à partir des photos de Félix Arnaud par exemple.

--- PROPOSITION DE DÉROULEMENT

--- ÉTAPE 1

«Visite de l'exposition - Paysages en mouvement»

Une visite du Pavillon de Marquèze pour découvrir l'Observatoire Photographique du Paysage du Parc naturel pour comprendre la démarche.

--- ÉTAPE 2

«Qu'est-ce qu'un paysage ?»

Le paysage : étendue d'espace qui s'offre à l'œil. En classe : à partir d'images et de cartes, identifier les différents paysages : paysages ruraux, paysages urbains, plaines, littoraux, montagnes, villes, villages, etc.

Immersion dans le village pour repérer les différents paysages.

--- ÉTAPE 3

«Entrons dans le paysage»

Avec les animateurs nature, exploration vivante des paysages proches.

Les enfants découvrent la diversité des points de vues, des regards pour se faire leur définition du paysage naturel.

--- ÉTAPE 4

«Prendre un paysage en photo»

Découverte technique de l'univers de la photo (histoire, matériel, technique). Exercices pratiques de cadrage avec un appareil photo : intention, cadrage, position, lumière... Bref, les clefs pour faire une photo de paysage réussie !

--- ÉTAPE 5

«Prises de vue initiales»

Les élèves choisissent collectivement trois paysages autour de l'école, dégagant 3 thématiques différentes, qu'ils vont photographier.

--- ÉTAPE 6

«Reconduction des prises de vue»

Reprendre les mêmes photos deux mois après pour nourrir les comparaisons.

--- ÉTAPE 7

« Valorisation sous forme d'un livre »

C'est sous la forme d'une publication que le travail est valorisé avec l'ensemble des classes participantes.



C'est quoi un «OPP» ?

Un Observatoire Photographique du Paysage réunit des photographies représentant les paysages d'un territoire.

Chacune d'entre elles sera reprise dans les mêmes conditions tous les deux ou trois ans.

Ainsi, par un travail d'observation projeté sur quelques années, nous pourrions nous rendre compte des transformations qui s'opèrent sur les paysages du Parc dont nous n'avons pas toujours conscience et en constituer une mémoire visuelle pour l'avenir.

PRATIQUE

PUBLIC

Scolaires cycles 2 et 3, collèges, lycées, centres de loisirs

COÛT

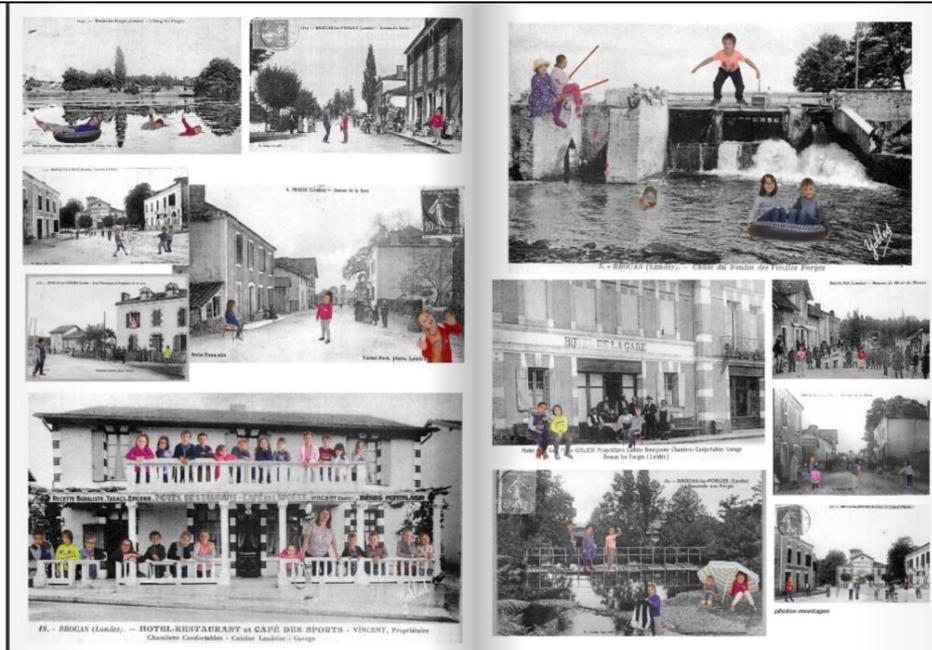
Aides financières du PNR, accompagnement pédagogique offert.

Le Parc Naturel Régional a lancé un appel à participation d'éducation à l'environnement pour constituer un observatoire photographique junior. Plusieurs étapes sont nécessaires au projet : visite de l'exposition à Marquèze, définir le paysage, terrain, prise de photographies, choix de photographies, rephotographies et valorisation sous forme d'un livre.

Cet appel à participation propose aux jeunes enfants d'élaborer leur propre observatoire en lien avec les enseignants des écoles participantes.

www.parc-landes-de-gascogne.fr/Parc-Naturel-Regional-de-Gascogne/Le-Parc-a-votre-service/Vous-etes-enseignant-ou-responsable-d-un-service-jeunesse/Les-appels-a-projets-2019-2020/Paysages-en-mouvement-Participez-a-l-OPP-junior

« Paysages revisités » : plongée dans l'image et fabrique des paysages, Parc Naturel régional des Landes de Gascogne. 2018.



Le Parc Naturel Régional dans le cadre de ses activités pédagogiques liées à l'observatoire photographique junior propose avec les tout-petits de revisiter les paysages à travers la plongée dans l'image et la fabrique des paysages. la plongée dans l'image correspond à l'incrustation des enfants dans les anciennes cartes postales. La fabrique des paysages est un travail de photomontage à partir des photographies faites par les élèves.

www.parc-landes-de-gascogne.fr/Parc-Naturel-Regional-de-Gascogne/Le-Parc-a-votre-service/Vous-etes-enseignant-ou-responsable-d-un-service-jeunesse/Les-appels-a-projets-2019-2020/Paysages-en-mouvement-Participez-a-l-OPP-junior

Observatoire participatif des paysages urbains et ruraux traversés par la LGV par les collégiens girondins, Conseil Général de la Gironde et collèges du Val de Saye de Saint-Yzan-de-Soudia, de Saint-André-de-Cubzac. 2013-2014.



Les collégiens de deux collèges ont participé à l'élaboration d'un observatoire sur les paysages urbains et ruraux traversés par la LGV entre Tours et Bordeaux. Les travaux préparatoires se sont déroulés sur une année scolaire 2013-2014 (appropriation du sujet, compréhension du cadre de vie, développement d'une conscience paysagère et amorce de l'observation) Plusieurs années scolaires sont également nécessaires pour nourrir l'Observatoire de photographies et d'analyses venant des élèves.

<https://www.passeurs.eu/observatoire-1314>

<https://oppgironde.wixsite.com/oppgironde>

« Parraine ton paysage », observatoire photographique transfrontalier des paysages, Parc Naturel transfrontalier du Hainaut.



Accueil du site > Regards d'habitants > Parrainez un paysage

Parrainez un paysage

Vous aimez la photographie ? Vous appréciez les paysages qui vous entourent ?
Photographe amateur ou confirmé, participez à l'observation des paysages du Parc naturel transfrontalier du Hainaut et aidez nous ainsi à mieux connaître les évolutions du territoire au fil du temps.

Comment ?

L'exercice consiste à reprendre en photo un site que vous avez choisi en respectant le même cadrage, puis de suivre son évolution grâce à vos reconductions photographiques et aux différentes feuilles de routes. Vous êtes alors en charge du suivi de l'évolution paysagère d'un site !

- Photographiez un paysage,
- Remplissez sa feuille de route,
- Photographiez le à nouveau au fil du temps pour en suivre les évolutions
- Transmettez vos données sur le site Internet Observatoire des paysages en créant votre compte utilisateur ici !

Guide pédagogique
"parraine
ton paysage"
observer pour agir !
Une expérimentation proposée dans le cadre
de l'Observatoire photographique transfrontalier
des paysages du Parc naturel transfrontalier du Hainaut
Ont contribué à la préparation de ce guide :

L'opération « Parraine ton paysage » permet de sensibiliser les enfants mais aussi les habitants aux paysages qu'ils habitent en leur confiant le rôle de « sentinelle ». Le parrainage consiste à reprendre en photographie un site qui a été choisi par les « parrains » en respectant le même cadrage, puis de suivre son évolution grâce à des reconductions photographiques. Le « parrain » est alors en charge du suivi de l'évolution paysagère d'un site. Quatre tâches sont obligatoires : photographier un paysage, remplir une feuille de route, rephotographier au fil du temps pour en suivre les évolutions, transmettre les données sur le site Internet de l'observatoire des paysages. Pour une classe, ou des enfants la démarche est identique.

<http://www.pnr-scarpe-escaut.fr/contenu-standard/operation-parraine-ton-paysage>

<http://www.observatoire-paysages.pnth.eu/spip.php?rubrique191>

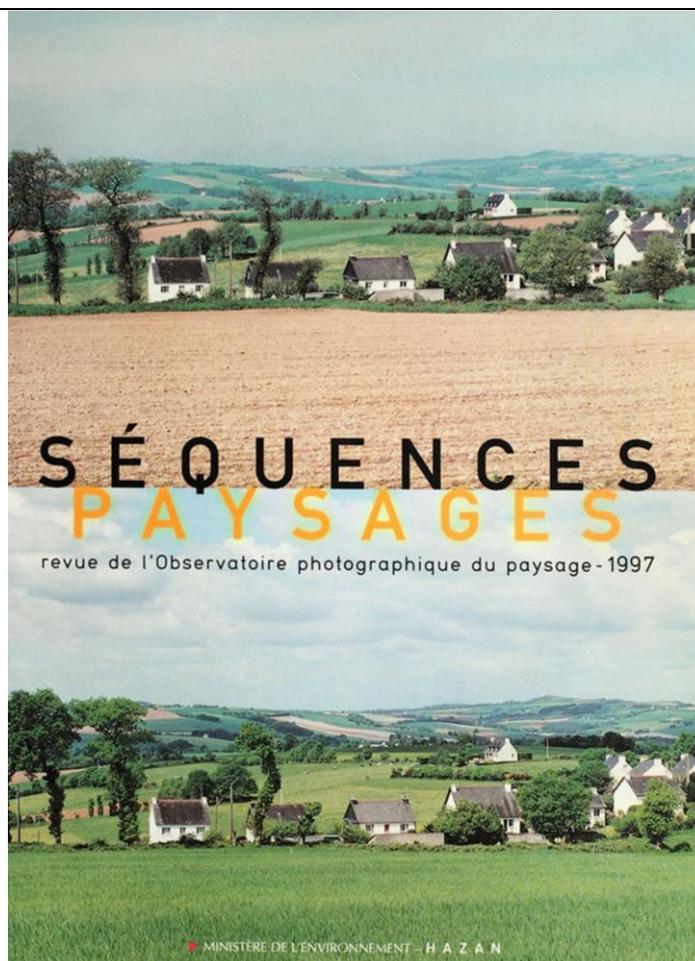
2- Valoriser l'observatoire par des publications

Les actions d'animations pour valoriser un observatoire photographiques des paysages sont souvent ponctuelles, variant de 2h de temps à la journée et/ou à plusieurs semaines. Valoriser les observatoires des paysages par diverses publications permet de garder la trace de différents travaux. Ces publications sont de différentes formes : publications papiers, publications en pdf, publications sur internet.

2-1 Publications papier

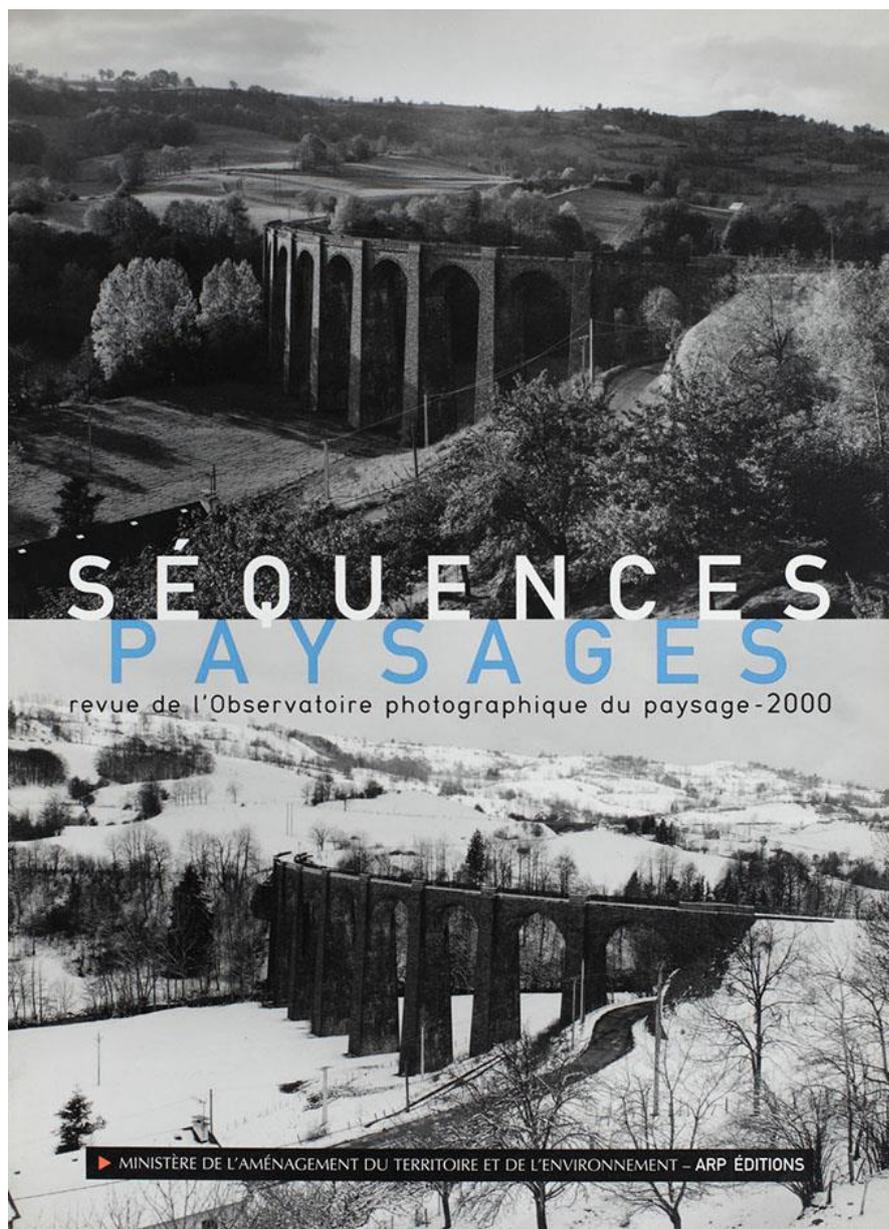
Les publications « papier » sont de différentes formes. On peut trouver des dossiers, des plaquettes, des livrets, des ouvrages, des livres, des cartes postales. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de ce type de valorisation.

Séquences / Paysages, revue de l'observatoire du Paysage, Ministère du territoire et de l'environnement. 1997.



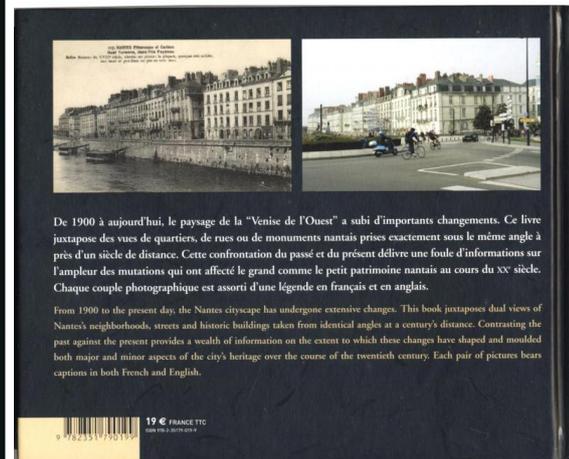
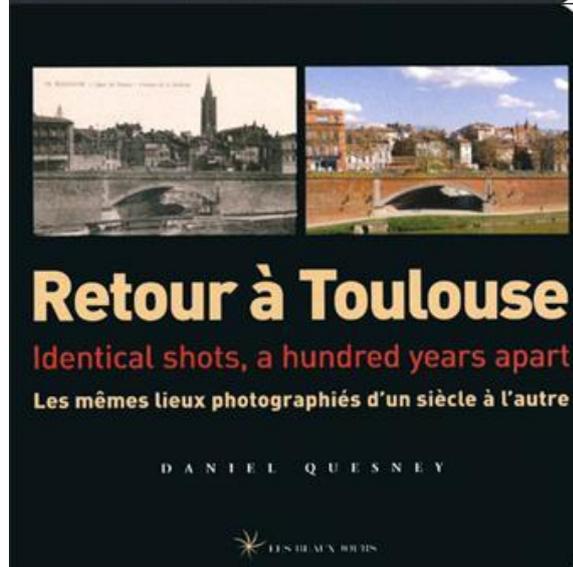
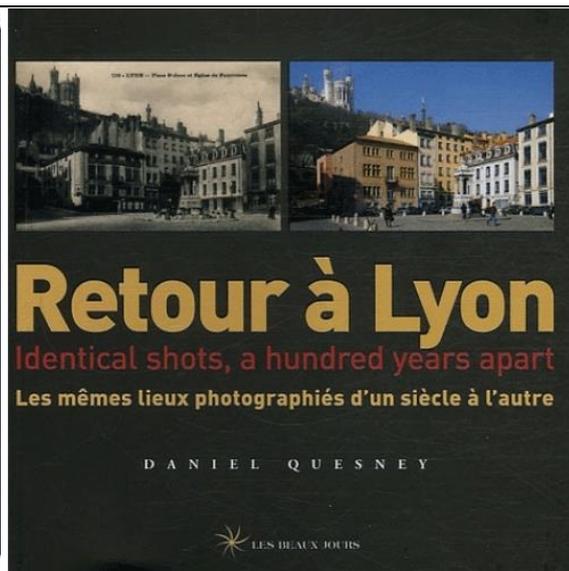
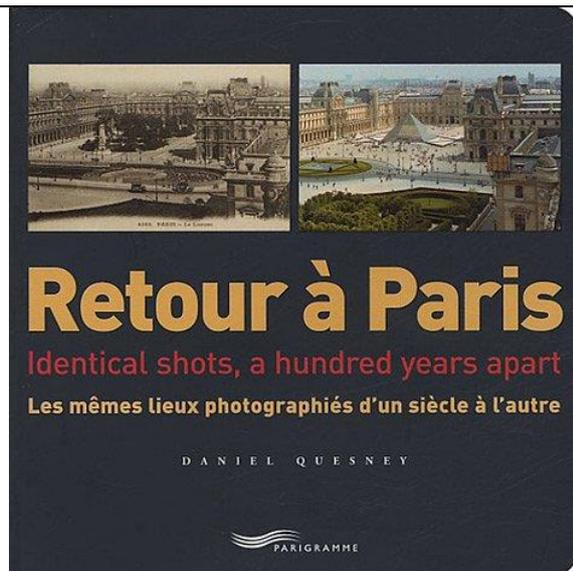
Séquences / Paysages (Ministère de l'Environnement – Hazan, 1997). Séquences / Paysages est la revue de l'Observatoire photographique du paysage. Observatoire, conduit à partir de 1991, par le bureau des Paysages du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, est chargé de mettre la France en quelque sorte sous veille photographique. Les deux volumes présentent différentes séries photographiques de l'observatoire.

<http://observatoiredespaysages.fr/publications/page/2/>



Séquences / Paysages (Ministère de l'Environnement – Hazan, 2000). Séquences / Paysages est la revue de l'Observatoire photographique du paysage. Observatoire, conduit à partir de 1991, par le bureau des Paysages du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, est chargé de mettre la France en quelque sorte sous veille photographique. Les deux volumes présentent différentes séries photographiques de l'observatoire.

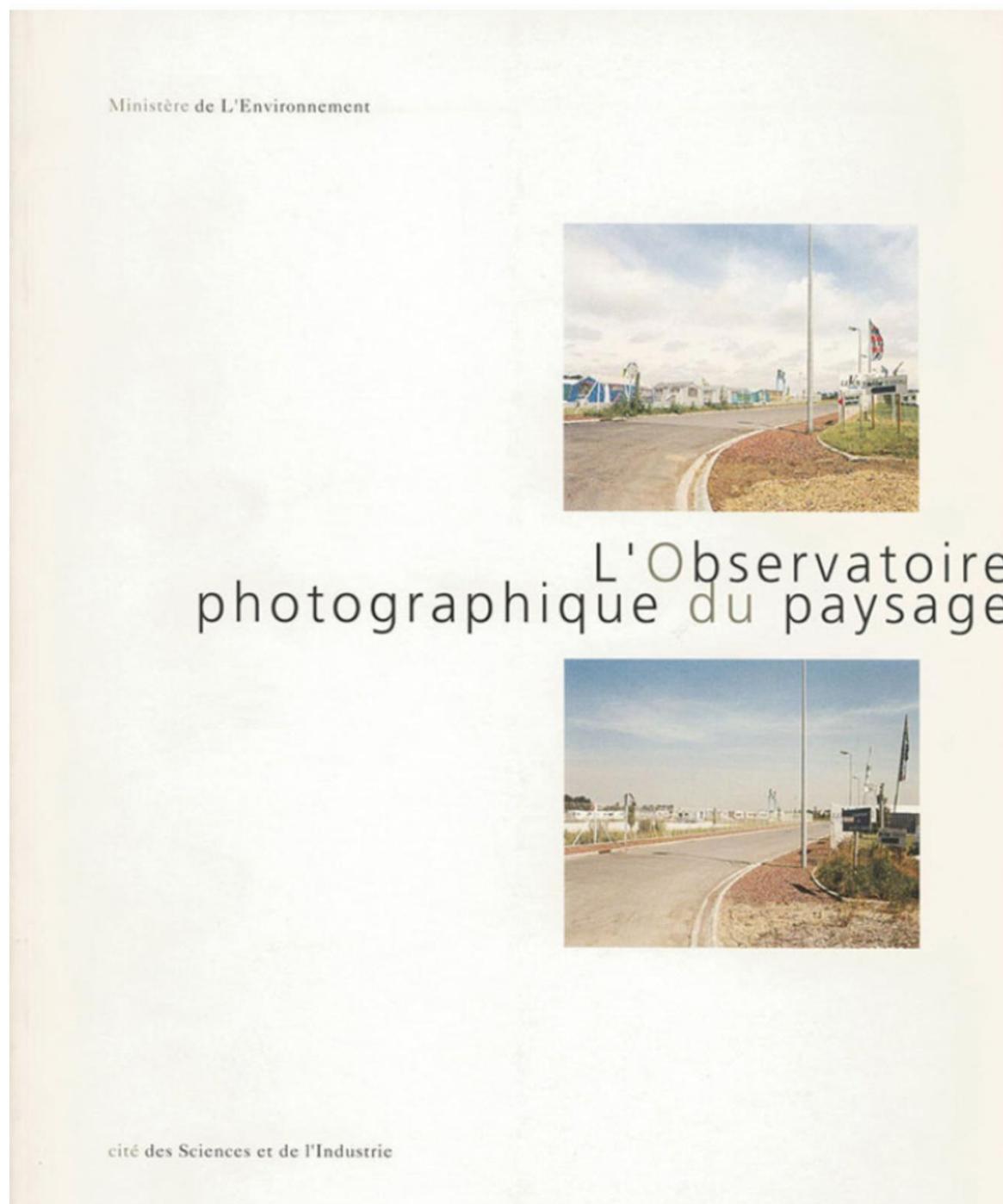
La collection Retour à... Les mêmes lieux photographiés d'un siècle à l'autre, Daniel Quesnay.



etc...

La collection « Retour à... » correspond à une série de publications de livres de petits format sur les grandes villes françaises : Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Nancy, Nantes,... Ces travaux de rephotographies sont réalisés par Daniel Quesnay à partir d'images et cartes postales anciennes. Chaque couple photographique est accompagné d'un commentaire rapide.

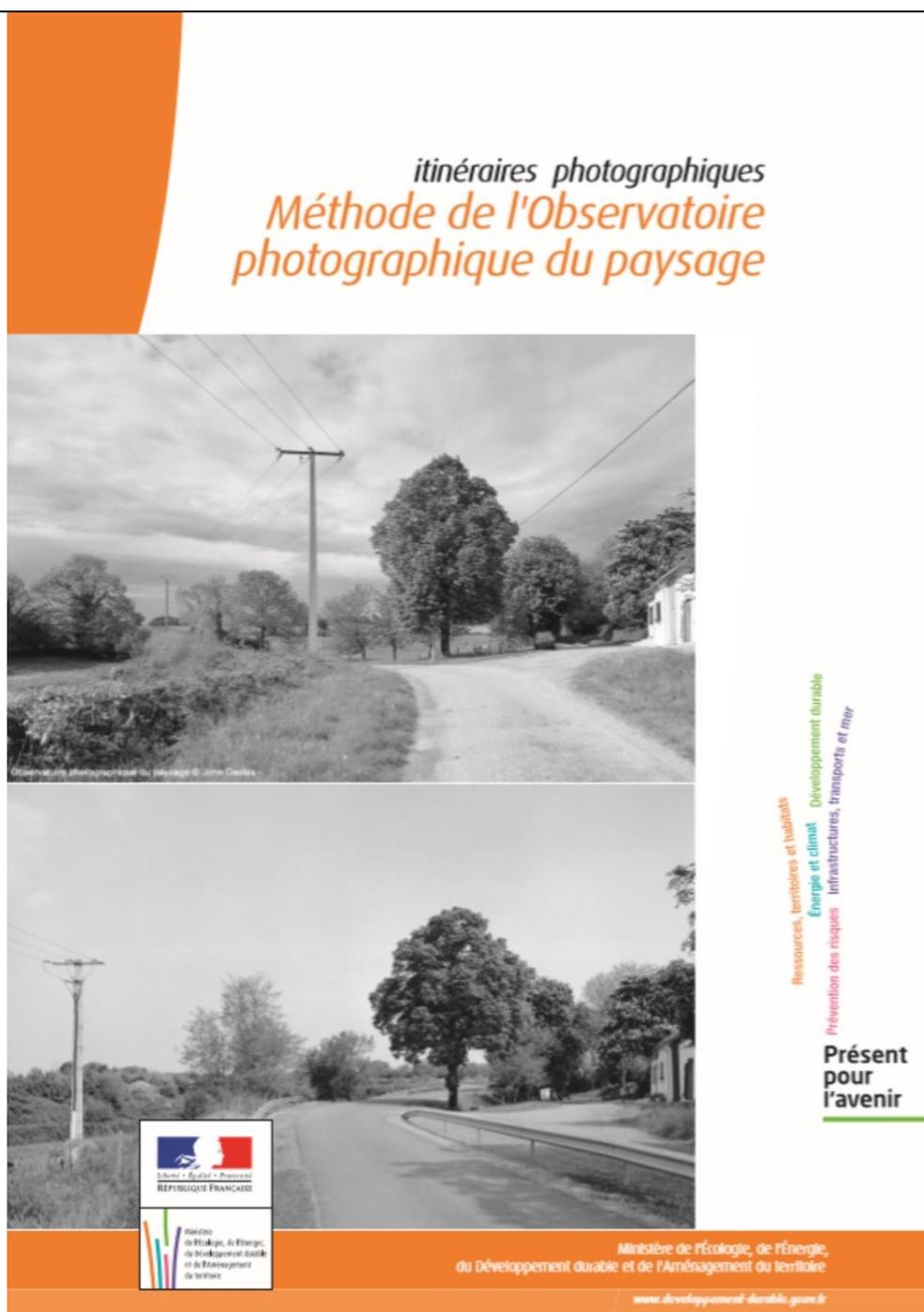
<https://www.librairiedialogues.fr/livre/126230-retour-a-rennes-les-memes-lieux-photographies--patrick-fournial--les-beaux-jours>



Ouvrage sur l'observatoire photographique du paysage édité chez la Cité des sciences et de l'industrie par le Ministère de l'Environnement.

<http://observatoiredespaysages.fr/publications/page/2/>

Itinéraires photographiques. Méthode de l'Observatoire photographique du paysage, Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire.



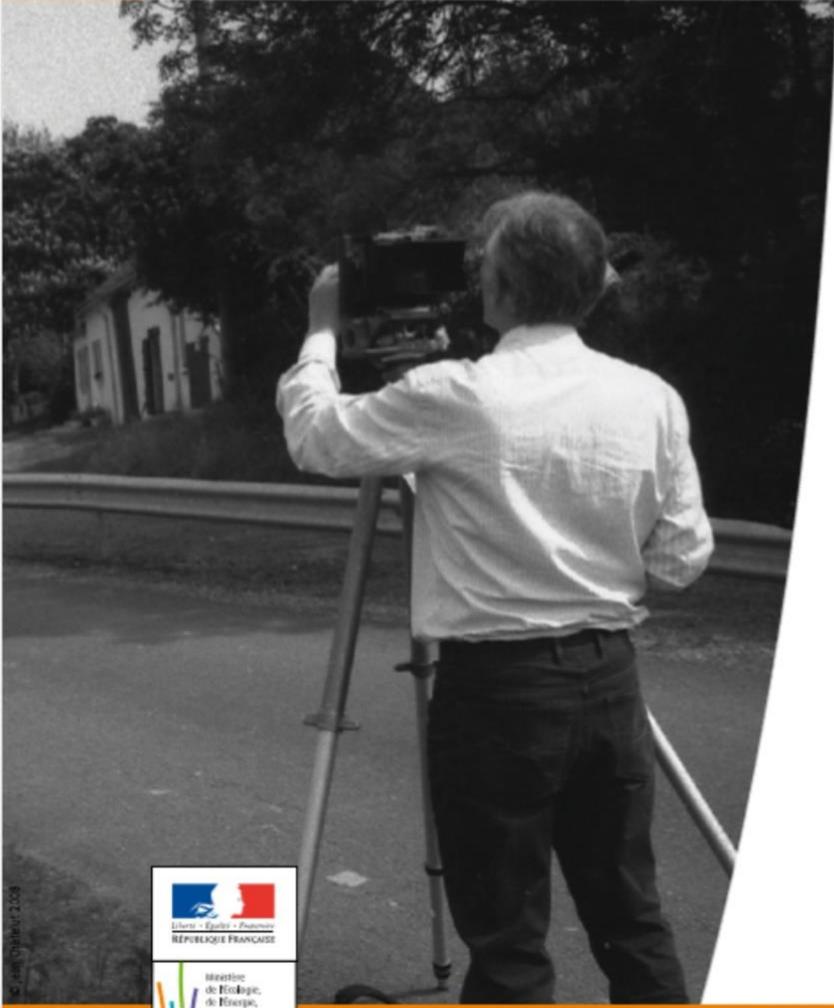
Itinéraires photographiques - méthode de l'Observatoire photographique du paysage (Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, 2008). Cette publication clarifie les objectifs et précise les modalités de mise en place d'itinéraires photographiques, qui, réalisés selon un protocole commun, seront intégrés dans l'Observatoire photographique national du paysage.

<http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/userfiles/file/P0/methodeOPP.pdf>

L'observatoire photographique au service des politiques du paysages, Actes du colloque européen, novembre 2008, Paris, Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire.

*Actes du colloque européen
Jeudi 13 et vendredi 14 novembre 2008, Paris*

**L'observation photographique
au service des politiques du paysage**



Ressources, territoires et habitats
Énergie et climat Développement durable
Prévention des risques Infrastructures, transports et mer

**Présent
pour
l'avenir**



Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère
de l'Écologie,
de l'Énergie,
du Développement
durable
et de la Mer

Ministère de l'Écologie, de l'Énergie,
du Développement durable et de la Mer

www.developpement-durable.gouv.fr

L'Observatoire photographique au service des politiques du paysage (Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, 2009). Ces actes du colloque européen des 13 et 14 novembre 2008 à Paris présentent des démarches menées dans huit pays différents, dont le point commun est l'utilisation de la photographie au service du paysage.

http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/userfiles/file/PO/dgaln_actes_colloque_opp_2008vl.pdf

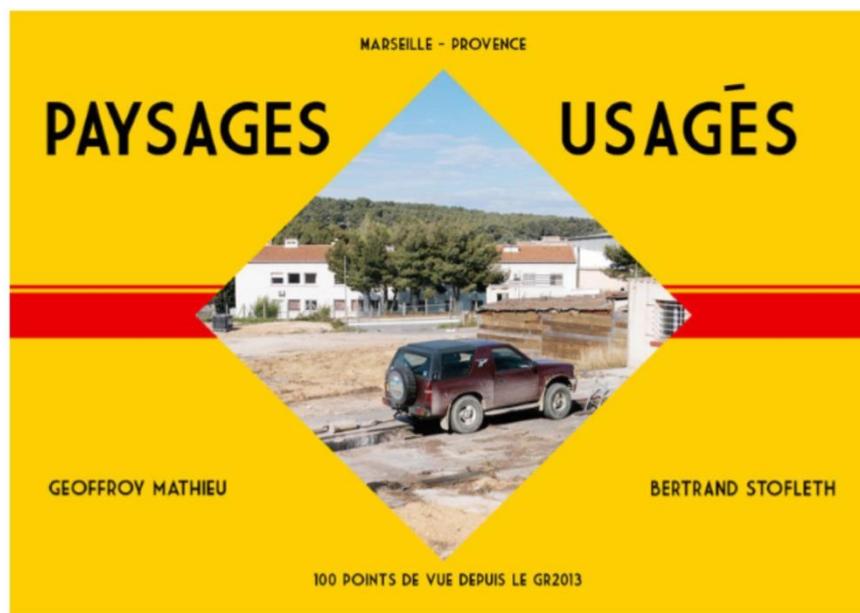
Ouvrage « Conscience du paysage, Montreuil paysage public », Editions du Musée de l'histoire vivante. 2002.



Un observatoire des paysages soutenu par le ministère de l'environnement a été mis en place dans la ville de Montreuil. Les travaux de l'observatoire ont fait l'objet d'une exposition et de l'édition d'un ouvrage aux éditions du musée de l'histoire vivante. 42 points de vue de l'observatoire sont publiés dans l'ouvrage avec un commentaire pour chacun d'entre eux.

<http://www.montreuil.fr/environnement/etat-des-lieux-de-lenvironnement/lobservatoire-photographique-du-paysage/>

Editions de cartes postales, « Paysages usagés », Observatoire photographique du paysage depuis le GR 2013 (OPP – GR 2013), 2012-2022



« Paysages usagés » est la publication de 100 points de vue depuis le GR2013, sous forme de cartes postales.

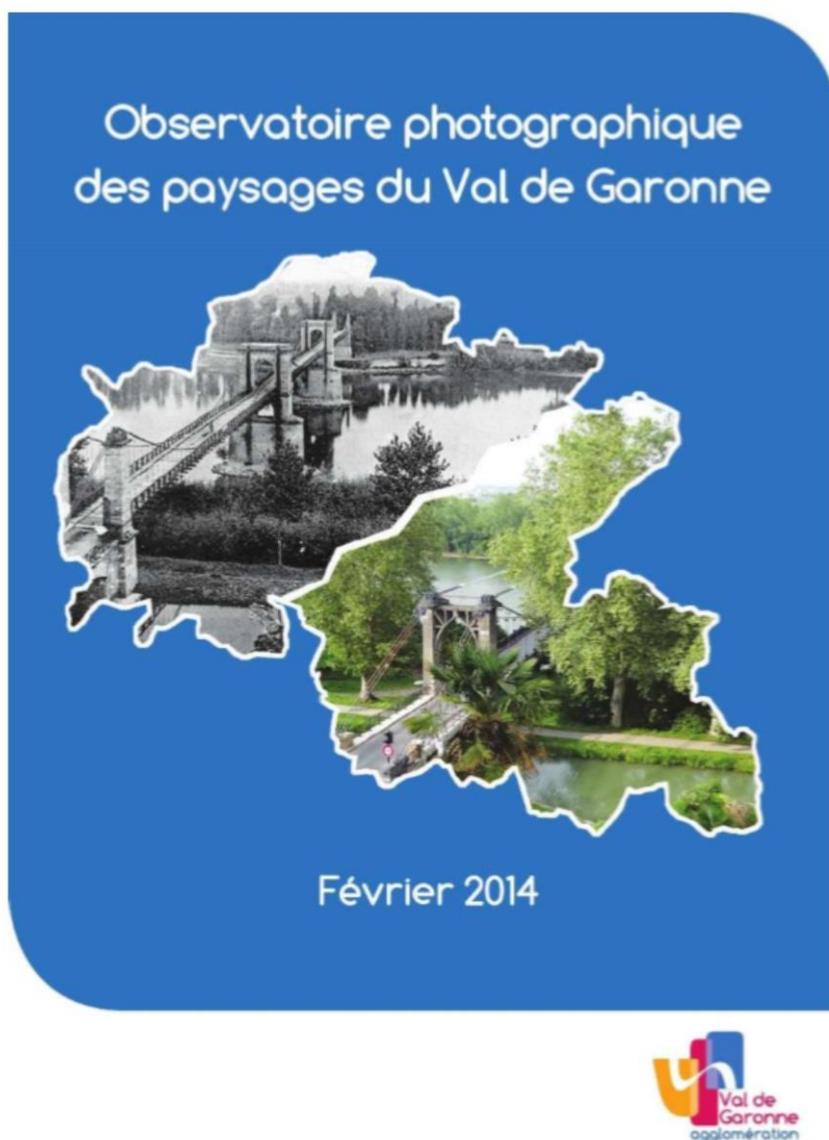
Geoffroy Mathieu et Bertrand Stofleth, Coffret de 100 cartes postales + 1 carte localisant les 100 points de vue, Editions Wilproject, Édition limitée numérotée à 250 exemplaires. Informations : lespanoramistes@free.fr

<http://www.opp-gr2013.com/#>

2-2 Publications pdf

Pendant de nombreuses années les publications papier étaient les plus importantes. Elles sont largement dépassées aujourd'hui par la publication de nombreux pdf sur internet. Ci-dessous, vous trouverez quelques exemples de ces travaux.

Guide observatoire photographique régional des paysages et fiches sites ateliers, Observatoire photographique des paysages Val de Garonne Agglomération. 2014.



Sur le site internet de Val de Garonne Agglomération deux documents ou livrets pdf sont disponibles au téléchargement : les fiches des sites ateliers suivis dans le cadre de l'observatoire et un guide de l'observatoire photographique régional des paysages. Ces deux documents permettent de suivre la démarche de l'observatoire sur ce territoire.

<https://www.vg-agglo.com/a-la-decouverte-du-val-de-garonne/nos-paysages/observatoire-photographique-des-paysages/>



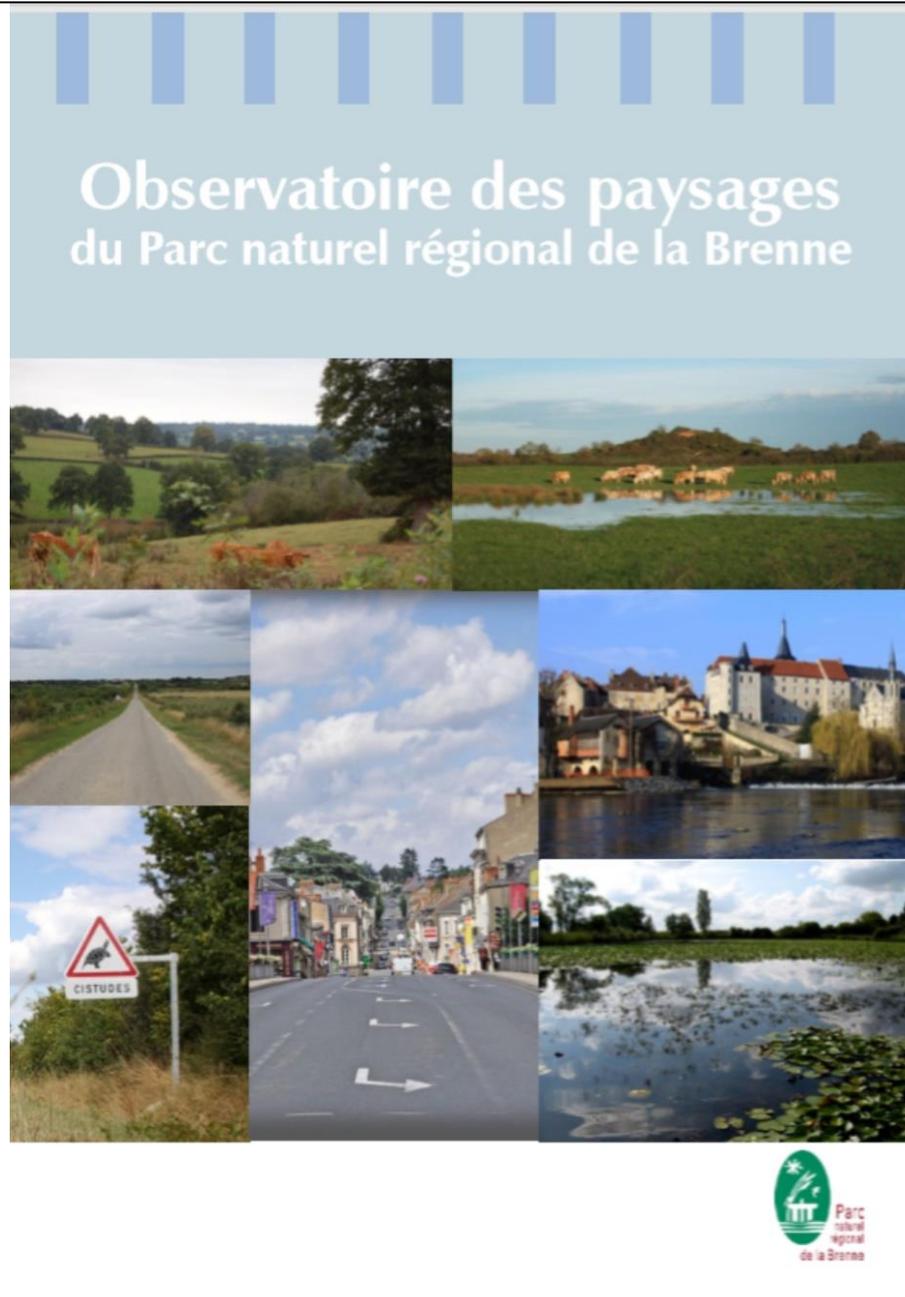
Les livrets communaux et par entités liés aux travaux de l'observatoire des paysages du Parc Naturel Régional du Gâtinais français sont disponibles sur internet en format pdf (un exemple ci-dessus).

Sur le site internet de Val de Garonne Agglomération deux documents ou livrets pdf sont disponibles au téléchargement : les fiches des sites ateliers suivis dans le cadre de l'observatoire et un guide de l'observatoire photographique régional des paysages.

Ces deux documents permettent de suivre la démarche de l'observatoire sur ce territoire.

http://carmen.carmencarto.fr/IHM/metadata/PNRGF/Publication/livret_observatoire/burcy.pdf

<http://www.parc-gatinais-francais.fr/mission-paysage/>



Le dossier pdf de l'observatoire des paysages du Parc Naturel de la Brenne présente la démarche et les différents sites dans un document de 120 p. Le document est disponible en téléchargement et il permet de connaître la démarche adoptée notamment participative à travers les « images habitantes » (le paysage que je préfère, le paysage que je souhaiterais conserver, le paysage que je souhaiterais effacer, le paysage dont l'évolution m'inquiète, le paysage qui me fait honte, le paysage vitrine de mon territoire, le paysage dont je souhaite suivre l'évolution dans le temps).

<https://www.parc-naturel-brenne.fr/images/phocagallery/dmdocuments/observatoire-paysage-brenne-bilan.pdf>

Plaquette de l'observatoire photographique du paysage, Agence d'urbanisme du territoire de Belfort.

01 L'observatoire photographique du paysage
Objectifs et méthode - mars 2013

Agence d'Urbanisme du Territoire de Belfort
4 rue de l'As de Carreau - BP 10107 - 90002 Belfort Cedex - 03 84 46 01 01 - contact@autb.fr www.autb.fr

Un outil complémentaire pour l'analyse territoriale

Depuis maintenant 35 ans, l'AUTB a constitué une vaste photothèque sur tous les domaines touchant à l'aménagement du territoire. Ces derniers temps, elle s'est en outre intéressée au potentiel des séries photographiques. D'abord ponctuellement, afin d'enrichir certaines études d'un regard rétrospectif à partir de son fonds ancien (négatifs, tirages, diapositives). Mais aussi, plus généralement, dans une optique de suivi des évolutions spatiales dans le Territoire de Belfort.

Pour rendre compte de l'aménagement et des transformations du paysage, le recours à la photographie apporte une contribution essentielle en complément des outils d'analyse techniques ou cartographiques. En effet, si les images satellites permettent l'exploitation d'informations sur les changements d'occupation du sol, elles ne restituent pas en revanche la dimension perceptive du paysage. Seule la photographie prise à partir du sol révèle le paysage perçu et vécu, dont la connaissance est nécessaire à la compréhension d'un territoire.

L'observatoire photographique entend développer cet outil, avec pour objectifs de donner à voir les transformations de notre cadre de vie et de constituer une mémoire des paysages. Cette note en présente les contours et la méthode, et lance une action destinée à durer.

Le paysage, en tant qu'objet de politiques publiques, est « un élément important de la qualité de vie des populations : dans les milieux urbains et dans les campagnes, dans les territoires dégradosés comme dans ceux de grande qualité, dans les espaces remarquables comme dans ceux du quotidien (...) il constitue un élément essentiel du bien-être individuel et social. »

— Préambule de la Convention européenne du paysage

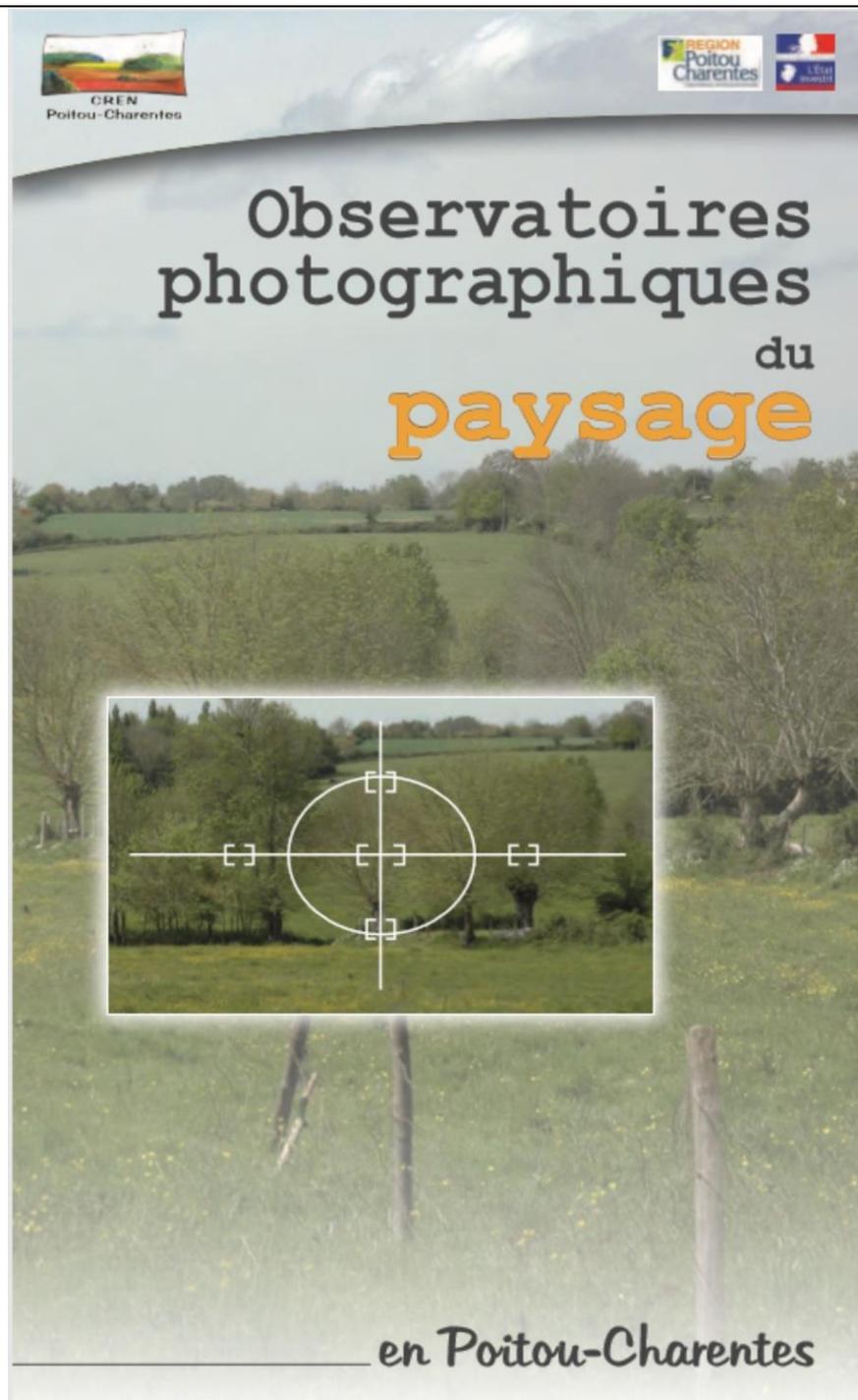
1981
2008
2011

BELFORT, LE QUAI MILITAIRE
photos AUTB
Les infrastructures ferroviaires constituent des coupures fortes en milieu urbain. Ces dernières décennies, les villes oeuvrent à pallier ces difficultés. Ici, la réappropriation des espaces du Fort Hatry a été l'occasion de les relier au centre-ville, grâce à la construction d'une passerelle piétonne et cyclable adossée au Front 3/4.



La plaquette pdf de l'observatoire du paysage du Territoire de Belfort (Agence d'Urbanisme du territoire) décrit la démarche de l'observatoire en 4 pages. 3 sites où les prises de vue ont été reconduites servent d'exemples sur cette plaquette. Les choix des sites sont liés à : au caractère emblématique des lieux (paysage identifié comme remarquable, à forte composante de reconnaissance, à valeur patrimoniale...), aux dynamiques d'évolution naturelle (érosion, enfrichement...), aux dynamiques de développement (activités en périphérie d'agglomération, nouveaux secteurs d'urbanisation...), aux logiques d'aménagement (infrastructures routières ou industrielles, protection contre les inondations, tourisme...), aux dynamiques de dégradation, et les lieux porteurs d'un potentiel de requalification et à la gestion des milieux agro-naturels (pratiques agricoles et forestières, exploitation et entretien des zones humides, protection des milieux).

http://autb.fr/doc/autb_observatoire-photographique_2013-03.pdf



Le Livret de présentation de l'observatoire photographique du paysage du Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) de Poitou-Charentes est téléchargeable sur le site du CEN. 24 pages sont consacrées à la présentation de la démarche et à la présentation des différents sites d'observation. La plaquette présente ces différents sites en les localisant, en montrant une série de deux photographies, un dessin d'analyse et d'un texte explicatif.

<http://www.cren-poitou-charentes.org/publications/livret-observatoires-photographiques-du-paysage>

Livret et fiches pdf téléchargeable, Observatoire photographique des paysages de la Vanoise, Parc Naturel National de la Vanoise.



oppv-001-00 - 2006



oppv-001-01 - 2008



oppv-001-02 - 2011



oppv-001-03 - 2014



oppv-001-04 - 2015

Nom : 001. Tignes, Le Villaret du Nial

Légende : Le hameau du Saut, barrage de la Sassièrè

Commentaire :

Le hameau remarquable du Saut n'est aujourd'hui qu'à 10 minutes en voiture du lac artificiel du Chevril qui alimente le barrage hydroélectrique de Tignes. En octobre 1952, la mise en service noie le vieux village et chef-lieu dans la vallée auquel ces maisons se rattachaient. EDF équipe aussi le vallon de deux autres retenues et construit une piste d'entretien : c'est la route au premier plan. Route bitumée contre roche et sentier : le XX^e siècle fait soudainement intrusion dans les Alpes avec les grands travaux de reconstruction d'après-guerre. Le temps se contracte brutalement : ce hameau d'alpage, cadre des durs travaux agricoles d'été, devient un site délaissé qu'on traverse pour aller se garer plus loin. Le panneau de signalisation annonce la proximité du parking : très fréquenté l'été, il permet de s'avancer en voiture à la limite de la Réserve naturelle de la Grande Sassièrè et d'entrer sans marche d'approche.

Le hameau du Saut témoigne d'une construction traditionnelle dictée par l'absence de transport et un rapport étroit au lieu : le quartzite est extrait sur place; le poids et le choix judicieux des formes permettant de se passer de mortier. Il est ici question d'un savoir-faire humain que seule la pratique transmet et valable seulement ici.

Subdivisés au fil des successions, certains bâtiments se retrouvent appartenir à plusieurs dizaines de propriétaires, lesquels, partis de Savoie trois ou quatre générations auparavant, l'ignorent parfois. Lorsqu'une commune souhaite protéger un tel hameau, elle doit donc retrouver tous les indivisaires puis tous les convaincre de vendre. Ici, la commune a recherché en vain certains d'entre eux.

Sous-thèmes :

Alpage, prairie pâturée
Chalet, hameau d'alpage
Construction traditionnelle
Route et parking

Sur la plateforme internet du Parc Naturel National de la Vanoise, une partie est dédiée aux travaux de l'observatoire des paysages. On retrouve une valorisation des travaux sous la forme de 14 plaquettes pdf téléchargeables. Il s'agit de fiches de deux à trois pages avec une première page présentant les séries de photographies du site, puis une fiche technique (renseignant les caractéristiques historiques et descriptives du site, un commentaire, les sous-thèmes d'observation).

<http://www.vanoise-parcnational.fr/en/node/559>

2-3 Internet comme support de valorisation

L'outil internet s'est énormément développé depuis ces dernières années et de nombreux travaux d'observatoires des paysages sont valorisés via cet outil. Certains observatoires publient via internet leurs catalogues de photographies, géo-localisent tous les sites, créent des vidéos, créent des blogs,... Cet outil est un excellent outil de diffusion mais il nécessite des connaissances techniques pour mettre en place les sites internet et favoriser leur suivi. De nombreuses initiatives existent et vous trouverez-ci-dessous quelques exemples.

Vidéo observatoire des paysages de La réunion suite à l'exposition temporaire « Observatoire photographique » de La Réunion, DEAL Réunion (Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement) et CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement). 2013.

Visionnez l'exposition :



Film expo 4K observatoire photos des paysages 2003-2014



Film expo 4K observatoire photos des paysages 2003-2014

L'exposition « Observatoire photographique des paysages » de La Réunion a fait l'objet d'une vidéo qui regroupe l'ensemble des points de vue de l'observatoire. Il est possible de visionner cette vidéo et de la télécharger. Elle dure 40'15. Elle expose par site les photographies entre 2003 et 2014.

<http://www.reunion.developpement-durable.gouv.fr/observatoire-photographique-des-paysages-de-la-a649.html>

Vidéo de la formation reconduction photo, Parc Naturel régional des Préalpes d'Azur. 2017.



PNR Préalpes d'Azur : formation reconduction photo - Observatoire photo du Paysage

Le Parc Naturel Régional des Préalpes d'Azur a réalisé une vidéo de 4'23 sur une journée de formation à la rephotographie dans le cadre du lancement de l'observatoire. Cette vidéo présente la démarche et elle est publiée sur Youtube.

<https://www.youtube.com/watch?v=H0A5BWxvves>

Vidéo « Vanoise plurielle » : un autre regard sur les paysages de la Vanoise, Parc Naturel National de la Vanoise. 2013.



L'observatoire photographique : un autre regard sur les paysages de Vanoise

Le Parc Naturel National de la Vanoise a réalisé une vidéo de 9'41 sur l'observatoire des paysages. Cette vidéo montre la démarche engagée, des résultats, la succession d'images et laisse la place aux acteurs et gestionnaires de l'observatoire sous forme d'interviews.

<https://www.youtube.com/watch?v=bj76jQJmoH4>

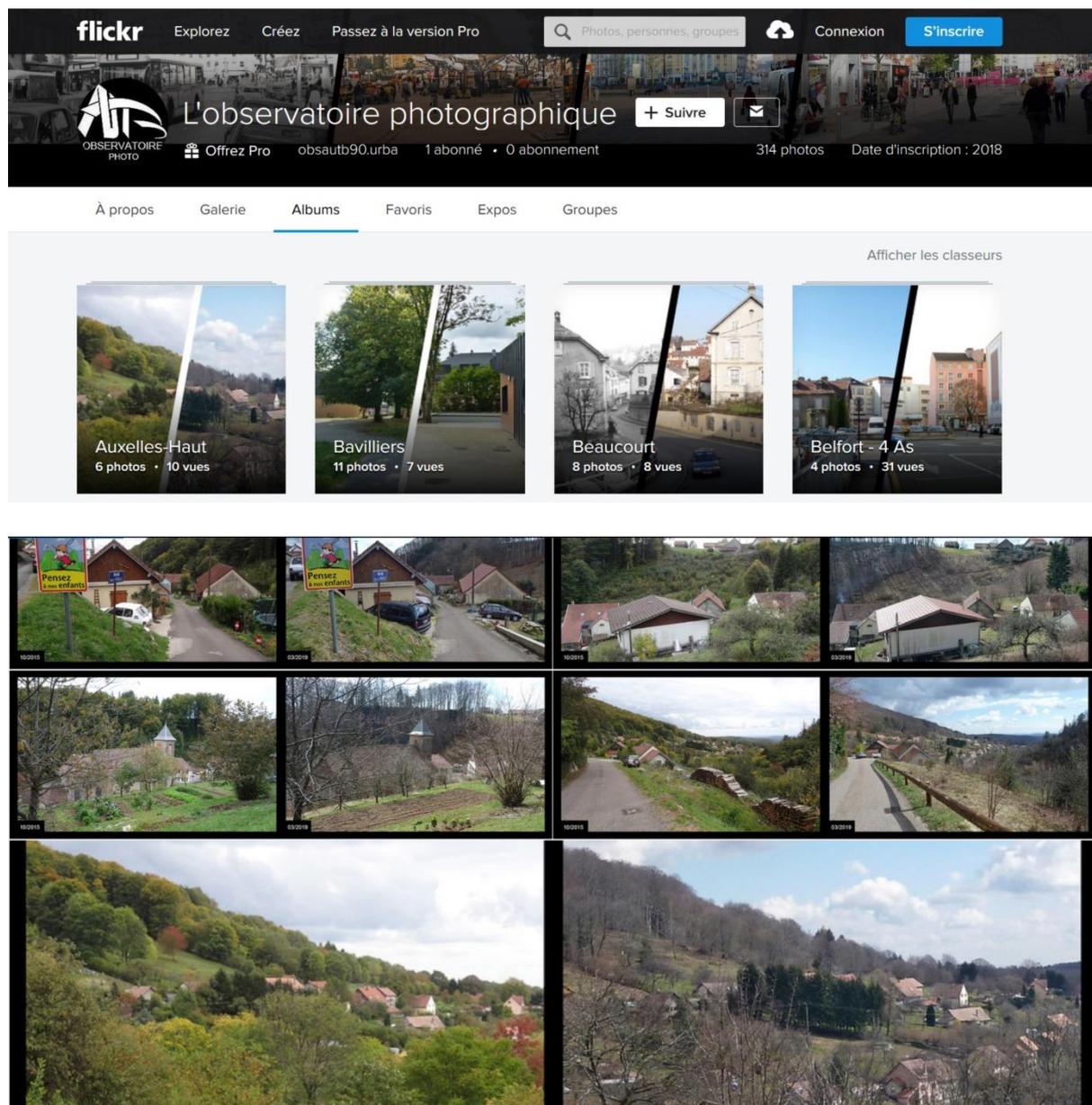
Vidéo « Construisons nos paysages ensemble », observatoire photographique transfrontalier des paysages, Parc Naturel transfrontalier du Hainaut. 2014.



Le Parc Naturel transfrontalier du Hainaut a réalisé une vidéo de 9'19 sur l'observatoire des paysages mis en place sur le territoire. Cette vidéo montre la démarche engagée, des résultats, la succession d'images et laisse la place aux acteurs et gestionnaires de l'observatoire sous forme d'interviews.

<https://www.youtube.com/watch?v=7A7nKRtGRMY>

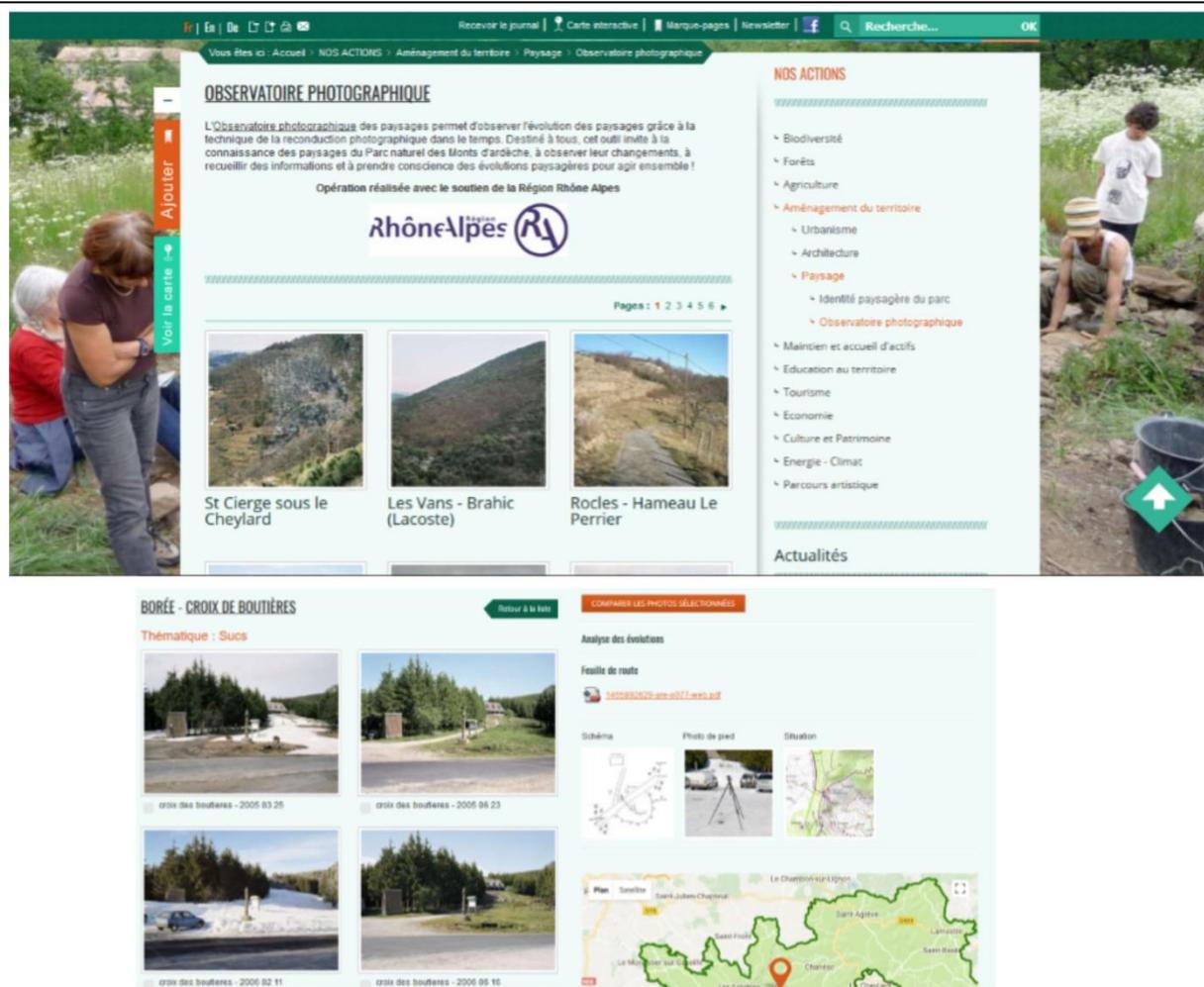
Galerie de photographies et des sites de l'observatoire des paysages du territoire de Belfort, Agence d'urbanisme du territoire de Belfort. 2018.



Les photographies de l'observatoire du territoire de Belfort sont déposées sur une plateforme de partage d'images : flickr. Les séries de photographies de l'observatoire sont classées par lieu. La plateforme permet de visualiser les différentes rephotographies en fonction des lieux.

<https://www.flickr.com/photos/obsautb/albums>

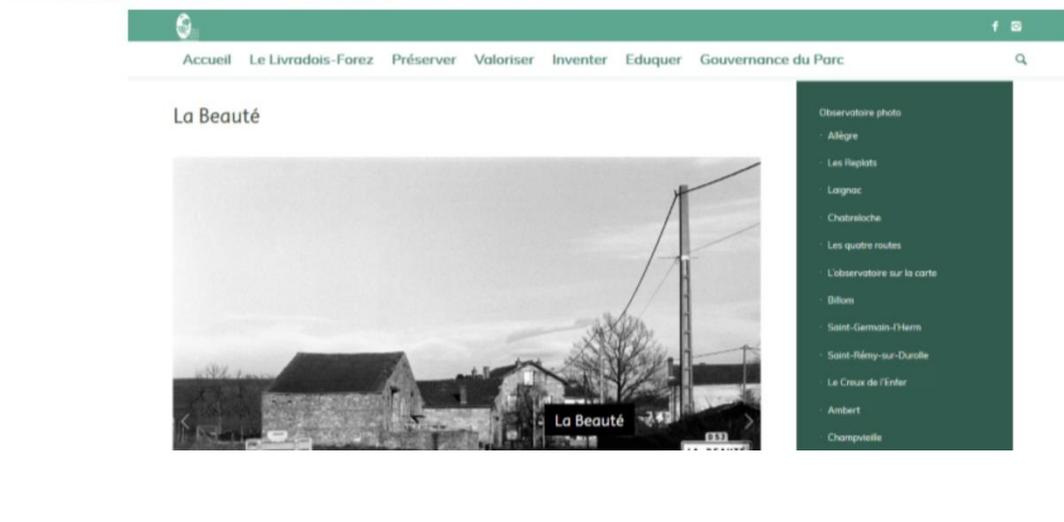
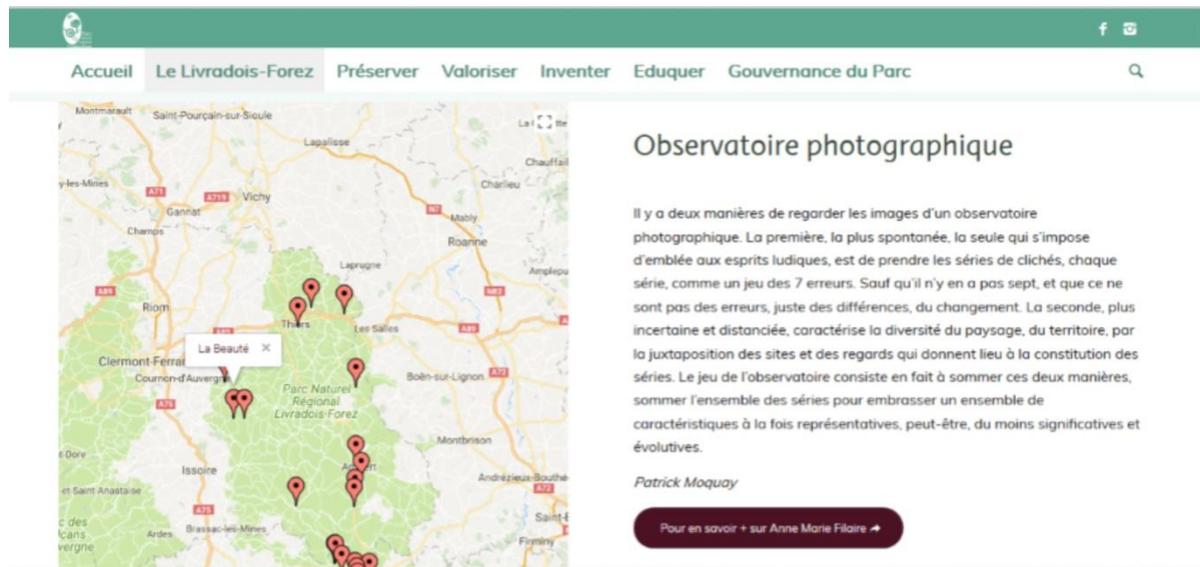
Galerie de photographies de l'observatoire des paysages du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.



Les séries de photographies de l'observatoire photographique des paysages du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche a été mis en ligne sur la plateforme du site du PNR. On y retrouve une galerie de photographies, cliquables et classées sous différentes thématiques. Les séries de photographies sont nombreuses sur l'ensemble des 60 sites d'observation, avec de nombreux outils visant à améliorer et comprendre le dispositif mis en place. Chaque série de photographie est associé à une feuille de route, et croquis, carte et photographie pour localiser le point de vue. Un module complémentaire a été ajouté à l'interface du site internet qui permet de comparer les photographies sélectionnées au préalable, les regroupant ensuite dans une fenêtre interne pour en améliorer la lisibilité. Cette galerie de photographies en ligne permet de présenter les photographies de l'observatoire, couplées à une carte de localisation, le tout avec une légende et une description.

<http://www.parc-monts-ardeche.fr/actions-du-parc-en-faveur-du-territoire/amenagement-du-territoire/paysage/observatoire-photographique/st-cierge-sous-le-cheylard-4.html>

Carte de localisation avec lien externe vers la galerie de série photographique, Observatoire photographique des paysages du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez.

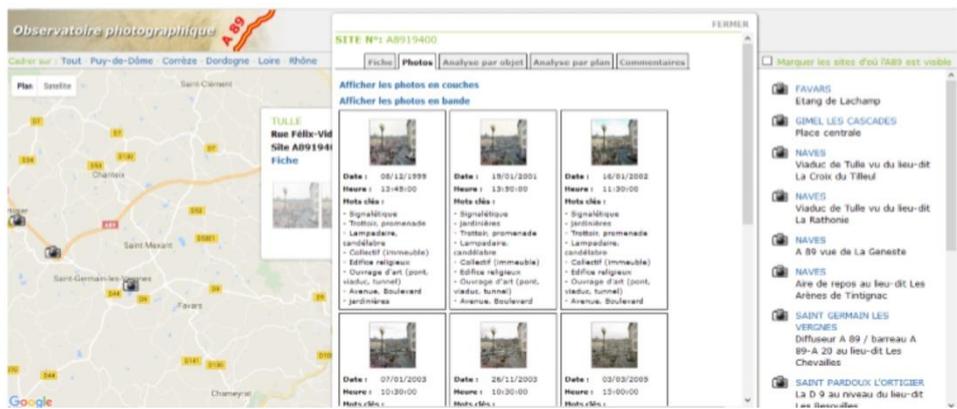
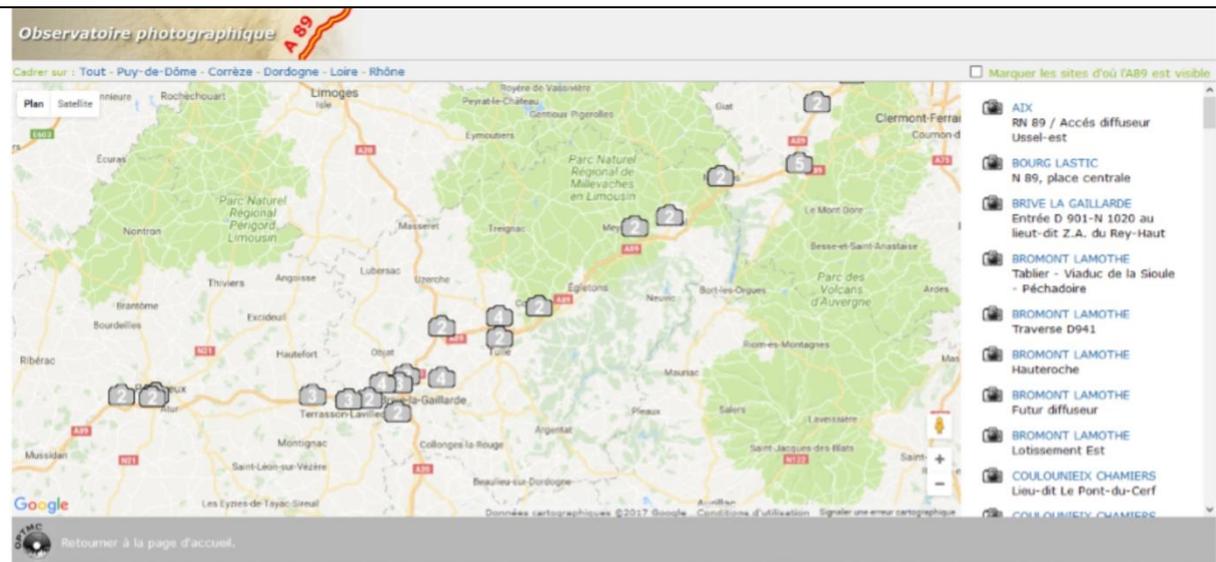


21 sites ont été sélectionnés pour l'observatoire photographique du paysage du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. Les travaux de l'observatoire sont regroupés sur une plateforme internet où chaque point de vue est localisé sur une carte générale.

Chaque site localisé correspond à un pointeur cliquable qui nous envoie vers les séries de photographies de l'observatoire en noir et blanc (six à huit photographies par site).

<https://www.parc-livradois-forez.org/le-livradois-forez/cartographie-et-paysages/observatoire-photo/chabreloche/>

Carte de localisation avec vignettes cliquables vers les séries de photographies et les fiches de référence itinéraire, Observatoire des paysages des Territoires du Massif Central (OPTMC).

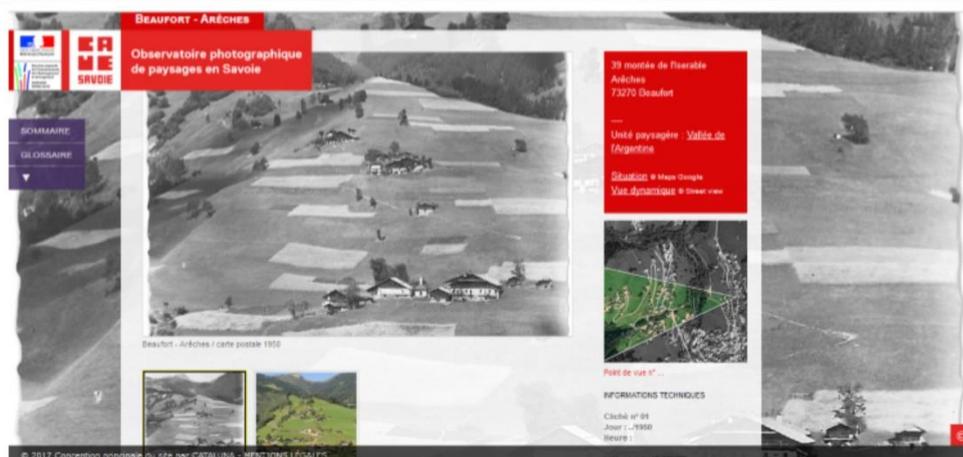


L'observatoire des paysages des Territoires du Massif Central a pour objectif de rendre compte des évolutions des paysages autour des axes routiers A69 et N7, dans les départements du Puy-de-Dôme, de la Corrèze et de la Dordogne, et plus récemment dans ceux de la Loire et du Rhône.

Une plateforme internet regroupe des travaux de l'observatoire. Une carte permet grâce à des vignettes de localiser le point de vue. Les vignettes sont cliquables et permettent d'accéder aux séries de photographies, puis à la fiche de référence itinéraire du point de vue. Cette fiche contient les éléments pour la rephotographie, des mots clés, différentes analyses et commentaires sur les évolutions du site paysager photographié.

<http://poptmc.free.fr/obs.php>

Carte de localisation des points de vue à partir de grands ensembles paysagers, Observatoire photographique des paysages en Savoie, CAUE.



La plateforme internet de l'observatoire photographique des paysages en Savoie (CAUE de Savoie) s'organise en deux modules. Le premier vise à donner un aperçu général des paysages, en vue de contextualiser et de relativiser les évolutions observées. Sept ensembles paysagers sont définis sur le territoire de la Savoie et chacun d'entre eux est cliquable sur une carte générale.

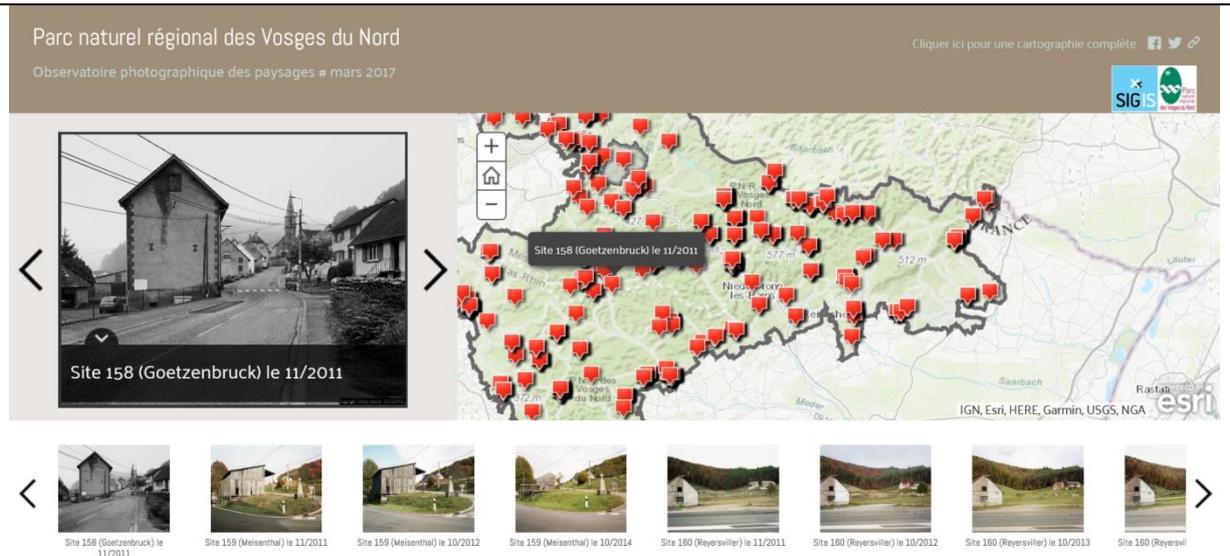
Le second module présente l'ensemble des sites observés par ensembles paysagers. Chacun de ces points cartographiés est cliquable et il permet d'accéder aux séries de photographie, un commentaire et à la localisation du point de vue.

<http://observatoiredepaysages-caue73.fr/paysages-sous-observation/>

Carte interactive de l'observatoire photographique des Vosges du Nord, Parc Naturel régional des Vosges du Nord.

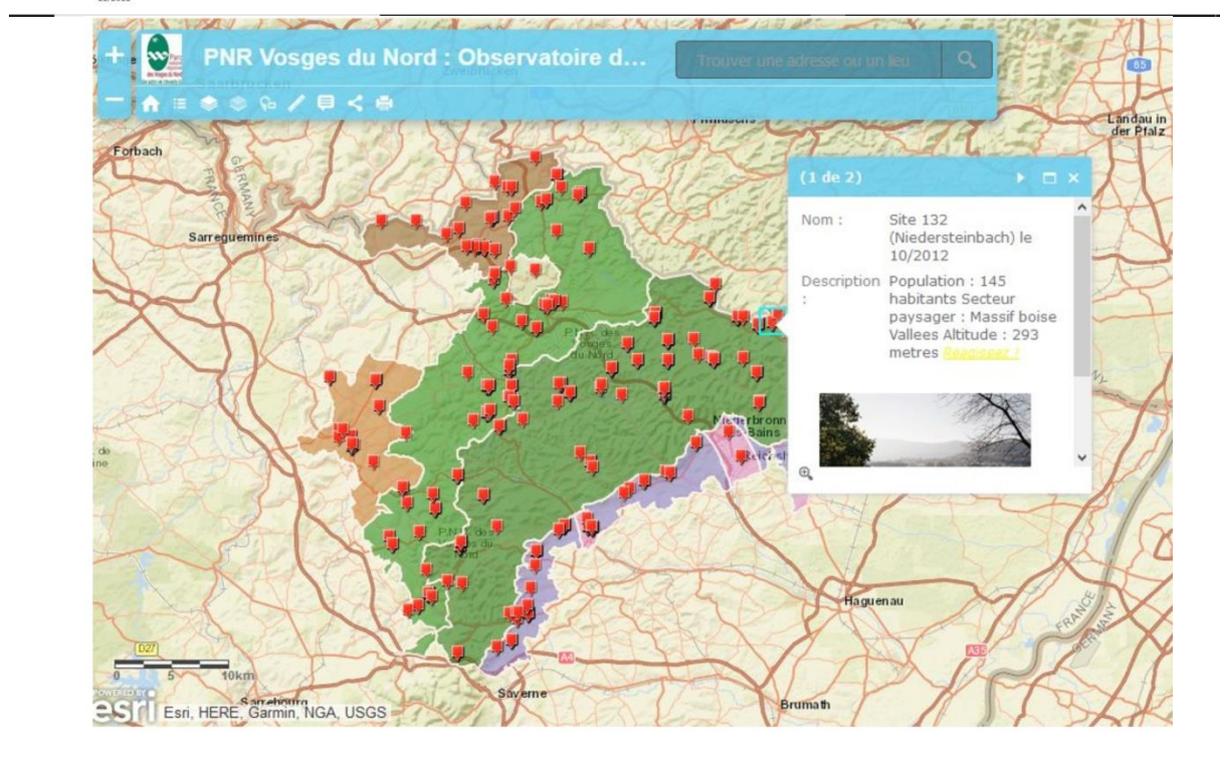
Parc naturel régional des Vosges du Nord
Observatoire photographique des paysages # mars 2017

Cliquer ici pour une cartographie complète:   



Site 158 (Goetzenbruck) le 11/2011

Site 158 (Goetzenbruck) le 11/2011 | Site 159 (Meisenthal) le 11/2011 | Site 159 (Meisenthal) le 10/2012 | Site 159 (Meisenthal) le 10/2014 | Site 180 (Reyersville) le 11/2011 | Site 180 (Reyersville) le 10/2012 | Site 180 (Reyersville) le 10/2013 | Site 180 (Reyersville)



PNR Vosges du Nord : Observatoire d...

Trouver une adresse ou un lieu

(1 de 2)

Nom : Site 132 (Niedersteinbach) le 10/2012

Description : Population : 145 habitants Secteur paysager : Massif boisé Valles Altitude : 293 metres

Cette plateforme internet présente les travaux de l'observatoire des paysages du Parc Naturel régional des Vosges du Nord. Elle présente les photographies prises sur les 40 points de vue répartis dans le PNR. Chaque point localisé sur la carte est cliquable et permet de visionner les séries photographiques.

<https://www.parc-vosges-nord.fr/externe/OPP/index.html?id=8b43bb04c74a4377934942d1d9c300e3#>

Plateforme internet de l'observatoire photographique transfrontalier des paysages (Parc Naturel transfrontalier du Hainaut).

Observatoire Photographique Transfrontalier des Paysages

Parc naturel transfrontalier du Hainaut

- La carte des 60 points de vue
- Actualités
- L'Observatoire photographique
- Regards d'habitants
- Regards d'enfants
- Le fonds photographique
- Les diaporamas
- Les paysages et leur évolution
- Ressources documentaires

Diaporama

Les photographies de l'Observatoire des paysages sont réparties sur l'ensemble du territoire du Parc naturel transfrontalier du Hainaut. Cette carte localise les 60 points de vue qui constituent le fonds photographique de l'Observatoire. Elle permet de positionner ces points de vue au sein de chaque entité paysagère du territoire, mais aussi par rapport à de grands repères que sont les bois et forêts, le réseau hydrographique ou encore les infrastructures.

Communes ou Villages: Beuvry la forêt

Entités paysagères: Grandes cultures de la Pévèle

Se connecter | Contactez-nous | Liens | Crédits photographiques | Mentions légales | Accessibilité
Plan du site | RSS 2.0

La plateforme internet de l'observatoire photographique transfrontalier des paysages (Parc Naturel transfrontalier du Hainaut) est une interface graphique qui permet d'explorer la carte du territoire et de visualiser les séries photographiques en fonction des différents points localisés. L'interface permet aussi de faire une recherche par entités paysagères et communes.

<http://www.observatoire-paysages.pnth.eu/spip.php?page=sommaire>

Fiche de lieu : TOULOUSE - Toulouse – Garonnette aval 2

Photographies



Observatoire des Paysages de la Garonne				
Site - Commune	Code	Altitude	Lat/Long	Orientation
Toulouse – Garonnette aval 2	OBS_GAR_0265	145	(43.5976008609752, 1.44110095682421)	0
Lieu de la prise de vue	Mots-clefs		Localisation	
Toulouse – Garonnette aval	Moyenne Garonne Toulousaine-!!-Toulouse-!!-Garonne-!!-garonnette-!!-bateau travail-!!-allée d'arbres-!!-habitat-!!-île de Tounis-!!-assèchement-!!-parking-!!-espace vert-!!-promenade			
Enjeux d'observation				
Recommandations de reconduction				
Commentaires				
Grand Toulouse 2				

La plateforme internet de l'observatoire des Paysages de la Garonne présente une carte interactive localisant les différents sites d'observation sur l'ensemble de la Garonne. Chaque point sur la carte représente un site avec différents suivis photographique plus ou moins fournis, sur une durée plus moins grande en fonction de la base de données disponible. La description du point de vue est également disponible ainsi qu'un certain nombre d'informations sur les paysages de la Garonne et la démarche engagée.

<http://opgaronne.univ-tlse2.fr/>

Plateforme internet de l'observatoire des paysages des Pyrénées catalanes, Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes.

L'OBSERVATOIRE PHOTO CARTOGRAPHIE DES POINTS LISTE

Objetif de qualité paysage Tous Pour plus de détails ou accéder aux séries complètes de clichés, cliquez sur la loupe à côté de chaque cliché

Plan Satellite

Google

Commune Mode d'emploi

Thème Cet onglet affiche les séries de photos réalisées, permet d'effectuer une recherche par thème ou par lieu. Pour plus de détails ou accéder aux séries complètes de clichés, cliquez sur la loupe à côté de chaque cliché.

Objetif de qualité paysage Tous

Nom	Commune	Année	Clichet original
ANGLEDON	Les Angles	2010	
		2014	

La plateforme internet de l'observatoire des Paysages des Pyrénées Catalanes se compose de 3 rubriques : démarche de l'observatoire, la cartographie des points et la liste des séries photographiques.

Chaque point sur la carte interactive est cliquable pour accéder à la fiche technique de chaque série photographique.

<http://observatoiredespaysages.parc-pyrenees-catalanes.fr>

Plateforme des Observatoire Photographiques du Paysage de Bretagne (OPP-Breizh), Conseil Régional de Bretagne, Dreal Bretagne, UMR ESO 6590 CNRS.

POPP BREIZH Plateforme des Observatoires Photographiques du Paysage de Bretagne

PARTICIPEZ A PROPOS STRUCTURES OPP RESSOURCES FAQ

Le nombre de séries est de : 510

RECHERCHE

Paysage

Typologie de paysage :
- Tout -

Ensemble paysager :
- Tout -

Unité paysagère :

POPP BREIZH Plateforme des Observatoires Photographiques du Paysage de Bretagne

PARTICIPEZ A PROPOS STRUCTURES OPP RESSOURCES FAQ

La roche jaune: le port - 22 PLOUGUEL

Porteur OPP:
Université du Temps Libre de Bretagne
OPP:
OPP de l'Université du Temps Libre de Bretagne

Série 2611 8985

Photo 2611 8985 01

Territoire

Département:
22 - Côtes d'Armor
Commune:
22 PLOUGUEL
Adresse/lieu de la prise de vue:
port de la Roche jaune
Emplacement de la série:
Long : -3.20318227188757
Lat : 48.8244875683331

N°1 - 27/01/2019

Description Changements Commentaires (0) Documentations

Intention du photographe:
Suivre l'évolution de l'urbanisation et des infrastructures du port de la Roche jaune Des aménagements du parking, de la cale sont prévus courant deuxième semestre 2019
Le 27/01/2019

La plateforme POPP-Breizh est une plateforme d'ampleur régionale qui regroupe plusieurs structures et plusieurs observatoires. 510 séries photographiques de différents observatoires sont consultables sur la plateforme. Chaque série est localisée sur une carte et représentée par un appareil photographique cliquable qui permet de montrer les images. La description des sites, les changements et un commentaire est associé aux images.

La recherche des séries de photographies est facilitée et elle peut être par types de paysages, par lieux, thèmes,...

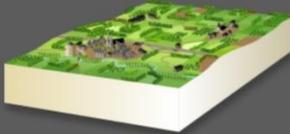
<https://popp.applis-bretagne.fr/>

L'évolution du paysage en Bretagne

Mise en valeur des observatoires photographiques



/ La ville et le bourg



L'exode rural et la concentration de la population dans les centres urbains constituent des mutations qui ont profondément marqué les paysages et le cadre de vie ces dernières décennies. Les configurations urbaines sont bien sûr diverses en Bretagne, des grandes agglomérations aux petits bourgs ruraux, en fonction de l'orientation économique vers l'agroalimentaire, l'industrie, la pêche, le tourisme. Le modèle le plus courant d'évolution développé ici est l'étalement urbain d'une ville moyenne, associé à l'évolution plus modeste d'un bourg rural.



/ La vallée



Dans un massif ancien au relief en creux, les vallées structurent l'organisation des réseaux de transports, l'habitat, les activités agricoles et artisanales. Elles constituent un paysage à part entière qui est souvent négligé dans les représentations et rarement considéré en tant qu'entité dans les politiques publiques. L'évolution des vallées en Bretagne est pourtant un enjeu important en termes d'activités, d'environnement, de ressources en eau et en énergie. A travers l'exemple de vallées encaissées au sein de plateaux agricoles, il s'agit ici d'un paysage à connaître et reconnaître.



/ Le littoral balnéaire



Le linéaire de côtes est une particularité de la Bretagne et le paysage littoral est relativement varié, avec ses points rocheux et criques sableuses, mais également les rias, les golfs, les polders, les îles, les ports. Ce paysage a subi depuis un siècle de profondes mutations du fait de l'explosion du tourisme et des loisirs nautiques. La concentration de la population sur le littoral et l'urbanisation qui en résulte sont le phénomène majeur, particulièrement frappant dans l'émergence du modèle de la station balnéaire dont nous proposons d'analyser les différentes facettes.



[/ La ville et le bourg](#) / [/ La vallée](#) / [/ Le littoral balnéaire](#)

[Bibliographie](#) - [Glossaire](#) - [Accueil](#)

/ Le littoral balnéaire

[/ Introduction](#)

[/ Évolution](#)

[/ Synthèse](#)

[Le littoral balnéaire \(1850-2012\)](#)
[L'architecture balnéaire](#)
[L'urbanisation de la station](#)
[La protection du littoral](#)
[La végétation](#)
[Le durcissement du trait de côte](#)
[Les rythmes paysagers](#)

[/ Documents](#)

[Tous les documents](#)

[par thèmes](#)

[Le littoral balnéaire \(1850-2012\)](#)
[L'architecture balnéaire](#)
[L'urbanisation de la station](#)
[La protection du littoral](#)
[La végétation](#)
[Le durcissement du trait de côte](#)
[Les rythmes paysagers](#)

[par phases](#)

Documents

Dinard

Les cabines de bain mobiles



Autres documents



Plateforme internet de valorisation de l'observatoire photographique du paysage de Bretagne (POPP-Breizh) à travers la synthèse de l'évolution des paysages (projet réalisé par Laurence Le Dû-Blayo et Caroline Guittet).

Le site «L'évolution des paysages en Bretagne, mise en valeur des observatoires photographiques» participe au développement de l'information et facilite la compréhension globale de paysages bretons par le public.

Différents documents (cartes anciennes, séries photographiques, blocs diagrammes) permettent de comprendre l'évolution des paysages.

<http://evolution-paysage.bretagne-environnement.org/>

Atlas des paysages et observatoire photographique des paysages, Parc Naturel régional du Morvan.

The screenshot shows the website interface for the 'Atlas des Paysages Parc naturel régional du Morvan'. The main navigation bar includes 'DECOUVRIR', 'COMPRENDRE', 'CONSULTER', and 'PRENDRE en compte'. A search bar is located on the right. The page content is organized into several columns:

- Left sidebar:** 'La boîte à outils' (Tools box) with links for 'Les compléments de l'Atlas', 'Les auteurs', 'Les références', and 'L'observatoire photographique'. Below this are two buttons: 'L'ATLAS EN CARTES' and 'L'ATLAS PAR COMMUNES'.
- Top navigation:** 'Vous êtes sur » Annexes » L'observatoire photographique » Méthode'.
- Main content area:**
 - Méthode**
 - Son origine:** L'observatoire fonctionne depuis 1993, sous l'égide du Ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire (Direction de la Nature et des Paysages). Sa gestion est confiée au conservatoire du Littoral et des rivages lacustres. Il a pour objet de constituer des fonds photographiques permettant d'analyser les mécanismes de transformations des paysages (par aménagement ou abandon, d'une manière brutale ou insidieuse) afin de mieux les comprendre, partant, de les maîtriser. Constitué sur plusieurs itinéraires thématiques ou territoriaux, les fonds sont alimentés par des prises de vues successives selon des points de vue et des cadrages très précis, et une périodicité régulière. Outil de travail qui permet de comprendre et non de juger. L'observatoire photographique du paysage est aussi une mémoire, exploitant aussi bien les clichés d'aujourd'hui que ceux d'hier.
 - La démarche sur le Morvan s'inspire des méthodes de l'observatoire national (NTP) mais il ne sera pas intégré à ce dernier qui est beaucoup plus exigeant : première campagne de prises de vue réalisée par un photographe professionnel, cahier des charges techniques...**
 - La mission de 2000:** La création de l'observatoire photographique du Morvan s'est opérée en même temps que la conception du présent Atlas des Paysages. La première mission photographique a eu lieu courant 2000, avec la réalisation de 220 clichés répartis sur l'ensemble du territoire.
 - Le choix des stations de l'observatoire:** La démarche proposée pour le choix des sites de prise de vue, a consisté, pour chaque entité paysagère, à retenir dix sites représentatifs des caractéristiques et des enjeux paysagers de l'entité. L'échantillon présente également une variété dans les types de cadrage : larges points de vue, plans de détails...
- Right sidebar:** 'ANNEXES' with links for 'La boîte à outils', 'Les compléments de l'Atlas', 'Les auteurs', 'Les références', and 'L'observatoire photographique'.

LA PROMENADE DES REMPARTS ET LA BASILIQUE SUR LA COLLINE DE VEZELAY

Très peu de changements sur ce site, mis à part l'enfrichement du muret de pierres qui borde le chemin de ronde.
L'inscription du site de Vézelay au Patrimoine mondial de l'UNESCO favorise la préservation du site.



VUE GENERALE DU VILLAGE DE VILLIERS-EN-MORVAN

La déprise agricole a engendré une reforestation assez importante des hauts de versants. Le village ne semble pas s'être étendu énormément mais la présence de l'arbre s'est renforcée. Les peupliers n'apparaissent pas à leur place.



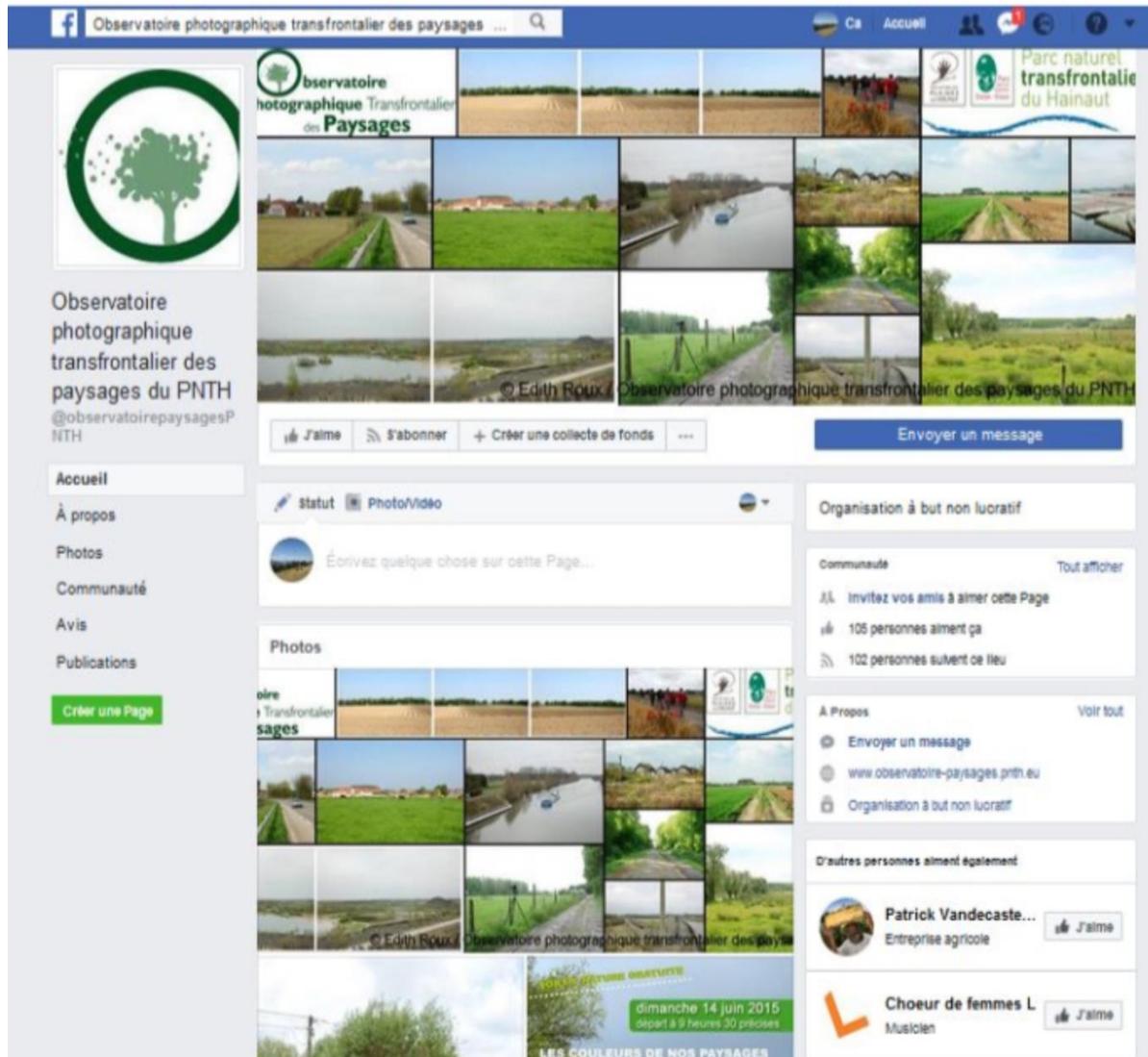
76

L'atlas des paysages du Parc Naturel du Morvan est mis en lien avec les travaux de l'observatoire des paysages. 220 clichés photographiques répartis sur l'ensemble du territoire du Morvan, a pour but de mettre en valeur chaque entité paysagère selon les enjeux paysagers.

La plateforme internet sur la page de l'observatoire permet de télécharger deux documents pdf avec les missions de rephotographies de 2007 et 2018.

<http://paysage.parcumorvan.org/page.php?lg=fr&rub=05&srub=05>

Page facebook de l'observatoire photographique transfrontalier des paysages, Parc Naturel Transfrontalier du Hainaut



Page facebook de l'observatoire photographique transfrontalier des paysages du Parc Naturel Transfrontalier du Hainaut. Facebook permet de toucher un public plus large. La page retranscrit les différentes informations liées à l'observatoire, notamment les actualités telles que les animations ou encore quelques photographies.

<https://www.facebook.com/observatoirepaysagesPNTH/>

3- Valorisation à travers la presse.

Les travaux et les événements liés à un observatoire photographique des paysages font régulièrement l'objet d'articles de presse qu'elle soit nationale, régionale, départementale, locale. Mettre en lumière un site d'observation à travers plusieurs photographies permet de créer des rendez-vous réguliers auprès des lecteurs. Il est impossible de faire l'inventaire de ce type de valorisation. Voici ci-dessous quelques exemples issus des travaux de l'observatoire des paysages de la Garonne.

3-1 Un article dans la presse nationale.

TOULOUSE, DES QUAIS RENDUS AUX RIVERAINS

ET SI ON ALLAIT EN... MIDI-PYRÉNÉES

LE PAYSAGE



Le quai de la Daurade, à Toulouse. Le Pont-Neuf est le seul de la Ville rose à avoir résisté à la pression du fleuve.

GARE À LA GARONNE

Ses rives sont propices à la flânerie. Pourtant, le fleuve a su se montrer cruel, emportant au fil des ans lavandières et pêcheurs de sable...

Propos recueillis par **Lorraine Rossignol**
Photo **Guillaume Rivière** pour **Télérama**

Philippe Valette, géographe et enseignant-chercheur à Toulouse-II - Le Mirail, rattaché au laboratoire Géode (Géographie de l'environnement), fondateur en 2011 de l'Observatoire des paysages de la Garonne, compare une carte postale des rives du fleuve de la fin du XIX^e siècle et une photo des mêmes lieux aujourd'hui.

« Vous avez là la carte postale identitaire de Toulouse par excellence : le Pont-Neuf, la Garonne, les quais et, tout autour, "la Ville rose". A l'exception du clocher de Notre-Dame de la Dalbade, qui s'est écroulé en 1926, notez comme l'ordonnement du paysage est resté inchangé depuis la fin du XIX^e siècle : sur la gauche, c'est le quartier des Carmes, et sur la droite l'ancien faubourg Saint-Cyprien, où, en raison de son caractère inondable, furent longtemps relégués tous les lieux indésirables, tels qu'abattoirs, hôpitaux et léproseries. De fait, Saint-Cyprien a été maintes fois submergé, et même ravagé, en 1875, par une crue monstrueuse. Aujourd'hui, on a tendance à l'oublier, et c'est tout juste si on ne considère pas la Garonne comme un plan d'eau destiné aux loisirs. Mais c'est un fleuve dangereux. Depuis sa construction, au XVII^e siècle, et jusqu'à la généralisation des ponts suspendus, au XIX^e siècle, le Pont-Neuf est d'ailleurs le seul à avoir résisté à la pression répétée des eaux... Ce qu'on a certes du mal à concevoir au regard de ce paysage fluvial parmi les plus beaux, de ces quais aménagés en promenades et agrémentés de pelouses. Un véritable décor, dont on soigne l'esthétique, tandis que toute une civilisation fluviale a disparu – lavandières des bateaux-lavoirs, « pêcheurs de sable » venant récupérer le gravier déchargé des barques, visibles sur le cliché du XIX^e. Sur les sept ports que comptait Toulouse au Moyen Âge, il n'en reste plus que trois aujourd'hui, dont celui de la Daurade, que l'on peut voir sur l'image contemporaine. N'y cherchez pas de péniches. C'est un bateau-restaurant et un bateau de croisière qui y sont à quai ! » ●

Télérama 3317-3318 07/08/13 55

Figure 45 – Article publié dans Télérama en 2013.

3-2 Un article publié dans la presse départementale.

32 > LOT-ET-GARONNE NATURE LE REPUBLICAIN - Jeudi 26 décembre 2013

VAL DE GARONNE Un observatoire du patrimoine va permettre de mieux comprendre notre rapport à la Garonne

L'évolution du paysage au fil des ans

Est-il besoin de rappeler combien un fleuve façonne un paysage, un territoire, fixe une démographie, élabore des modèles d'économie liés au fleuve, à vocation agricole pour les zones les plus agraires ou touristique pour les secteurs plus urbanisés. La Garonne joue ce rôle depuis la nuit des temps. Le fleuve nourricier comme on l'appelle favorise une agriculture généreuse dans une plaine alluviale qui, parfois, tire profit de son impétuosité.

RETOUR VERS LE FLEUVE
Mais au final, le constat est le même, Jacques Billirt, président du syndicat mixte d'aménagement de la Garonne (SMAG) le résume en ces mots : « Nous avions besoin d'une meilleure connaissance du fleuve pour mieux connaître l'identité paysagère qu'il a façonnée de sa naissance à son embouchure, sachant que 25 des 26 communes concernées par le schéma de cohérence territoriale (SCoT) en Marmandais sont concernées par la Garonne » indique celui qui préside également ce SCoT.

Or, les paysages sont la résultante de l'activité humaine. Les gens sont attachés à leur fleuve. Qu'il déborde ou manque d'eau, il attire. Économiquement parlant, on s'est détaché de lui à une période où l'Élodorado semblait ailleurs, horriblement tous ses effets dévastateurs. Mais si on a légiféré pour éviter des drames et de graves dégâts (Plan de Prévention du Risque Inondation), on s'est retourné vers lui, à l'image de Marmande qui reconstruit son habitat et son attractivité autour de la Filhole et du Front de Garonne. « Comment le remettre en valeur, telle est aujourd'hui la question que nous nous posons, pour en faire un vrai outil de développement » interroge Jacques Billirt, par ailleurs maire de Fourques-sur-Garonne.

La vocation donnée à Gens de Garonne, le scénario de Couthures, est une amorce volontariste d'exploiter le fleuve à des fins touristiques. Mais il faut aller plus loin. « Ce qui nous amène à un certain nombre de préconisations. Il nous a semblé intéressant de regarder l'évolution des paysages au fil des siècles. Nous nous sommes appuyés pour cela sur des cartes postales anciennes dans l'idée de créer un observatoire sur des sites proches du fleuve ou plus éloignés. Un travail photographique a été réalisé, avec cliché pris aujourd'hui au même endroit qu'il y a 50 ans ou un siècle. On en tire une première conclusion : le paysage est avant tout une qualité de vie, gratuite. Si on se sent bien ici, le paysage y est pour beaucoup tout en restant quelque chose de fragile ». D'où l'importance de cet observatoire constitué de 37 sites choisis en bord de Garonne qui seront photographiés tous les ans, ou tous les trois ans, soumis à expertise par un scientifique (Philippe Valette), de façon à déterminer l'avancée que l'on pourra donner à ces sites, l'état de veille à adopter, parfois même d'aller à l'extrême choisis sur notre cliché avant-après est parlant. La végétation a repris ses droits sur un site qui était du plus bel effet, ouvert sur une Garonne où l'on se baignait encore dans les années 70... Un travail de fourmi vient de commencer.

SUR INTERNET LE 6 JANVIER
Val de Garonne Agglomération est étonnamment l'un des principaux partenaires du SMAG dans l'élaboration de cet observatoire des paysages de Garonne. Hervé de Bidan et Emilie Da Roc, chargés de mission à VGA, planchent sur ce sujet piloté par Philippe Valette, scientifique de l'Observatoire Géode à Toulouse. Les 37 sites atelières seront consultables sur internet, site de Val de Garonne Agglomération à partir du 6 janvier, www.valdegaronne.com. Ils seront accompagnés avec le géographe des Duplas et du service communication. Commentaires et analyses illustrés seront présentés. Un document étonnant qui éveillera sans doute de la nostalgie chez les plus anciens...
MICHEL PRADEAU

Vues prises du même endroit, à Ste-Bazille, dans les années 70, et aujourd'hui. La végétation s'est échappée, obstruant la vue sur la Garonne qu'on ne fait plus que deviner. C'est cette évolution que VGA compte étudier et analyser à l'avenir. PHOTOS : GUYENNE PHOTOGRAPHIE DES PAYSAGES - VAL DE GARONNE AGGLOMÉRATION (SERIE TRAVAIL, PHILIPPE VALETTE).

Figure 46 – Article publié dans Le républicain en 2013.

3-3 Un article publié dans le cadre de la revue de Val de Garonne agglomération.

Balcon sur Garonne



Tonneins C'est une renaissance comme on les aime. De celles qui guident nos pas et nos cœurs vers le fleuve. L'esplanade Saint-Pierre a été réaménagée. Une nouvelle belle fenêtre s'est ouverte sur Garonne. Comme une nécessité repérée dans le cadre de l'Observatoire photographique initié sur le territoire.



Avec son exceptionnel point de vue sur la Garonne, l'esplanade Saint-Pierre a toujours été un endroit prisé. L'aménagement paysager et urbain achevé au début de l'été est à la hauteur du panorama. Saint-Pierre, c'est aujourd'hui une place vêtue de pavés blancs, des bancs tournés vers le fleuve, une table d'orientation, une pompe à eau à l'ancienne, une quinzaine de places de parking... La rénovation complète aura coûté environ 665 000 €

HT, avec le soutien financier de nombreux partenaires dont Val de Garonne Agglomération à plus de 50 % et le programme européen Leader. Elle est un bel exemple de valorisation des paysages. Un objectif majeur poursuivi par Val de Garonne Agglomération et le Syndicat Mixte SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) : tous deux viennent de hisser notre territoire en site pilote pour l'Observatoire photographique régional des paysages de la Garonne.

* Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement - Midi-Pyrénées, Syndicat Mixte d'Études et d'Aménagement de la Garonne, Laboratoire GÉODE Université Le Mirail, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement des Tonneins de Lot-et-Garonne.

Clic clac
À la première approche, on ne voit que ça. Des milliers de photographies ou cartes postales anciennes, mises en vis-à-vis avec des clichés plus contemporains. Mais l'Observatoire photographique ne se limite pas à un gigantesque album photos. Outil de sensibilisation, il permet d'évaluer et d'influencer les politiques publiques. Parole d'expert avec le géographe Philippe Valette. C'est lui qui accompagne l'Agglo et le SCoT dans cette démarche d'analyse de l'évolution des paysages, avec le soutien de nombreux partenaires : « La méthode est aussi simple qu'efficace : prendre un même lieu en photos, à intervalles de temps réguliers et toujours selon un cadrage strictement identique. » Plus de 100 sites ont été photographiés sur le territoire. 37 ont été retenus. Une sélection qui ne doit rien au hasard. C'est en affichant ses problématiques que l'Agglo a fait



Roman-photo
À suivre prochainement sur www.vg-agglo.com, le « roman-photo » des 37 paysages observés par l'Agglo.

ses choix. Urbanisation, agriculture, protection contre les crues, biodiversité... à chaque site son (ou ses) enjeu(x). La valorisation des paysages y figure en bonne place. « La reconduction photographique révèle une fermeture très forte des paysages par une densification de la végétation. C'est l'effet de la disparition d'activités économiques comme la navigation ou l'élevage. Ne cachons pas Garonne ! L'enjeu n'est pas de tout raser mais de créer quelques jolies fenêtres. »



Figure 47 – Article publié dans la revue de Val de Garonne Agglomération.

3-4 Un article dans la revue du SMEAG (Syndicat Mixte d'Etude et d'Aménagement de la Garonne).

Chroniques de Garonne 2014

Lieu de Garonne

Verdun sur Garonne

1844-2014,
3 générations de
ponts suspendus

Une succession d'images crée une histoire, c'est le principe même d'un film. Celle que nous racontent les photographies présentées ci-dessous (grâce à l'observatoire photographique des paysages de Garonne et aux archives du Sméag) retrace une évolution importante pour les riverains de Garonne, c'est l'histoire des ponts suspendus.

Au début du XIX^{ème} siècle avec la révolution industrielle et les progrès de la métallurgie, le développement de la technique des ponts suspendus va faciliter le franchissement du fleuve. Cette innovation permet de franchir de grandes portées en évitant les appuis dans le lit du fleuve qui étaient autant de sources d'instabilité. Alors qu'il n'existe aucun ouvrage franchissant Garonne entre Toulouse et Agen jusqu'en 1844, 7 ponts suspendus sont édifiés dans le Tarn-et-Garonne au cours de la deuxième moitié du XIX^{ème} à Verdun-sur Garonne, Bourret, Belleperche, Trescasses, Coudol, Auvillar et Lamagistère. C'est une véritable révolution pour les Tarn-et-Garonnais qui dépendaient jusqu'alors du « bac » beaucoup trop aléatoire.

Dans les années 1930, une seconde génération de ponts suspendus, modernes et dotés d'une structure semi-rigide, succède aux ponts du XIX^{ème} siècle.



En avril 1844

le pont de Verdun sur Garonne est le premier pont suspendu édifié dans le Tarn-et-Garonne. Pour le franchir, il est alors nécessaire de s'acquitter d'un péage (le bâtiment dédié à sa collecte est visible sur la gauche de la photographie). La structure légère du pont s'effondre sous les rafales de vent lors d'une tempête en 1961. Il est reconstruit en 1962.

Suite à la grande crue de 1930 qui emporta 4 ouvrages (Lamagistère, Villebrumier, Féneyrols et Cazals), le conseil général engage une modernisation des ponts suspendus. La photographie montre le nouveau pont de Verdun sur Garonne avec sa structure semi-rigide qui fut édifié en 1931.

En 2012 et 2013 le pont de 1931 (visible sur la gauche de la photographie) et un nouvel ouvrage inauguré le 26 octobre 2012 (structure blanche sur la droite de la photo) « cohabitent ». Le nouveau pont suspendu, plus en adéquation avec les besoins de circulation est édifié 20 mètres en aval du précédent.

En novembre 2014 le nouveau pont, seul depuis la démolition du vieil ouvrage fin 2013, a vécu sa première grande crue. La circulation sur le pont a été brièvement interrompue, les routes d'accès ayant été submergées.

Figure 48 – Article publié dans Chroniques de Garonne (revue du SMEAG) en 2014.

Conclusion

Faire l'inventaire de toutes les initiatives qui visent à valoriser les travaux d'un observatoire est un défi impossible tant elles sont à la fois variées et nombreuses. Néanmoins, lorsque l'on regarde ces différentes initiatives elles peuvent être classées en différentes familles : expositions, actions d'animation, publication papier, publication sur internet (plateformes, pdf) et presse. A ces différentes catégories, on pourrait rajouter la valorisation scientifique à travers des articles scientifiques, organisation de séminaire de travail ou de colloques.

Les actions de valorisation d'un observatoire peuvent se mettre en place à partir du moment où l'observatoire est créé et que les reconductions photographiques se réalisent progressivement. Elles permettent de faire vivre l'observatoire en touchant tous les publics : adultes, enfants, élus,... Ces différentes actions doivent faire l'objet de réflexions et de mise en place d'un programme d'animation mais aussi de communication sur les résultats obtenus. Aujourd'hui, deux aspects se développent fortement : la création de plateformes internet où il est possible de visualiser les séries photographiques et l'aspect participatif (demander aux habitants de participer aux travaux de rephotographies, de choisir les points de vue,...).

A l'avenir, en matière de valorisation, un effort doit être fait sur le contenu c'est-à-dire sur l'évolution paysagère constatée dans les séries photographiques afin de trouver de mieux gérer ces évolutions.

Bibliographie indicative sur les observatoires photographiques de paysage

Philippe BERINGUIER, Pierre DERIOZ et Anne-Elisabeth LAQUES, 2010, « Mobiliser le paysage pour observer les territoires : quelles démarches, pour quelle participation des acteurs ? », Développement durable et territoires, Vol.1, N°2, 2010.

BERLAN-DARQUE Martine, LUGINBÜHL Yves, TERRASSON Daniel, 2007, « Paysages : de la connaissance à l'action », Versailles, Editions Quae, 316 p.

Raphaëlle BERTHO, 2013, « La mission photographique de la DATAR : un laboratoire du paysage contemporain », Ed. La documentation française, juillet, 162 p.

Serge BRIFFAUD, 1999, « Enjeux et problèmes de la représentation du changement paysager », Itinéraires croisés, p.59-67, Actes des rencontres de l'Observatoire photographique du paysage, Rochefort, 24-25 septembre 1999.

DREAL Midi-Pyrénées, « L'Observatoire par le Paysage des Territoires de Midi-Pyrénées, guide pratique », 2014.

Lydiane ESTEVE, 2007 : « L'Observatoire photographique du paysage », Espaces naturels n° 18, avril, pp. 26-27.

Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, 1999, « Itinéraires croisés, Rencontre de l'Observatoire photographique du paysage, Rochefort 24-25 septembre 1999 », 10/2000, Actes de colloques, Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, 133p.

Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du Territoire, 2008, « Itinéraires photographiques, Méthode de l'Observatoire photographique du paysage », Ed. Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature - Direction de l'habitat, de l'urbanisme et des paysages – sous-direction de la qualité du cadre de vie – bureau des paysages et de la publicité extérieure, 72 p.

Bernard LATARJET, 2008, « Paysages photographies, la France des années 80, la mission photographique de la DATAR », Actes du colloque européen sur les observatoires photographiques du paysage, 2008, Paris.

Yves LACOSTE, 1999, « Regards des photographes, regard de géographe », Itinéraires croisés, p 39-49, Actes des rencontres de l'Observatoire photographique du paysage, Rochefort, 24-25 septembre 1999.

La Gazette des communes, 2012 : « Culture, la photo de territoire, du document à l'œuvre » N°31/2137, 20/08, pp. 15-20.

Line LAVESQUE, 2008, « La collection photographique du Conservatoire du littoral », Actes du colloque européen sur les observatoires photographiques du paysage, 2008, Paris, p 76-78.

Jérôme LOBET, Nicolas NEDERLANDT, Francis ROSILLON, 2006, « Mise en place d'un observatoire du paysage dans le bassin transfrontalier Semois-Semoy », rapport final, 2006.

Odile MARCEL, 1999, « Voir le paysage (d) aujourd'hui », Itinéraires croisés, 1999.

Yves MICHELIN, 2008, « Des appareils photo jetables au service d'un projet de développement », Actes du colloque européen sur les observatoires photographiques du paysage, 2008, Paris.

Anne DE MONDENARD, 1997, « La Mission héliographique : mythe et histoire », Etudes photographique, 1997.

Adeline MONTENON, 2014, « Valorisation de l'Observatoire photographique des paysages du Parc naturel régional du Pilat », Mémoire de master 2, Université Toulouse Jean Jaurès, 2014.

Projets de paysage, 2015, « L'observation et les observatoires de paysage : quelles pratiques et quels dispositifs pour mettre en débat les relations entre les sociétés et leur environnement ? »,

https://www.projetsdepaysage.fr/n_15_l_observation_et_les_observatoires_de_paysage_quelles_pratiques_et_quels_dispositifs_pour_mettre_en_debat_les_relations_entre_les_societes_et_leur_environnement

Sophie RISTELHUEBER Sophie, 1994, « Observatoire photographique des paysages, Pilat Itinéraires », PNR du Pilat, 109 p. - Chartes du Parc (1974, 2009), - les chartes paysagères, plan de secteurs. - journaux du Parc (1990 à 1995).

Cécile TARDY, 2007 : « la photographie, outil documentaire : des musées aux paysages », Revue Recherches en communication, n° 27, pp. 151-164. [En ligne depuis 27/11/2009]
<http://sites.uclouvain.be/rec/index.php/rec/article/viewFile/5891/5611>

Philippe VALETTE, 2014, *Éléments de méthodologie pour construire un observatoire des paysages de la Garonne*, rapport de recherche, 108 p.

Table des figures

Figure 1 – Les différents appareils photographiques numériques.	p 4
Figure 2 – Les smartphones : outils complémentaires aux appareils numériques classiques.	p 5
Figure 3 – Exemples de livrets terrain d’images anciennes et exemples de couverture.	p 5
Figure 4 – Exemple du livret terrain Garonne marmandaise : liste des communes et localisation.	p 6
Figure 5 – Exemple du dossier de la commune de Montech (Tarn-et-Garonne).	p 6
Figure 6 – Exemples de prises de notes sur le terrain.	p 7
Figure 7 - Exemple de fiche signalétique de l’observatoire des paysages de la Garonne.	p 8
Figure 8 -Page d’accueil du site internet de l’observatoire des paysages de la Garonne (http://opgaronne.univ-tlse2.fr/)	p 9
Figure 9 - Localisation des sites-ateliers de l’observatoire de la réserve naturelle régionale Confluence Ariège-Garonne (source : Confluences Ariège-Garonne)	p 10
Figure 10 – Le matériel et les outils nécessaires à la rephotographie.	p 11
Figure 11 – Exemple d’identification d’une image ancienne et recherche de points de repères à Villetton (Lot-et-Garonne).	p 12
Figure 12 – Exemple d’identification d’une image ancienne et recherche de points de repères au Mas d’Agenais (Lot-et-Garonne).	p 12
Figure 13 – Localisation d’une image ancienne par recoupement.	p 13
Figure 14 – Localiser le point de vue avec les fiches signalétiques de l’observatoire des paysages de la Garonne.	p 14
Figure 15 – Rephotographier à l’aide de points de repères.	p 14
Figure 16 – Rephotographier à l’aide d’une mire quadrillée.	p 15

Figure 17 – Eléments à prendre en compte pour les conditions de luminosité des images à rephotographier.	p 16
Figure 18 – Décalage mineur de la ligne d’horizon et des points de repère (Pont canal d’Agen, Lot-et-Garonne).	p 16
Figure 19 – Décalage vers le haut (plus important) de la ligne d’horizon et décalage du point de repère (Meilhan-sur-Garonne, Lot-et-Garonne).	p 16
Figure 20 – Décalage vers le bas (important) de la ligne d’horizon et décalage du point de repère (Couthures-sur-Garonne, Lot-et-Garonne).	p 17
Figure 21 – Focale trop éloignée (La Réole, Gironde).	p 17
Figure 22 – Mauvaise saison (Barie, Gironde).	p 18
Figure 23 – Mauvaise saison (La Réole, Gironde).	p 18
Figure 24 – Mauvaise identification du point de vue (Gourdan Polignan, Haute-Garonne).	p 19
Figure 25 – Mauvaise idendification du point de vue (Agen, Lot-et-Garonne).	p 19
Figure 26 – Bonne rephotographie (Marmande, Lot-et-Garonne).	p 20
Figure 27 – Bon calage de la ligne d’horizon et des points de repère (Ariège, réserve naturelle régionale Ariège-Garonne).	p 20
Figure 28 - Bon calage de la ligne d’horizon et des points de repère (St Macaire, Gironde).	p 20
Figure 29 – Rephotographie de la confluence entre l’Ariège et la Garonne (Portet-sur-Garonne, Haute-Garonne).	p 21
Figure 30 – Rephotographie de la confluence entre l’Ariège et la Garonne (Portet-sur-Garonne, Haute-Garonne). Bonne rephotographie.	p 21
Figure 31 - Rephotographie à St Pardoux-du-Breuil (Lot-et-Garonne).	p 22
Figure 32 – Rephotographie au Mas d’Agenais (Lot-et-Garonne).	p 22
Figure 33 – Structurer l’observation des images : faire un choix.	p 26
Figure 34 – Couples photographiques de Bègles et Mauvers.	p 28
Figure 35 – Evolution des paysages à Bègles et Mauvers entre 1910 et 2018.	p 29
Figure 36a – Evolution des paysages à Portet-sur-Garonne entre 1910 et 2011.	p 30

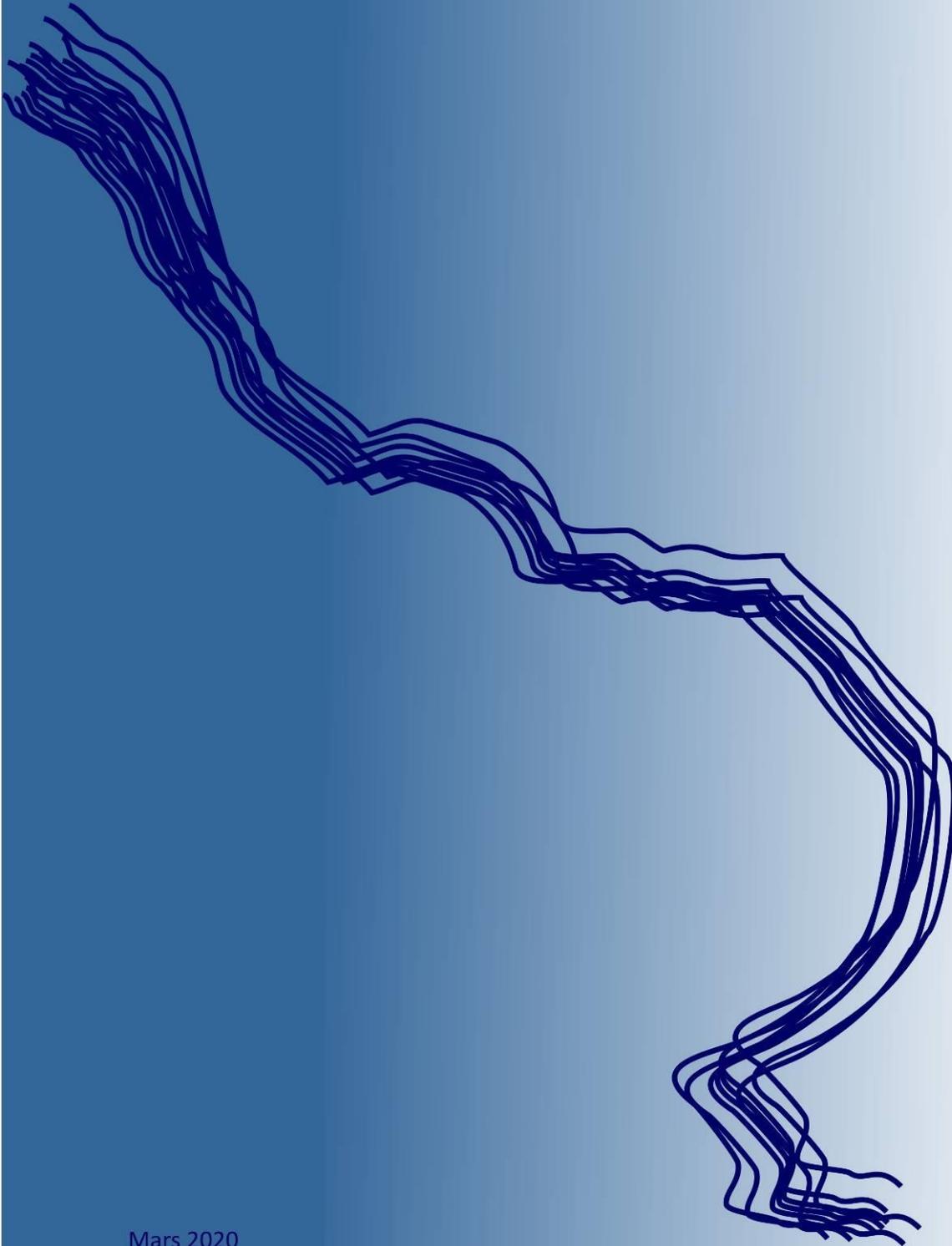
Figure 36b – Résultats du jeu des sept erreurs à Portet-sur-Garonne entre 1910 et 2011.	p 31
Figure 37 – Observer le changement entre deux photographies.	p 33
Figure 38 – Exemples de Disparition Vs Apparition, Régression Vs Progression pris dans les travaux de l’observatoire des paysages de la Garonne (exemples pris dans : http://opgaronne.univ-tlse2.fr/).	p 34
Figure 39 – Exemple d’une Variation temporaire dans un paysage (exemples pris dans : http://opgaronne.univ-tlse2.fr/).	p 35
Figure 40 - Exemple d’une Stabilité, et signes visibles dans un paysage (exemples pris dans : http://opgaronne.univ-tlse2.fr/).	p 36
Figure 41 – Observer le changement à Meilhan-sur-Garonne.	p 37
Figure 42 - Structurer l’observation. Exemple à travers le point de vue de Meilhan-sur-Garonne (Lot-et-Garonne). (source : Ph Valette, 2019).	p 39
Figure 43 – Analyser le changement à l’aide d’une grille de lecture. Exemple de Toulouse entre 1910 et 2011	p 41
Figure 44 – Exemple de fiche de synthèse d’observation des paysages de la Garonne (exemple de Meilan-sur-Garonne). (source : Ph Valette, 2019)	p 44
Figure 45 – Article paru dans Télérama en 2013.	p 107
Figure 46 – Article publié dans Le républicain en 2013.	p 108
Figure 47 – Article publié dans la revue de Val de Garonne Agglomération.	p 108
Figure 48 – Article publié dans Chroniques de Garonne (revue du SMEAG) en 2014.	p 109

Table des matières

Introduction	p 2
<u>Première partie :</u> Rephotographier à partir d'images anciennes et actuelles	p 3
Introduction	p 4
1- Le matériel nécessaire	p 4
<u>1-1 Choisir son appareil photographique.</u>	p 4
<u>1-2 Le livret terrain.</u>	p 5
- Livret terrain d'images anciennes.	p 5
- Livret terrain des fiches observatoire.	p 7
<u>1-3 Autres.</u>	p 10
2- Comment rephotographier ?	p 11
2-1 Se repérer par rapport aux images anciennes.	p 11
2-2 Se repérer par rapport aux fiches signalétiques de l'observatoire des paysages de la Garonne.	p 13
2-3 Le cadrage de la rephotographie.	p 14
2-4 Recommandations pour la rephotographie.	p 15
2-5 Mauvais et bons exemples de rephotographies.	p 16
-Exemples de décalages de la ligne d'horizon.	p 16
-Mauvaise utilisation de la focale (zoom).	p 17
-Mauvaise saison pour la rephotographie.	p 18
-Mauvaise identification du lieu de prise de vue.	p 19
-Bon exemple.	p 20
-Bon ou mauvais ?	p 21
Conclusion	p 23
<u>Deuxième partie :</u> Analyser le changement à partir de couples de photographies.	p 24
Introduction.	p 25

1- Quelle préférence pour lire une image ?	p 25
2- Le jeu des sept erreurs.	p 27
2-1 Un jeu des sept-erreurs rapide.	p 27
2-2 Le jeu des sept-erreurs en détail.	p 30
3- Observer le changement entre deux photographies.	p 32
3-1 Disparition (D) Vs apparition (A) et régression (R) Vs progression (P).	p 33
3-2 Variations temporaires.	p 34
3-3 Stabilité /maintien, signaux forts / signaux faibles / signes révélateurs d'une évolution.	p 35
4- Structurer l'observation du changement grâce à une grille de lecture.	p 38
5- La nécessité d'une synthèse.	p 42
<u>Troisième partie :</u>	
Expériences de valorisation d'observatoires de paysage.	p 45
Introduction.	p 46
1- Valoriser l'observatoire par des actions d'animation	p 46
1-1 Les expositions.	p 46
1-2 Les rencontres.	p 58
1-2 Etre acteur et participer aux travaux des observatoires des paysages.	p 66
2- Valoriser l'observatoire par des publications.	p 76
2-1 Publications papier.	p 76
2-2 Publications pdf.	p 84
2-3 Internet comme support de valorisation.	p 90
3- Valorisation à travers la presse.	p 107
3-1 Un article dans la presse nationale.	p 107
3-2- Un article publié dans la presse départementale.	p 108
3-3 Un article publié dans le cadre de la revue de Val de Garonne agglomération.	p 108
3-4 Un article dans la revue du SMEAG (Syndicat Mixte d'Etude et d'Aménagement de la Garonne).	p 109
Conclusion	p 110
Bibliographie	p 111
Table des figures	p 113
Table des matières	p 116

Observatoire photographique des paysages de la Garonne.



Mars 2020



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL